

Collection
SOURCE VIVE

Source Vive

Francisco Cândido Xavier
Par l'Esprit Emmanuel



Source Vive

Francisco Cândido Xavier

Source Vive

Dicté par l'Esprit
Emmanuel

Traduction du portugais : Irène Audi



Copyright© 2009 by

Federação Espírita Brasileira

Brasília (DF) – Brésil

Tous les droits de reproduction, copie, communication au public et exploitation commerciale de cet ouvrage sont réservés uniquement et exclusivement au Conseil Spirite International – CSI. La reproduction à travers n'importe quel format, par n'importe quel moyen ou procédé électronique, digital, photocopie, microfilm, Internet, CD-ROM, est interdite sans l'autorisation expresse de l'Éditeur d'après la loi brésilienne no 9.610/98, qui régit les droits d'auteur et connexes.

ISBN 978-85-7945-001-3

ISBN 978-85-7945-105-8(ePub)

Titre original en portugais :

FONTE VIVA

(Brésil, 1956)

Traduction du portugais : Irène Audi

Couverture : Evelyn Yuri Furuta

Projet Graphique : Rones Lima

Version digitale : Evelyn Yuri Furuta

Édition du

CONSEIL SPIRITE INTERNATIONAL

SGAN Q. 909 – Conjunto F

70790-090 – Brasília (DF) – Brésil

www.edicei.com

edicei@edicei.com

55 61 3322 3024

Édition autorisée par la Fédération Spirite Brésilienne.

Données Internationales pour le Catalogage dans L'ouvrage (CIP)

E46sEmmanuel (Esprit)Source Vive / dicté par l'Esprit Emmanuel ; psychographiés par Francisco Cândido Xavier ; traduction de Irène Gootjes Audi]. - Brasília, DF (Brasil) : Conseil Spirite International, 2009.372p. ; 21 cmTraduction de: Fonte VivaISBN 978-85-7945-001-31. Bible et spiritisme. 2. Spiritisme. 3. Écrits spirites. I. Xavier, Francisco Cândido, 1910-2002. II. Conselho Espírita Internacional. III. Titre.CDD: 133.93CDU: 133.7

Avec Jésus Et Pour Jésus

Dans l'introduction du « Livre des Esprits » [\[1\]](#), Allan Kardec affirme de manière expressive :

« Les communications entre le monde spirite et le monde corporel sont dans la nature des choses et ne constituent aucun fait surnaturel ; c'est pourquoi on en trouve la trace chez tous les peuples et à toutes les époques ; aujourd'hui, elles sont générales et patentes pour tout le monde. »

Dans l'item VIII [\[2\]](#) des pages de la conclusion du même livre, le codificateur affirme :

« Jésus est venu montrer aux hommes la route du vrai bien. Pourquoi Dieu, qui l'avait envoyé pour rappeler sa loi méconnue, n'enverrait-il pas aujourd'hui les Esprits pour la leur rappeler de nouveau et avec plus de précision, alors qu'ils l'oublient pour tout sacrifier à l'orgueil et à la cupidité ? »

Au fil des lignes, ce livre remarquable jette les fondements du Spiritisme et traite, entre autres sujets d'importance, des lois d'adoration, du travail, de société, de progrès, d'égalité, de liberté, de justice, d'amour, de charité et de perfection morale, ainsi que des espérances et des consolations.

Nous faisons de telles références pour rappeler que le phénomène spirite a toujours été présent dans le monde, dans tous les événements évolutifs de l'humanité, et que dès le début du ministère auquel il s'est consacré, Allan Kardec a marqué son œuvre de l'aspect religieux, dont elle ne pouvait faire abstraction puisqu'il avait souligné que le Spiritisme est fort parce qu'il repose sur les fondements mêmes de la religion : Dieu, l'âme, les peines et les récompenses futures.

Nous acceptons, parfaitement, les bases scientifiques et philosophiques sur lesquelles s'appuie la doctrine spirite, qui nous offrent l'occasion d'acquérir une « foi réfléchie capable de se mesurer à la raison », cependant, sur de tels principes, nous l'envisageons, encore et toujours, dans sa condition de christianisme restauré qui perfectionne les âmes et renouvelle la vie sur terre vers la victoire du bien infini sous l'égide du Christ, notre divin Maître et Seigneur.

L'apôtre de la codification ne méconnaissait pas le caractère élevé des principes qu'il compilait. Dès la première heure, il s'inquiéta des impératifs moraux que revêtait la Nouvelle Révélation, et souligna que les effets du Spiritisme se résument à améliorer l'homme et, par voie de conséquence, à le rendre moins malheureux par la pratique de la morale évangélique la plus pure.

Nous savons que la retorte ne sublime pas le caractère et que la discussion philosophique n'a rien à voir avec la charité et la justice. Avec tout notre respect pour la philosophie qui questionne et pour la science qui éclaire, nous reconnâtrons toujours dans le Spiritisme, l'Évangile du Seigneur, revivifié et actif, venu pour installer avec Jésus la religion cosmique de l'amour universel et de la divine sagesse sur la terre.

Des millions d'Esprits désincarnés de tous niveaux d'intelligence pullulent dans le monde et demandent, autant que les incarnés, le concours de l'éducation.

Nous ne pouvons suivre ceux qui font de notre doctrine rédemptrice une simple tribune ou un terrain de chasse pour démontrer la survivance de l'Esprit rien que pour réaliser des tournois littéraires ou de longues causeries de cabinet et d'anecdotes de salon, sans conséquence spirituelle pour la voie qui lui est tracée.

Étudions donc les leçons du divin Maître et apprenons à les mettre en pratique au quotidien.

La mort nous réunira tous pour appréhender la compréhension de la vraie vie... Sachant que la justice nous définira selon nos œuvres, embrassons la codification kardéquienne en allant de l'avant avec Jésus et pour Jésus.

EMMANUEL

Pedro Leopoldo, le 2 septembre 1948

[1] Prolégomènes.[2] « Le Livre des Esprits », Conclusion, item VIII.

1

À L'heure de la Leçon

« Comprends ce que je dis, car le Seigneur te donnera de l'intelligence en toutes choses. » – Paul. (2 Timothée 2 : 7)

À l'heure de la vérité, n'hésite pas à méditer sur la lumière que tu reçois.

Celui qui tourne son regard vers le ciel, sans le contempler, ne voit pas les étoiles ; et quiconque entend une symphonie sans ouvrir son âme, ne perçoit pas les notes divines.

Ce sera en vain que tu écouteras la parole inspirée d'ardents prédicateurs, si tu n'ouvres pas ton cœur pour que ta sensibilité se plonge dans sa clarté bénie.

Maints partisans de l'Évangile se plaignent de leur incapacité à retenir les enseignements de la Bonne Nouvelle. Comme ils ne prêtent pas une plus grande attention à la leçon qu'ils entendent et se laissent sans cesse aller à la distraction et à l'étourderie, ils se disent inaptes à comprendre les nouvelles révélations.

Lorsqu'une pièce est dans l'obscurité, nous devons ouvrir les volets de la fenêtre pour que le soleil vienne nous rendre visite.

Consacrons donc quelques efforts à la beauté de la leçon et la leçon nous répondra à travers ses grâces.

Le commentaire de l'apôtre des Gentils est clair.

« Comprends ce que je dis, car le Seigneur te donnera de l'intelligence en toutes choses. »

Comprendre signifie : examiner, considérer, réfléchir et apprécier.

Soyons, donc, convaincus qu'en respectant les règles du code de la vie éternelle, le Seigneur nous accordera sa compréhension en tout pour nous gratifier de notre bonne volonté.

Manière de Faire

« Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ. » – Paul. (Philippiens 2 : 5)

Tout le monde fait quelque chose dans la vie, mais rares sont ceux qui ne retournent pas à la chair pour défaire ce qu'ils ont fait.

Même la créature oisive, qui a passé sa vie à gaspiller son temps entre l'inutilité et la paresse, est contrainte à revenir à la lutte, afin de désintégrer le filet d'inertie qu'elle a tissé autour d'elle.

Seul celui qui s'inspire du modèle de Jésus pour créer le bien, construit, sans avoir besoin de réparer ou de corriger.

Faire en Jésus-Christ, revient toujours à faire ce qu'il y a de mieux pour tous :

Sans rien attendre en retour.

Sans exigences.

Sans s'afficher.

Sans démontrer la moindre supériorité.

Sans espérer un signe de reconnaissance.

Sans inquiétudes.

À chacun des pas du Maître divin, nous le voyons agir sans cesse pour le bien d'autrui et de la collectivité, sans s'attacher.

De la menuiserie de Nazareth à la croix de Jérusalem, il fit le bien, sans autre joie que celle d'accomplir la volonté du Père.

Il exalta l'aumône de la veuve et loua la fortune de Zachée avec la même sérénité.

Plein d'amour, il s'entretint avec quelques enfants et multiplia le pain pour des milliers de personnes, sans se décontenancer.

Il releva Lazare de la tombe et marcha en direction de la prison, l'attention tournée vers les desseins célestes.

Au fil de tes jours et de tes heures, n'oublie pas d'agir sans cesse pour le bonheur de tous. Néanmoins, pour que l'illusion ne t'impose pas le fiel du désenchantement ou de la solitude, aide tout le monde sans distinction en conservant, par-dessus tout, la gloire d'être utile, de sorte que nous « *ayons les sentiments qui étaient en Jésus-Christ* ».

Le Grand Pèlerinage

« Par la foi, Abraham obéit à l'appel de partir vers un pays qu'il devait recevoir en héritage, et il partit ne sachant où il allait. » – Paul. (Hébreux 11 : 8)

Comme Abraham, l'apprenti de l'Évangile est appelé par la foi au sublime héritage qui lui est destiné.

Cet appel nous touche tous.

Le grand patriarche hébreu sortit sans savoir où il allait...

À notre tour, nous devons élever notre cœur et nous mettre en route.

Nous ignorons quelles seront les étapes de notre longue randonnée, mais nous savons que notre objectif est le Christ Jésus.

Combien de fois serons-nous contraints de supporter les épines de la calomnie ? Combien de fois passerons-nous par la voie tortueuse de l'incompréhension ? Combien de larmes notre esprit versera-t-il ? Combien de nuages s'interposeront entre notre pensée et le Ciel, source de langueurs sur notre chemin ?

La réponse est insoluble.

Néanmoins, il importe d'aller toujours de l'avant sur le chemin intérieur de notre rédemption, sans se décourager.

Aujourd'hui, des sueurs intenses ; demain, des responsabilités ; ensuite, la souffrance, puis la solitude...

Même ainsi, il est indispensable de poursuivre notre route sans se décourager.

Si nous ne pouvons faire deux pas par jour, faisons au moins quelques millimètres...

Devant nous, s'ouvrent de nouveaux horizons de compréhension et de bonté, d'illumination spirituelle et de progrès grâce à la vertu.

Sans nous arrêter, escaladons la montagne escarpée :

Nous vaincrons des déserts...

Nous surmonterons les difficultés...

Nous balaierons les brouillards...

Nous franchirons les obstacles...

Sans savoir où il allait, Abraham obéit et trouva comment réaliser son bonheur.

Obéissons, à notre tour, conscients de notre destinée et convaincus que le Seigneur nous

attend au-delà de notre croix sur les cimes resplendissantes de l'éternelle résurrection.

4

À Chacun

« Il y a, certes, diversité de dons spirituels, mais c'est le même Esprit. » – Paul. (1 Corinthiens 12 : 4)

De toute part et en toute circonstance, chacun peut révéler des qualités divines pour édifier son entourage.

Apprendre et enseigner relève de chaque instant pour collaborer à l'évolution du trésor commun de la sagesse et de l'amour.

Quiconque dirige, à l'occasion d'exprimer plus souvent son sens de la justice et ses sentiments de magnanimité.

Celui qui obéit dispose de meilleurs moyens pour démontrer du bon accomplissement de son devoir.

Plus que quiconque, le riche peut multiplier les tâches et partager les bénédictions.

Il est plus simple pour celui qui est pauvre de conquérir les vertus de l'espoir et de la dignité.

Pour celui qui est fort, donner la preuve de sa générosité est plus aisé.

C'est sans beaucoup de peine que les faibles peuvent être humbles en toutes circonstances.

Grâce à ses grandes capacités, le sage peut aider les êtres à rénover leur pensée dans le bien.

En multipliant les possibilités, l'apprenti peut toujours distribuer la richesse de la bonne volonté.

D'ordinaire, l'être qui est sincère peut éprouver de la charité pour tous.

Avec confiance, le malade peut appréhender les leçons de la patience qui l'encouragent.

Les dons diffèrent, l'intelligence se manifeste à divers niveaux, le mérite présente maintes valeurs, la capacité est le fruit des efforts de chacun, mais l'Esprit divin, qui soutient les créatures, est fondamentalement le même.

Nous sommes tous capables de grandes réalisations dans le cadre de nos activités.

Examine ta situation et réponds aux impératifs du bien infini. Place la volonté divine au-dessus de tes désirs, et la divine volonté te sera profitable.

Peux-tu y Arriver ?

« Venez à moi ... » – Jésus. (Matthieu 11 : 28)

Le croyant répond à l'appel du Maître, en notant la chance de consolation. L'évangéliste se répète pour transmettre les vibrations du réconfort spirituel aux auditeurs présents.

Tout le monde entend les paroles du Christ qui insiste sur le fait que l'esprit inquiet et le cœur tourmenté doivent chercher la fraîcheur de son réconfort...

Toutefois, s'il est facile d'entendre et de répéter le « *venez à moi* » du Seigneur, comme il est difficile « *d'aller vers lui* » !

Ici, les paroles du maître se déversent comme un baume vivifiant, cependant, les liens qui poussent l'être à céder à la commodité immédiate sont très forts ; là, c'est l'appel divin qui se manifeste avec sa promesse de rénovation pour sa rédemption, néanmoins, le découragement isole l'esprit emprisonné derrière de solides barreaux ; plus loin, c'est l'appel du Ciel qui adoucit la peine de l'âme déçue, mais il est presque impossible de se libérer des obstacles constitués de personnes et de choses, de situations et d'intérêts individuels qui apparemment ne peuvent être ajournés.

Jésus, notre Sauveur, nous tend ses bras aimants et compatissants. Avec lui, la vie s'enrichira de valeurs impérissables et à l'ombre de ses enseignements célestes nous suivrons son œuvre sanctifiée en direction de la patrie universelle...

Tous les croyants notent l'appel du consolateur, mais rares sont ceux qui se révèlent être suffisamment robustes dans leur foi pour trouver sa compagnie. En somme, il est très doux d'entendre le « *venez à moi* »...

Pourtant, en vérité, peux-tu y arriver ?

Accepte la Correction

« Certes, toute correction ne paraît pas sur le moment être un sujet de joie, mais de tristesse. Plus tard cependant, elle rapporte à ceux qu'elle a exercés un fruit de paix et de justice. » – Paul. (Hébreux 12 : 11)

Sous la pression de la charrue, la terre se fend et se lacère, néanmoins, de ses sillons rectifiés pousseront bientôt de belles fleurs et des fruits délicieux.

Sous la taille, l'arbre perd de grandes réserves de sève, sous-alimenté, il devient laid, pourtant, il retrouve ses forces, sa beauté et son exubérance en quelques semaines.

Avec humilité, l'eau abandonne le refuge de la source, souffre de la pression des flots pour atteindre le fleuve, puis partage la grandeur de la mer. Ce qui se produit au sein de la nature à lieu au niveau complexe de l'âme.

La rectification est invariablement rude, désagréable et amère, mais pour ceux qui acceptent sa lumière, elle apporte toujours les fruits bénis de l'expérience, de la connaissance, de la compréhension et de la justice.

La terre, les arbres et l'eau la supportent par la force des choses, mais l'homme, ce champion de l'intelligence dans le monde, est libre de la recevoir et de l'abriter dans son cœur.

Pour cela, le problème du bonheur personnel ne sera jamais résolu en fuyant le processus réparateur.

La correction céleste se manifeste de toute part sur la planète.

Cependant, rares sont ceux qui acceptent sa bénédiction, car le plus souvent, de tels dons ne sont pas emballés dans de l'hermine, et lorsqu'ils sont portés à la bouche, leur goût n'est pas celui de savoureuses sucreries. Ils surgissent recouverts d'épines ou mêlés de fiel en guise de remède salutaire.

Ne perds donc pas, cette précieuse occasion de t'améliorer.

La douleur et la difficulté, le travail et la lutte sont des modes de sublimation dont nous devons profiter.

À Leurs Fruits

« Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. » – Jésus. (Matthieu 7 : 16)

Ni par sa taille.

Ni par sa forme.

Ni par son feuillage.

Ni par la splendeur de sa frondaison.

Ni par ses vertes pousses.

Ni par ses pointes desséchées.

Ni par sa brillance.

Ni par son aspect désagréable.

Ni par l'âge de son tronc.

Ni par la fragilité de ses feuilles.

Ni par son écorce rustique ou délicate.

Ni par ses fleurs parfumées ou inodores.

Ni par son arôme attirant.

Ni par ses odeurs repoussantes.

Aucun arbre ne sera connu ou apprécié pour son apparence, mais pour ses fruits, son utilité, sa production.

Tel est notre esprit en chemin...

Quiconque serait vraiment attaché à la vérité ne saurait considérer notre personne en fonction de notre apparence, de la superficialité de notre vie, de nos attitudes ou de nos expressions personnelles perçues ou appréciées occasionnellement, mais pour la qualité de notre coopération au progrès commun, pour l'importance de notre concours au bien en général.

– « *Vous les reconnaîtrez à leurs fruits* » – dit le Maître.

– « À nos actes, nous serons reconnus » – répétons-nous.

Ouvriers Attentifs

« Celui, au contraire, qui se penche sur la Loi parfaite de liberté et s'y tient attaché, non pas en auditeur oublieux, mais pour la mettre activement en pratique, celui-là trouve son bonheur en la pratiquant. » – (Jacques 1 : 25)

Lorsqu'il est en communion avec le Maître, le disciple de la Bonne Nouvelle doit comprendre avant tout les obligations qui sont les siennes et vouer un culte sincère à la loi de liberté, conscient du fait que lui aussi récoltera sur son passage ce qu'il aura semé. Il sait que le juge rendra des comptes à la cour, que l'administrateur répondra de l'intendance dont il a la charge, et que le serviteur sera responsable de la tâche qui lui a été confiée. En respectant chaque ouvrier du progrès, de l'ordre, de la lumière et du bien, là où il se trouve, il persévère et ne cesse de profiter des possibilités qu'il reçoit de la Providence divine, attentif aux leçons de la vérité et aux bonnes œuvres dont il se sent responsable par les pouvoirs supérieurs de la terre.

Le collaborateur du Christ qui adopte un tel comportement, qu'il soit homme d'État ou balayeur, s'intègre au devoir qui lui incombe en agissant et en servant aussi naturellement qu'il communit avec l'oxygène lorsqu'il respire.

S'il dirige, il n'espère pas que d'autres viennent lui rappeler ses responsabilités. S'il obéit, il ne se plaint pas des instructions réitérées relatives aux attributions qui lui sont décernées dans le cadre de ses diverses activités. Il n'attend pas d'ordres pour accomplir son devoir, ni de décrets pour s'instruire ou s'améliorer.

Lorsqu'il s'attelle à la liberté d'apprendre, d'évoluer et d'aider en se consacrant pleinement aux nobles missions que le monde lui confère, ses actes, qui commencent à produire les bienfaits substantiels de la prospérité et de l'élévation de la vie en commun, le rendent heureux.

De tels disciples de l'Évangile passent du stade d'apprenti du Maître à celui de travailleur dévoué, et pénètrent dans le glorieux silence des réserves sublimes de l'apostolat céleste.

Sachons Être Satisfaits

« Lors donc que nous avons nourriture et vêtement, sachons être satisfaits. » – Paul. (1 Timothée 6 : 8)

Celui qui a le monopole du blé ne pourra prendre à table que quelques tranches de pain pour assouvir sa faim.

Le propriétaire d'une fabrique de tissu n'utilisera que quelques mètres d'étoffe pour se faire un costume destiné à son utilisation personnelle.

Nul ne devrait se nourrir ou s'habiller en fonction de l'avidité et de la vanité humaine, mais conformément aux principes de la vie dans ses fondements naturels.

Pourquoi attendre le banquet pour offrir quelques miettes à l'homme qui a faim ?

Pourquoi demandes-tu d'abord à posséder un trésor pour être utile aux plus démunis ?

La charité ne dépend pas du contenu de notre bourse. C'est une source qui naît dans notre cœur.

Le désir de se créer une épargne pour secourir son prochain ou soi-même quand soufflera la tempête ou dans les moments d'incertitude est toujours respectable, toutefois, conditionner la pratique du bien à un coffre bien rempli est regrettable.

Ouvre, tout d'abord, les portes de ton âme et laisse tes sentiments répandre leur lumière, comme un astre dont les rayons illuminent, apaisent, nourrissent et réchauffent...

La pluie qui tombe fertilise le sol et maintient des vies par milliards.

Partageons le peu que nous possédons, et l'insignifiance de la bonne volonté soutenue par l'amour se convertira avec le temps en prospérité pour tous...

Certaines semences, dès lors qu'elles reçoivent les soins nécessaires, peuvent dominer au fil des années de vastes étendues de terre.

Réjouissons-nous et aidons tous ceux qui participent au progrès, car d'après les sages paroles de l'apôtre, si nous avons la grâce de pouvoir compter sur le pain quotidien et de quoi nous vêtir chaque jour, nous sommes dans l'obligation de servir et de vivre en paix, satisfaits.

Certainement

« Oui, je viens bientôt. » – (Apocalypse 22 : 20)

Tant que la créature humaine respire la jeunesse, l'attitude qui caractérise son cœur envers la vie est généralement celle d'un enfant qui méconnaît la valeur du temps.

Les jours et les nuits sont de courte durée pour réfléchir aux joies et aux aventures fantaisistes. Mille illusions séduisantes et éphémères voilent son regard et les heures s'écoulent dans un tourbillon de désirs inutiles.

Rares sont ceux qui échappent à une telle perte.

Mais quand vient l'heure de la maturité, que l'âme a déjà un certain niveau d'éducation, d'ordinaire l'homme réajuste avec empressement sa façon de concevoir les jours.

La semaine est ramenée à ce qu'il peut faire.

Il se rend compte qu'en ce qui le concerne, certaines expériences se répètent à des mois précis de l'année, à l'image de la nature qui passe de la saison froide à la saison chaude ou à l'époque des fleurs et des fruits.

Il s'agite, s'inquiète, redouble d'efforts dans son empressement à vouloir multiplier ses forces pour enrichir chaque minute qui passe ou à les intensifier au profit de ses propres énergies.

Mais très souvent, au terme de son parcours, la mort surprend son corps plein d'expectatives ou à se divertir sans avoir pu rattraper le temps perdu.

Ne t'enfonce pas comme cela dans la mêlée humaine, indifférent à ton aptitude à la lumière spirituelle face au chemin éternel.

Dans l'avant-dernier verset du Nouveau Testament qui est sa lettre d'amour divin adressée à l'humanité, le Seigneur souhaita que l'apôtre notât sa promesse solennelle : – « *Oui, je viens bientôt* ».

Profite du temps et ne tarde pas à te préparer.

Glorifions

« Gloire soit à Dieu notre Père dans tous les siècles des siècles. » – Paul. (Philippiens 4 : 20)

Lorsque le vase fut extrait de l'argile, il déclara ému :

– Béni soit le feu qui m'a solidifié.

Quand la charrue s'éloigna de la forge, en silence, elle se dit :

– Bénie soit l'enclume qui m'a donné une forme.

Quand le bois traité se mit à briller dans le palais, il s'exclama, sans voix :

– Bénie soit la lame qui m'a cruellement coupé, me préparant ainsi à la beauté.

Lorsque la soie luisait, splendide... dans le temple, elle pensait :

– Bénie soit l'horrible chenille qui m'a donné la vie.

Quand la fleur s'entrouvrit, velouté et sublime, en hâte, elle remercia :

– Bénie soit la terre obscure qui m'a remplie de parfum.

Lorsque le malade eut retrouvé la santé, dans un élan d'allégresse, il s'écria :

– Bénie soit la douleur que m'a apporté la leçon de l'équilibre.

Tout est beau, tout est grand, tout est saint dans la demeure de Dieu.

Remercions la tempête qui régénère, une lutte qui vient parfaire, la souffrance qui illumine.

L'aube est le miracle du ciel qui surgit après la nuit sur la terre.

Faites que dans toutes nos difficultés et dans tous nos sujets d'ombrage notre Père soit glorifié éternellement !

Empêchements

« Nous devons rejeter tout fardeau... et courir avec constance vers l'épreuve qui nous est proposée. » – Paul.
(Hébreux 12 : 1)

Où que tu ailles sur la terre, alors que tu portes en toi l'urne de ta foi qui se déverse en œuvres édifiantes, tu trouveras toujours quantité d'empêchements pour gêner tes actes.

Aujourd'hui, c'est l'échec des premières tentatives de progrès.

Demain, c'est un compagnon qui te fait défaut.

Puis, vient la persécution impitoyable contre ton idéal.

Tu te sentiras affligé du fiel des nombreuses lèvres dont tu mérites de l'estime.

Tu souffriras, de temps à autre, de l'incompréhension des autres.

Régulièrement, tu trouveras devant toi mille obstacles qui t'induiront à l'inertie ou au reniement.

Le chemin qui nous est proposé, néanmoins, doit être une source de bien incessant...

Que faire des personnes et des circonstances qui nous poussent à prendre du retard et à nous arrêter ?

L'apôtre des Gentils répondit à cela de manière catégorique :

– « *Nous devons rejeter tout fardeau.* »

Mettre la difficulté de côté, ce n'est pas mépriser l'opinion d'autrui lorsqu'elle est respectable ou fuir la lutte commune. C'est honorer chaque individu pour ce qu'il est, c'est partager le point de vue le plus noble du bon combat de notre mieux pour œuvrer à l'amélioration générale. Aujourd'hui, demain et toujours, dans l'intimité de notre cœur, nous devons continuer avec Jésus, en agissant et en servant, en apprenant et en aimant, jusqu'à ce que la lumière divine brille dans notre conscience, car inconsciemment nous nous trouvons déjà en elle.

Levons-nous

« Je me lèverai, j'irai vers mon père. » – (Luc 15 : 18)

Quand le fils prodigue décida de retourner aux bras aimants de son père, il résolut intérieurement de se redresser.

De sortir des ténèbres de l'oisiveté pour se tourner vers l'action régénératrice.

De se relever du sol glacé de l'inertie pour aller vers la chaleur du mouvement restructuratif.

De s'élever de la vallée de l'indécision pour escalader la montagne du service édifiant.

D'échapper à l'obscurité et de pénétrer la lumière.

De s'abstenir de prendre des positions négatives et de se consacrer à la restructuration de ses propres idéaux.

De se lever et de prendre le chemin du foyer paternel.

Combien d'entre nous, qui sommes les fils prodiges de la vie, après avoir gâché de très précieuses occasions, demandons l'assistance du Seigneur conformément à nos désirs les moins dignes pour obtenir satisfaction ?

Combien parmi nous descendent volontairement dans l'abîme, et une fois à l'intérieur, enlisés dans le sombre courant des passions, exigent que le Tout-Miséricordieux manifeste sa présence à leurs côtés, à travers ses messagers divins, pour répondre à leurs caprices ?

S'il est vrai que nous sommes décidés à nous relever, mettons-nous debout et retirons-nous de l'arrière-garde que nous désirons abandonner. S'améliorer demande des efforts.

Le panorama des cimes requiert l'ascension.

Si nous aspirons au climat de la vie supérieure, allons de l'avant, et marchons conformément aux exemples de Jésus.

– Je me relèverai, dit le garçon de la parabole.

– Relevons-nous, répétons-le.

Question Opportune

« Il leur dit : Avez-vous reçu le Saint-Esprit, quand vous avez cru ? » – (Actes 19 : 2)

De toute part, la question apostolique vibre toujours et avec d'autant plus de force dans les milieux chrétiens.

Partout, certains commencent à croire, quand d'autres croient déjà dans les circonstances les plus variées.

Apparemment, pour être agréable à ses relations sociales, celui-ci accepte l'Évangile.

Cet autre plus curieux cherche la foi en essayant de régler des questions d'ordre intellectuel qu'ils considèrent importantes.

Plus loin, c'est un malade qui reçoit l'aide de la charité et se déclare disciple de la Bonne Nouvelle en se laissant guider par les impressions du soulagement physique.

Demain, cependant, ils reviennent aussi malheureux et aussi désespérés qu'ils l'étaient auparavant.

Dans les rangs du Spiritisme, de tels phénomènes sont fréquents.

Nous trouvons un grand nombre de compagnons qui affirment être des personnes de foi pour avoir identifié la survie d'un parent désincarné, parce qu'ils se sont débarrassés de quelques maux de tête ou parce qu'ils ont obtenu une solution à certains problèmes d'ordre matériel ; néanmoins, demain ils continueront à douter de leurs amis spirituels et de médiums respectables, ils contracteront de nouvelles maladies ou se perdront dans d'autres labyrinthes de l'apprentissage humain.

La question de Paul est toujours pleine d'actualité.

Quelle espèce d'esprit recevons-nous lorsque nous croyons en Jésus ? Celui de la fascination ? Celui de l'indolence ? Celui de la recherche inutile ? Celui de la réprobation systématique concernant l'expérience des autres ?

Si nous n'abritons pas l'esprit de sanctification qui nous améliore et nous transforme pour le Christ, notre foi est un lampion fragile qui peut s'éteindre au premier courant d'air.

Fraternité

« À ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » – Jésus.
(Jean 13 : 35)

Depuis la victoire de Constantin, qui ouvrit au monde chrétien les portes de l'hégémonie politique, de nombreuses expériences furent réalisées pour démontrer notre condition de disciples de Jésus sur la terre.

De célèbres conciles furent organisés, des conclusions hasardeuses furent formulées sur la nature de Dieu et de l'âme, de l'univers et de la vie.

Nous encourageâmes des guerres dévastatrices qui provoquèrent la misère et la terreur chez ceux qui ne pouvaient croire en notre foi.

En brandissant l'épée meurtrière et en allumant le feu dévorateur, nous nous disputâmes la tombe du Maître divin.

Des distinctions et des ministères religieux furent créés tout en distribuant du poison et en manipulant le poignard.

Nous allumâmes des feux et des échafaudages furent élevés, des supplices inventés, alors que nous construisions des prisons pour torturer tous ceux qui étaient en désaccord avec nos points de vue.

Nous stimulâmes des insurrections qui soulevèrent des frères entre eux au nom du Seigneur qui avait témoigné sur la croix de son dévouement à l'humanité entière.

Quand nous prétendions révéler sa mémoire, nous construisions des palais et des basiliques célèbres pour leur splendeur et leur beauté, oubliant que lui, en fait, n'eut même pas une pierre où poser sa tête.

De nos jours encore, nous alimentons la séparation et la discorde, nous érigeons des fossés d'incompréhension et d'animosité, les uns contre les autres dans divers secteurs de l'interprétation.

Pourtant, la parole du Christ ne peut être falsifiée.

Nous ne serons pas honorés de la Bonne Nouvelle en agissant de manière superficielle...

Nous avons plutôt besoin de la culture bénéfique de l'intelligence, de la justice qui maintient l'ordre, du progrès matériel qui enrichit le travail, et d'assemblées qui encouragent l'étude, mais sans la lumière de l'amour, la marche humaine peut se perdre dans l'ombre...

Nous serons admis à l'apprentissage de l'Évangile en cultivant le règne de Dieu qui commence dans la vie intérieure.

De ce fait, élargissons la fraternité pure et simple autour de nous en nous soutenant mutuellement... La fraternité qui travaille et aide, comprend et pardonne, entre l'humilité et le

service qui assurent la victoire du bien. Où que nous soyons, rappelons-nous la parole du Seigneur qui affirma clairement et avec certitude : – « À ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres ».

Ne Dérange Pas

« Et il s'est trouvé que le précepte fait pour la vie me conduisit à la mort. » – Paul. (Romains 7 : 10)

Si nous demandions au grain de blé ce qu'il pense du moulin, bien évidemment, il répondrait qu'à l'intérieur se trouve le foyer des tortures qui l'affligent et qui le font souffrir ; pourtant, il en ressort transformé pour la gloire du pain qui nourrit le monde.

Si nous interrogeons le bois concernant la scie, il nous dirait qu'en elle, il voit le bourreau de tous les instants qui lacère ses viscères ; mais sous l'égide de ce prétendu tortionnaire, il devient délicat et utile à des activités toujours plus nobles.

Si nous consultons la pierre en faisant allusion au burin, bien évidemment, elle nous dirait qu'elle a découvert en lui le détestable persécuteur de sa tranquillité qui la blesse, jour et nuit, de façon impitoyable ; néanmoins, c'est de ses coups qu'elle s'élève de la terre, polie et chatoyante, en de vrais trésors.

Ainsi en est-il de l'âme. Ainsi en est-il de la lutte.

Demandons à l'homme, ce qu'il pense de la chair, peut-être prononcerait-il mille injures. Écoutons-le nous parler de la douleur et nous noterions de vieilles sottises verbales. Demandons-lui ce qu'il ressort de la difficulté, et il verserait des sanglots et exprimerait sa colère.

Toutefois, il faut reconnaître que du corps discipliné, de la souffrance purificatrice et de l'obstacle oppressant, l'esprit resurgit toujours plus noble, plus solide et plus éclairé quant à l'immortalité.

Par conséquent, ne te trouble pas face à la lutte, et observe.

Ce qui te paraît être une défaite, bien souvent est une victoire. Ce qui semble aller dans le sens de ta mort est une contribution à ton exaltation à la vie éternelle.

Le Christ et Nous

« Le Seigneur lui dit dans une vision : Ananias ! Il répondit : Me voici, Seigneur ! » – (Actes 9 : 10)

Les hommes attendent Jésus, mais Jésus attend les hommes.

Personne ne croit que le monde puisse se rédimer sans que les âmes se rédiment.

Pour élargir la sublimité de son programme rédempteur, le Maître eut besoin de bras humains pour le réaliser et l'intensifier. Il entama son apostolat en se faisant aider de Pierre et d'André, puis il forma une assemblée de douze compagnons pour attaquer le service de la régénération planétaire.

Depuis le premier jour de la Bonne Nouvelle, il invite, insiste et fait appel, aux âmes pour qu'elles se convertissent en instruments de sa volonté divine, nous laissant ainsi percevoir que la rédemption procède du Ciel, mais qu'elle ne se concrétisera pas chez la créature sans la collaboration active des coeurs de bonne volonté.

Même s'il surgit personnellement pour qu'un être oeuvre à son lumineux labeur, comme cela se produisit lors de la conversion de Paul, le Maître ne dispense pas la coopération des serviteurs incarnés. Après son apparition au docteur de Tarse, il invita immédiatement Ananie à porter secours au nouveau disciple.

Pourquoi Jésus prit-il soin d'accompagner le nouveau converti en l'assistant personnellement ? Il en est ainsi, car l'humanité ne peut s'illuminer et progresser sans le Christ, le Christ ne dispense pas les hommes de réaliser leur oeuvre d'élévation et de sublimation dans le monde.

« Allez et prêchez. »

« Voici ce que je vous demande. »

« Que brille votre lumière devant les hommes. »

« Le champ à cultiver est vraiment grand, et rares sont les moissonneurs. »

De telles affirmations prouvent l'importance qu'il attribue à la contribution humaine.

Aimons et travaillons en purifiant et en servant toujours.

Où que soit le disciple de l'Évangile, il se trouve en lui un messager de l'Ami céleste pour accomplir l'oeuvre incessante du bien.

Le mot christianisme signifie le Christ et nous.

Non Seulement

« L'homme ne vit pas seulement de pain. » – Jésus. (Matthieu 4 : 4)

Il ne vit pas seulement de l'habit qui protège son corps, mais aussi de la connaissance supérieure qui fortifie son âme.

Non seulement de la beauté physionomique, mais aussi de la délicatesse et de la noblesse des sentiments.

Non seulement de l'eugénie qui améliore les muscles, mais aussi de l'éducation qui perfectionne les comportements.

Non seulement de la chirurgie qui extirpe les défauts organiques, mais aussi de l'effort personnel qui annihile les défauts intérieurs.

Non seulement du foyer confortable pour la vie physique, mais aussi de la demeure invisible des principes édifiants qui fait que l'esprit se rend utile, estimé et respectable.

Non seulement des titres honorables qui illustrent la personnalité transitoire, mais également des vertus éprouvées dans la lutte objective qui enrichissent la conscience éternelle.

Non seulement de la clarté des yeux mortels, mais aussi de la lumière divine pour la compréhension impérissable.

Non seulement du beau, mais également de l'utile.

Non seulement des fleurs, mais aussi des fruits.

Non seulement d'éducation permanente, mais également de sa démonstration active.

Non seulement de la théorie qui excelle, mais aussi de la pratique sanctifiante.

Non seulement de nous, mais aussi des autres.

Le maître dit : – « *L'homme ne vit pas seulement de pain* ».

Appliquons le sublime concept à l'immensité du monde.

Bon goût, harmonie et dignité dans la vie sociale sont des devoirs, mais n'oublions pas la pureté de l'élévation sublime et les ressources de la vie intérieure avec lesquelles nous nous dirigeons vers l'éternité.

19

Pais

« Pais mes brebis. » – Jésus. (Jean 21 : 17)

L'appel du divin Pasteur au cœur aimant de Simon-Pierre pour qu'il continue l'apostolat est significatif.

Au vu de l'immense troupeau qu'est l'humanité, Jésus ne recommande pas de mesures draconiennes favorables à une discipline obligatoire.

Sans cris, ni injures.

Sans chaîne, ni potence.

Sans fouet, ni bâton.

Sans punition, ni obligation.

Sans abandonner les malheureux, ni flagellation pour les égarés.

Sans plainte, ni désespoir.

« Pierre, pais mes brebis ! »

Ce qui revient à dire : – Frère, soutiens les compagnons plus nécessiteux que toi.

Ne te décourage pas face à la rébellion, ne condamne pas l'erreur d'où surgira plus tard une leçon bénéfique.

Aide ton prochain, plutôt que de le censurer.

Éduque toujours.

Montre que tu es un travailleur fidèle.

Sois exigeant envers toi-même et soutiens les cœurs souffrants et fragiles qui suivent tes pas.

Si tu plantes le bien, le temps se chargera de la germination, du développement, de la floraison et de la fructification le moment venu.

N'analyse pas en détruisant.

Celui qui manque d'expérience aujourd'hui, peut être le mentor de demain.

Nourris ce qu'il y a de bon en ton frère, et va de l'avant. La vie convertira le mal en débris, et le Seigneur fera le reste.

Différence

« Toi, tu crois qu'il y a un seul Dieu ? Tu fais bien. Les démons le croient aussi, et ils tremblent. » – (Jacques 2 : 19)

L'avertissement de l'apôtre est d'une importance fondamentale en tant que conseil spirituel.

Attendre les bienfaits du Ciel est une attitude qui nous est commune à tous.

Adorer le Seigneur peut être le fait des justes et des injustes.

Admettre l'existence de l'autorité divine est un trait dominant chez toutes les créatures.

Accepter le pouvoir suprême est propre aux bons et aux mauvais.

Jacques fut divinement inspiré à l'écriture de ce verset, car ses paroles définissent la différence qu'il existe entre croire en Dieu et faire Sa sublime volonté.

L'intelligence est l'attribut de tous.

La connaissance procède de l'expérience.

L'être évolue toujours, et celui qui change, apprend et connaît.

La différence entre le génie du mal et le génie du bien reste dans la direction que prend la connaissance.

Le diable, en tant que symbole du mal, réalise ses désirs qui sont très souvent sombres et insensés.

L'ange s'identifie avec les desseins de l'Éternel et les accomplit là où il se trouve.

Rappelle-toi, donc, qu'il ne suffit pas d'être affilié à une école religieuse pour que le problème du bonheur personnel trouve la solution convoitée.

Adorer le Seigneur, attendre et croire en lui sont des attitudes qui nous caractérisent tous.

L'unique signe qui puisse révéler la noblesse de ta condition se trouve dans les actes que tu réaliseras dans la vie pour mettre en œuvre les desseins du Seigneur, car en vérité, on ne grandit pas du fait de croire au bien qui vient de Dieu, mais de notre volonté à mettre en pratique le bien, aujourd'hui, ici et maintenant, en son nom.

Majorité

« ...l'inférieur est béni par le supérieur. » – Paul. (Hébreux 7 : 7)

Dans toutes les activités de la vie, certains atteignent l'âge de la majorité naturelle parmi leurs parents, leurs compagnons ou leurs contemporains.

C'est à travers la connaissance, la vertu ou la compétence que d'autres parviennent à la maturité dans l'expérience physique.

Mais généralement, celui qui se hisse à un niveau supérieur en profite souvent pour oublier sa dette envers les intérêts communs.

Il n'est pas rare que celui qui atteint l'indépendance financière devienne cupide, que celui qui se distingue dans le domaine scientifique devienne vaniteux, et que celui qui se trouve au sein du pouvoir soit pris d'un vain sentiment d'orgueil.

La loi de la vie, cependant, ne recommande pas l'exclusivisme et la séparation.

Selon les principes divins, tout progrès devient légitime s'il est converti en bénédictions pour la communauté entière.

La nature elle-même offre des leçons sublimes en ce sens.

L'arbre pousse pour donner des fruits.

La source gonfle pour profiter à la terre.

Si tu as grandi en expérience ou en élévation quelle qu'en soit la nature, n'oublie pas la communion fraternelle avec le monde.

Grâce à ses rayons de lumière, le soleil n'abandonne pas le four en terre cuite et ne dédaigne pas le ver.

Le développement, c'est le pouvoir.

Remarque comment tu emploies les avantages dont ton existence a bénéficié. Ce fut sans condition que l'Esprit le plus élevé de tous ceux qui se sont déjà manifestés sur la terre accepta le sacrifice suprême pour aider tout le monde.

N'oublie pas que, selon le statut divin, « *l'inférieur est béni par le supérieur* ».

La Rétribution

« Pierre lui dit : Voici que nous, nous avons tout laissé et nous t'avons suivi, quelle sera donc notre part ? » – (Matthieu 19 : 27)

La question de l'apôtre exprime l'attitude de nombreux cœurs au sein des groupes religieux.

L'homme se consacre à un certain cercle de foi et s'écrit immédiatement : – « Que recevrai-je ? »

La réponse, pourtant, se répand silencieusement au fil de sa vie.

Que reçoit le grain de céréales mûr après la récolte ?

Le broyeur qui l'aide à se purifier.

Qu'est-il réservé à la farine blanche et noble ?

La levure qui la transforme pour être utile à tous.

Quel privilège caractérise le pain, après le four ?

La grâce de servir.

Les chrétiens ne se destinent pas à être des sujets d'apparat dans le monde, mais à l'action régénératrice et sanctifiante de l'existence.

Autrefois, les serviteurs de la royauté humaine recevaient le butin des vaincus et avec, ils s'entouraient de gratifications de nature physique avec lesquelles ils abrégiaient même leur propre mort.

Avec le Christ, cependant, la situation diffère.

En sa compagnie, nous réussissons à devenir les frères de tous ceux qui partagent notre expérience humaine, tout en ayant l'obligation de les soutenir et de leur être utiles.

Simon Pierre, qui voulut savoir quelle serait sa récompense pour rejoindre la Bonne Nouvelle, sut intimement ce qu'était le renoncement. Plus sa foi s'épurait, plus de preuves d'amour à l'humanité il dut donner. Plus il avançait dans la connaissance, plus il était contraint à une plus grande charité qui alla jusqu'au sacrifice extrême.

Par conséquent, si par dévotion à Jésus, tu abandonnes les liens qui te retiennent aux zones inférieures de la vie, souviens-toi que, pour ton bonheur, tu as reçu du Ciel l'honneur d'aider, la prérogative de comprendre et la gloire de servir.

Devant le Sublime

« N'appellez pas impur, ce que Dieu a purifié. » – (Actes 10 : 15)

Il est des expressions dans l'Évangile qui, comme des fleurs qui se distinguent sur une branche divine, doivent être retirées de l'ensemble pour que nous puissions jouir de leur éclat et de leur parfum particulier.

Dans les Actes, la voix céleste qui s'adresse à Simon Pierre ouvre des horizons qui vont bien au-delà du problème personnel de l'apôtre.

L'homme ordinaire est entouré de gloires sur la terre qu'il considère, pourtant, comme relevant de vulgaires circonstances, incapable qu'il est de valoriser les richesses qui l'entourent.

Il reste aveugle devant le spectacle magnifique de la vie qui encadre son développement, il piétine les préciosités du monde sans réfléchir à l'effort patient des siècles que la sagesse infinie a mis en œuvre pour développer et sélectionner les valeurs qui l'entourent.

Combien de millénaires, la formation de la roche aura-t-elle exigé ?

Combien d'éléments s'harmonisent lors de l'élaboration d'un simple rayon de soleil ?

Comment d'obstacles ont dû être surmontés pour que la fleur se matérialise ?

Combien d'efforts furent nécessaires pour acclimater les arbres et domestiquer les animaux ?

De combien de siècles, la patience du Ciel aura-t-elle dû disposer pour réaliser la structuration complexe de la machine organique dans laquelle l'Esprit incarné se manifeste ?

Face au sublime, la raison est une lumière graduelle.

N'oublie pas, mon frère, que le Seigneur a placé ton expérience terrestre dans un véritable paradis où pour une minuscule semence l'infini lui sera rétribué, et où l'eau et les fleurs, le sol et l'atmosphère t'invitent à produire pour œuvrer à la multiplication des trésors intemporels.

À chaque jour qui passe, loue le Seigneur qui ta donné la grâce de précieuses opportunités et de tant de dons divins.

Réfléchis, étudie, travaille et sers.

Ne pense pas que ce qui a été fait par Dieu, pur et parfait, relève de l'ordinaire.

À Ces Oeuvres

« Ayez pour eux beaucoup d'affection, à cause de leur oeuvre. » – Paul. (1 Thessaloniens 5 : 13)

Ce passage de Paul dans la Première Épître aux Thessaloniens est particulièrement important pour notre lutte quotidienne.

Nous avons tous tendance à avoir plus d'estime pour ceux qui ont le même point de vue que nous dans la vie. Notre dévouement est toujours plus grand envers ceux qui partagent notre façon de voir les choses, nos vieilles habitudes et nos principes sociaux, mais nos interprétations ne sont pas toujours les meilleures, nos pratiques ne sont pas toujours les plus nobles et nos lignes de conduite les plus louables.

Il est donc impératif de désintégrer le carcan de notre égoïsme pour que nous consacrons notre amitié et notre respect à nos compagnons, non par servitude affective qui les lierait à notre parcours personnel, mais par la fidélité qui les guide vers le bien commun.

Si nous n'aimons quelqu'un que pour sa beauté physique, il est probable que demain nous trouvions l'objet de notre affection couvert de souillure.

Si nous n'estimons en notre ami qu'un brillant orateur, il est possible qu'il souffre bientôt d'un affligeant mutisme.

Si nous nous consacrons à une créature particulière rien que parce qu'elle nous obéit aveuglément, il est probable que nous provoquons la chute d'autres êtres dans les mêmes erreurs où, tant de fois, nous avons sombré.

Il est essentiel d'améliorer notre façon de voir et de sentir pour aller vers la vie supérieure.

Tournons-nous surtout vers les créatures dont les actes sont bénéfiques à l'instant et là où nous vivons, car nous comprendrons un jour que le meilleur est rarement celui qui est d'accord avec nous, mais celui qui est d'accord avec le Seigneur, qui collabore avec lui à l'amélioration de la vie en nous et autour de nous.

Les Dons du Christ

« Mais à chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du don du Christ. » – Paul. (Éphésiens 4 : 7)

En vingt siècles de christianisme, l'âme de l'homme est devenue par la raison une conscience éclairée qui lutte pour la conquête de profondes valeurs.

Le champ de bataille se trouve dans notre vie intérieure.

L'animalité contre la spiritualité.

Des millénaires d'ombres se sont cristallisés contre la lumière naissante.

Peu à peu, entre les alternances de vie et de mort, des renaissances corporelles et des retours à l'activité spirituelle, l'homme cultive en lui des qualités sublimes indispensables à son ascension et qui, au fond, sont les vertus du Christ qui progressent en chacun de nous.

D'où la raison pour la grâce divine d'être présente ou de grandir chez l'être humain au fur et à mesure que les dons de Jésus, naissants, faibles, réguliers ou solides s'expriment dans son existence.

Où que tu sois, quoi que tu deviennes, cherche à assimiler les qualités chrétiennes avec l'attention vigilante dispensée à la culture de plantes rares dans ton foyer.

Tant que nous sommes sur terre, nous sommes tous susceptibles de produire pour le bien ou pour le mal.

Offrons notre cœur au divin cultivateur en nous souvenant que si « le sol conscient » de notre esprit accepte les semences du céleste pomiculteur, chaque miette de notre bonne volonté sera convertie en canal miraculeux pour extérioriser le bien par la multiplication permanente des grâces du Seigneur autour de nous.

Observe ce qu'il y a de bon en toi et souviens-toi que tu peux le dilater à l'infini.

N'essaie pas de détruire des millénaires de ténèbres d'un moment à l'autre.

À chaque jour qui passe, fais l'effort de t'améliorer.

Continue à apprendre avec le Maître de l'amour et du renoncement.

N'oublions pas que la grâce divine occupera une place en nous dans la mesure de notre réelle croissance dans les dons du Christ.

Ouvrier sans Foi

« ...et moi, je te montrerai la foi par mes œuvres. » – (Jacques 2 : 18)

De toute part, nous voyons le travailleur sans foi répandre l'angoisse et le découragement.

Il fait acte de charité, mais rapidement démissionne en murmurant : – « A quoi bon ? Le monde n'en vaut pas la peine. »

Il s'engage dans des devoirs d'intérêt général, et sans démontrer la moindre persévérance, il abandonne des obligations édifiantes en prétextant : – « Je ne suis pas né pour faire acte de soumission déshonorante. »

Il se rapproche de la foi religieuse pour jouir de ses avantages, mais bientôt il la relègue à l'oubli en disant : – « Tout ça, ce sont des mensonges et des complications. »

S'il est invité à une position de notoriété, il répète la rengaine : – « Je ne le mérite pas ! Je n'en suis pas digne !... »

S'il est amené à témoigner de son humilité, il affirme sous le coup de la révolte : – « Qui m'offense de la sorte ? »

Et il passe de longues périodes, d'une situation à l'autre, persécuté et méprisé, entre les lamentations et l'indiscipline.

De sorte qu'il peut s'agir de l'ouvrier qui ne termine pas le travail assumé ou de l'élève qui étudie continuellement, mais sans jamais apprendre la leçon.

Ne te concentre pas sur la foi qui, sans les œuvres, n'est qu'une dangereuse ivresse de l'âme, et n'agis pas sans la foi en la puissance divine et en ton propre effort.

Le serviteur qui se fie à la loi de la vie reconnaît que toutes les richesses et les gloires de l'univers appartiennent à Dieu. Dans de telles circonstances, dans le monde, il vit à la lumière de l'enthousiasme et fait le bien sans relâche en assumant les tâches qui lui incombent qu'elles soient petites ou grandes, sans s'enorgueillir et sans s'asservir aux créations dont il aura été l'heureux instrument.

Révélons notre foi à travers nos oeuvres dans le bonheur en commun et le Seigneur conférera à notre vie l'ajout infini de l'amour et de la sagesse, de la beauté et du pouvoir.

Destruction et Misère

« Ruine et misère sont sur leurs chemins. » – Paul. (Romains 3 : 16)

Lorsque le disciple s'éloigne de la confiance du Maître, qu'il évite d'agir conformément aux principes exemplaires que Son apostolat divin lui a légués, et préfère suivre la voie de l'infidélité plutôt que sa conscience, il creuse, sans s'en rendre compte, un large gouffre de destruction et de misère où il sombre.

Son esprit se cristallise dans l'oisiveté, il détruit l'enthousiasme du cœur des travailleurs qui l'entourent et annihile ses propres occasions de servir.

S'il s'enfonce dans les courants de la négation, il détruit les tendres espoirs de ceux qui s'approchent de la foi et il tisse un vaste réseau d'ombres autour de lui.

S'il dévie son âme vers le vice en étouffant les vertus naissantes de ses compagnons qui l'entourent, il acquiert de lourdes dettes pour l'avenir.

S'il héberge le désespoir dans son cœur, il efface la lueur subtile de la confiance dans l'âme de son prochain et verse inutilement sous le coup de la tourmente des larmes destructrices.

S'il cherche à s'abriter dans la tristesse, il étouffe l'optimisme de ceux qui l'accompagnent et perd la richesse du temps en lamentations inutiles.

La volonté divine pour l'apprenti de l'Évangile est d'aller de l'avant en aidant, en comprenant et en servant tout le monde.

S'arrêter, c'est immobiliser les autres et rester congelé.

Se révolter, c'est fouetter ses frères et se blesser.

Fuir le bien, c'est désorienter ses semblables et s'annihiler.

Malheureux sont ceux qui ne suivent pas le Maître qu'ils ont trouvé, car connaître Jésus Christ en esprit et vivre loin de lui revient à répandre la destruction sur notre chemin, et à garder en soi la misère.

Quelque Chose.

« Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades. » – Jésus. (Luc 5 : 31)

Que celui qui sait lire n'oublie pas de soutenir celui qui n'a pas encore été alphabétisé.

Que celui qui dispose de la parole éclairée aide son compagnon en lui enseignant la science des phrases justes et expressives.

Que celui qui jouit de l'équilibre organique ne méprise pas l'occasion d'aider le souffrant.

Que celui qui a réussi à allumer un peu de la lumière de la foi dans son esprit, supporte avec patience le malheureux qui ne s'est pas encore ouvert à la moindre notion de responsabilité devant le Seigneur, en l'aidant à vaincre les ténèbres.

Que celui qui a les moyens de travailler n'oublie pas le frère qui est moins adapté au service en le conduisant aussi souvent que possible à une activité empreinte de dignité.

Que celui qui estime la pratique de la charité compatisse des âmes endurcies en les faisant bénéficier des vibrations de la prière.

Que celui qui gagne en humilité ne s'éloigne pas de l'orgueilleux en lui conférant à travers l'exemple, les éléments indispensables au réajustement.

Que celui qui est doté de bonté ne refuse pas d'apporter son soutien aux mauvais, car toute méchanceté résulte invariablement de la révolte ou de l'ignorance.

Que celui qui vit en compagnie de la paix aide les désespérés.

Que celui qui détient la joie dans son cœur partage la grâce de la satisfaction avec les attristés.

Le Seigneur affirma que ceux qui sont en bonne santé n'ont pas besoin de médecin, contrairement aux malades.

Souviens-toi de ceux qui vivent dans le monde et qui passent par des difficultés plus grandes que les tiennes.

La vie ne demande pas que tu te sacrifies en tout pour les autres, mais que pour ton bien, tu ne dédaignes pas de faire quelque chose pour augmenter le bonheur commun.

Servons

« Servez-les avec empressement, comme servant le Seigneur et non des hommes. » – Paul. (Éphésiens 6 : 7)

Si tu légifères, mais que tu n'appliques pas la loi conformément aux desseins du Seigneur qui tient compte des besoins de tout le monde, tu avances vers de dangereux abîmes creusés par tes créations inconvenantes, sans récolter les bienfaits de ta glorieuse mission dans l'ordre collectif.

Si tu ne respectes pas les intérêts du Seigneur quand ton devoir est de gérer ta vie, tu risques d'enterrer ton coeur dans de sombres caprices sans jouir des bénédictions de la fonction que tu exerces au sein de tes activités.

Si tu juges tes semblables sans t'inspirer du Seigneur qui connaît les particularités et les circonstances de tous les cas traités dans les tribunaux, tu t'exposes à une possible chute spectaculaire, comme ceux qui formulent des jugements dans la précipitation, sans pouvoir tirer profit des dons de la sagesse que la justice réserve à ton intelligence.

Si ton oeuvre est faite de couleurs ou sculptée dans le marbre, si elle s'exprime à travers le verbe ou la mélodie, mais ne traduit pas la justesse, l'amour et la lumière du Seigneur, tu assumes dès lors la lourde responsabilité de ceux qui fournissent des images délictueuses à la consommation populaire, tout en perdant inutilement la gloire d'enrichir tes sentiments.

Dans le cadre des activités du monde, si tu es appelé à obéir sans manifester la compréhension du Seigneur qui a aidé les créatures en les aimant jusqu'au sacrifice personnel, tu vis parmi les fantômes de l'indiscipline et du découragement, sans fixer en toi la clarté divine du talent qui repose entre tes mains.

Ami, le passage sur terre est un apprentissage sublime.

Le travail est toujours l'instructeur de notre perfectionnement.

Servons sans relâche.

De toute part dans la vallée humaine, les moyens d'agir et de s'améliorer existent pour tous ceux qui veulent aller de l'avant. Où que ce soit, servons avec bonne volonté, comme le Seigneur et non comme les créatures ; Dieu nous conduira ainsi vers les cimes de la vie.

Éduquer

« Ne savez-vous pas que vous êtes un temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? » – Paul. (1 Corinthiens 3 : 16)

Dans la graine minuscule se trouve le germe du tronc bienfaiteur.

Au coeur de la terre, chantent les mélodies de la source.

Dans le bloc de pierre, il est des chefs-d'œuvre statuariers.

Pourtant, le verger demande des efforts.

Le courant d'eau cristalline a besoin des aqueducs pour être transporté sans souillures.

La pierre à sculpter requiert les miracles du burin.

L'esprit aussi porte en lui le gène de la divinité.

Dieu est en nous, comme nous sommes en Dieu.

Mais pour que la lumière divine se distingue des ténèbres, il faut que le processus éducatif de la vie fasse son travail sur la voie rocailleuse des millénaires.

Seul le cœur anobli de compréhension peut faire jaillir l'héroïsme sanctifiant.

Seul le cerveau cultivé peut produire les lumineux concepts de la pensée.

Seule la grandeur spirituelle peut générer la parole équilibrée, le verbe sublime et la voix réconfortante.

Considérons la douleur et le travail des artistes célestes de notre édification.

Éduque et tu transformeras l'âge irrationnel en intelligence, l'intelligence en humanité et l'humanité en angélicité.

Éduque et tu construiras le paradis sur terre.

Si nous savons que le Seigneur est en nous, améliorons notre vie afin de le manifester.

Laboureurs

« Un laboureur qui a bien travaillé doit être le premier à avoir part à la récolte des fruits. » – Paul. (2 Timothée 2 : 6)

Il existe toutes sortes de cultivateurs.

Certains achètent le champ et compensent ce coût en passant par de laborieux locataires sans jamais toucher le sol de leurs mains.

Nous en trouvons d'autres qui relèguent la houe à la rouille en se croisant les bras et en imputant à la pluie ou au sol l'échec fracassant de la terreensemencée qu'ils ne surveillent pas.

Nombreux sont ceux qui guettent la plantation de leurs voisins sans s'occuper de leur propre labeur.

Plusieurs se réfèrent abusivement à mille inutilités, tandis que les vers destructeurs détruisent les fleurs fragiles.

Bon nombre prétendent que la terre est improductive, mais ils refusent au sol qui leur a été confié la bénédiction de l'eau et le secours de l'engrais.

Beaucoup disent souffrir de maux de tête parce qu'ils sont fébriles ou indisposés, mais perdent la sublime occasion de semer.

Pour autant, la nature les récompense tous à travers des désillusions, des difficultés, le reniement et la déception.

Mais l'agriculteur qui travaille vraiment récolte rapidement les dons du grenier bien rempli.

Il se produit la même chose au niveau de l'esprit.

Personne n'obtiendra de bon résultat sans s'efforcer de faire le bien, de donner le meilleur de soi-même.

À l'époque des maîtres et des esclaves, quand la société était empreinte d'hypocrisie et de privilèges, Paul de Tarse ne nous dit-il pas que le semeur remarqué par César ou celui qui était le plus riche serait le titulaire légitime de la récolte, mais il affirma avec une indéniable justesse que le paysan voué à ses obligations serait le premier à bénéficier de ses bienfaits.

La Bonne Part

« Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera point ôtée. » – Jésus. (Luc 10 : 42)

N'oublie pas la « bonne part » qui se trouve en toutes créatures et en toutes choses.

Le feu détruit, mais il porte en lui l'élément purificateur.

La pierre est coupante, mais elle renforce la sécurité.

Le vent fort fouette impitoyablement, pourtant, il aide au renouveau.

Les eaux torrentielles charrient des saletés, néanmoins, elles transportent souvent l'engrais indispensable à la victoire de l'ensemencement.

C'est ainsi qu'il est des créatures qui, bien que se révélant négatives dans certains secteurs de la lutte humaine, sont extrêmement précieuses dans d'autres.

L'appréciation unilatérale est toujours pernicieuse.

L'imperfection totale, comme la perfection intégrale n'existe pas au plan où nous évoluons.

Le criminel, que tout le monde accuse, sera peut-être demain l'infirmier qui te tendra un verre d'eau.

Le compagnon, en qui tu découvres à présent un côté ténébreux, sera possiblement le frère sublimé qui t'invitera plus tard au bon exemple.

La tempête de l'heure à laquelle nous vivons est, souvent, la source du bien-être des heures que nous allons vivre.

Cherchons le bon côté des choses, des événements et des personnes.

« Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera pas ôtée. » – nous dit le Seigneur.

Assimilons l'essence divine de la leçon.

Celui qui cherche la « bonne part », et s'arrête à elle, récolte dans la vie le trésor spirituel qui ne lui sera jamais volé.

Relever et Aider

« Il lui donna la main, et la fit lever. » – (Actes 9 : 41)

La leçon, que nous trouvons dans les Actes à l'heure où Pierre ramène la sœur de Dorcas à la vie, est très significative.

L'apôtre ne se contente pas de lui murmurer à l'oreille de belles paroles pour lui redonner des forces.

Il lui offre sa main pour l'aider à se relever.

L'enseignement est des plus symboliques.

Nous observons maints compagnons renaître à la connaissance, à la joie et à la vertu, baignés par la clarté divine du Maître, et qui peuvent élever des milliers de créatures à la sphère supérieure.

Pour cela, néanmoins, la prédication pure et simple ne suffira pas.

Le sermon est vraiment un appel sublime, auquel le Christ lui-même n'a pas renoncé, mais nous ne pouvons oublier que le céleste Ami a enseigné sur la colline, où il a aussi multiplié les pains pour le peuple affamé pour leur rendre des forces.

Nous, qui pensions être morts dans l'ignorance et qui, à présent, par ajout de miséricorde infinie, pouvons profiter des bénédictions de la lumière, devons porter secours à tout le monde.

Néanmoins, nous ne nous livrerons pas de la tâche salvatrice en prononçant simplement quelques discours admirables.

Il est indispensable que nous nous attelions à l'oeuvre du bien.

Faire des efforts signifie s'activer personnellement.

Si nous ne nous engageons pas énergiquement à la construction sur terre du royaume spirituel avec le Christ, ce sera vainement que nous ferons d'excellents commentaires sur le caractère précieux de la Bonne Nouvelle ou les besoins de rédemption de l'homme.

En allant à la rencontre de notre frère tombé en route, faisons notre possible pour le réveiller grâce au recours du verbe transformateur, mais n'oublions pas que pour le ramener à la vie constructive, il sera indispensable de lui tendre fraternellement nos bras, conformément à la leçon inoubliable de Pierre.

Restons Attentifs

« ...rien n'est pur pour ceux qui sont impurs et infidèles. » – Paul. (Tite 1 : 15)

L'homme voit toujours à travers sa vision intérieure.

Aux couleurs qui sont en lui, il juge les aspects extérieurs.

À travers ce qu'il sent, il analyse les sentiments de son prochain.

À la conduite des autres, il pense trouver des motifs à ses actes.

Une grande vigilance s'impose donc pour que notre conscience ne soit pas contaminée par le mal.

Lorsque notre esprit est peuplé d'ombres, en tout nous voyons des ténèbres.

Aux expressions d'amour les plus pures, nous n'imaginons que des hallucinations charnelles.

Si nous rencontrons un compagnon habillé avec élégance, nous pensons qu'il est vaniteux.

Lorsqu'un ami est appelé à exercer une carrière publique, la tyrannie politique nous vient immédiatement à l'esprit.

Si notre voisin sait épargner en profitant parfaitement des occasions qui lui sont offertes, nous le regardons avec méfiance et nous avons l'habitude de tisser de longues réflexions quant à des acquisitions indues.

Lorsque nous entendons un ami défendre une juste cause de toute son énergie, immédiatement, nous le classons dans la catégorie des intraitables.

Quand les ténèbres s'imposent dans l'intimité de nos vies, de déplorables altérations affectent nos pensées.

Les vertus, dans de telles circonstances, ne sont jamais entrevues.

Cependant, des maux subsistent toujours.

Les plus grands gestes de bénédiction reçoivent des interprétations déplorables.

Restons vigilants chaque fois que nous sommes visités par la convoitise, la jalousie, la méfiance ou par la malveillance.

Il existe des cas complexes où le silence est un remède efficace et béni, car de toute évidence chaque esprit observe le chemin ou le marcheur en fonction de la vision claire ou obscure dont il dispose.

Faisons le Bien

« Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais surmonte le mal par le bien. » – Paul. (Romains 12 : 21)

Remarque qu'en pleine nature, tous les éléments qui font face au mal offrent ce qu'ils ont de meilleur pour réajuster l'harmonie et pour que le bien soit victorieux.

Lorsque la tempête semble avoir détruit le paysage, les forces divines de la vie s'unissent pour œuvrer au renouveau.

Le soleil projette sa lumière sur le marécage guérissant ainsi les plaies du sol.

Le vent caresse les arbres et sèche ses branches.

Le chant des oiseaux remplace la voix du tonnerre.

La plaine reçoit les eaux des torrents sans se révolter, et se convertit en précieux engrais.

L'air qui supporte le poids des nuages et le choc de l'éclair destructeur ramène la légèreté et la douceur.

Les branches de l'arbre cassées ou arrachées se régénèrent en silence afin de produire de nouvelles fleurs et de nombreux fruits.

La terre, notre mère à tous, souffre régulièrement de la grêle et des bains de boue, mais malgré tout elle ne cesse d'exalter le bien chaque fois davantage.

Quant à nous, pourquoi conservons-nous le fiel et l'amertume du mal au fond de notre cœur ?

Apprenons à recevoir la visite de l'adversité en éduquant ses énergies au profit de la vie.

L'ignorance est une grande nuit qui cédera la place au soleil de la sagesse.

Utilise le trésor de ton amour dans toutes les directions, et répandons-le bien de toute part.

La source, lorsqu'elle est envahie par la boue, ne se considère jamais vaincue. Elle accueille en son sein les débris, et tout en les laissant fluer, elle les transforme en bénédictions au fil de ses eaux qui ne cessent de se répandre avec douceur et humilité pour le bien de tous.

Affirmation Édifiante

« Et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie ! » – Jésus. (Jean 5 : 40)

Combien cherchent la sublimation de l'individualité, mais ont besoin de comprendre la valeur suprême de la volonté dans l'amélioration personnelle.

Les temples et les écoles chrétiennes sont pleins d'étudiants qui cherchent le pouvoir divin de Jésus et reconnaissent sa magnanimité, mais ils avancent pourtant au gré de cruelles hésitations.

Ils croient, puis ne croient plus ; ils aident, puis n'aident plus ; ils organisent et dérangent, s'illuminent dans la foi et s'assombrissent dans la méfiance...

Ils espèrent avoir la protection du Seigneur pour jouir de la satisfaction immédiate dans leur corps, mais ils ne veulent pas aller vers lui pour trouver la vie éternelle.

Ils demandent le miracle des mains du Christ, mais n'acceptent pas ses directives. Ils sollicitent sa présence réconfortante, pourtant, ils ne suivent pas ses pas. Ils prétendent l'entendre au bord du lac prêchant l'espoir et apportant le réconfort, cependant, ils refusent de partager avec lui la voie du service à travers le sacrifice pour la victoire du bien. Ils le courtisent dans la cour de Jérusalem décorée de fleurs, mais fuient le témoignage de la compréhension et de la bonté face à la foule hagarde et souffrante. Ils supplient les bénédictions de la résurrection, néanmoins, ils haïssent la croix d'épines qui régénère et sanctifie.

Ils peuvent être à l'avant-garde édifiante, mais ils ne le veulent pas.

Ils réclament la lumière divine, cependant, ils ont peur d'abandonner les ombres.

Ils aspirent à une amélioration de leurs conditions de vie, toutefois, ils détestent le changement.

Nous voyons par conséquent qu'il est facile de manger le pain multiplié par l'amour infini du divin Maître, ou de se réjouir de son influence curative, mais pour atteindre la vie abondante dont il est l'ambassadeur sublime, pouvoir et croire ne suffit pas, il faut aussi la volonté persévérante de celui qui a appris à travailler et à servir, à s'améliorer et à vouloir.

À L'oeuvre Régénératrice

« Frères, si un homme vient à être surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur. Prenez garde à vous, de peur que vous ne soyez aussi tentés. » – Paul. (Galates 6 : 1)

Si nous essayons de guider le frère perdu dans les lianes de l'erreur, dans les dards de la colère, nous ne faisons qu'éveiller sa colère contre nous.

Si nous lui donnons des coups, il usera de représailles.

Si nous faisons ressortir ses défauts, il pourra révéler nos gestes les moins heureux.

Si nous pensons qu'il doive subir les maux dont il a fait souffrir les autres, nous ne faisons qu'augmenter le pourcentage de mal autour de nous.

Si nous applaudissons la conduite erronée, nous approuvons le crime.

Si nous restons indifférents, nous soutenons la perturbation.

Mais si nous considérons l'erreur de notre prochain comme la souffrance d'un ami malade qui doit être soulagé, nous réalisons une oeuvre régénératrice.

Dans les moments difficiles, quand nous voyons un compagnon s'enfoncer dans les ombres intérieures, n'oublions pas que pour l'aider toute condamnation est déconseillée, tout comme les éloges.

Comme pour éteindre le feu, on ne doit pas jeter de l'huile sur les flammes, on ne guérit pas des plaies en les parfumant.

Soyons humains, avant tout.

Approchons-nous du malheureux compagnon avec les valeurs de la compréhension et de la fraternité.

On ne perd rien à manifester le respect dû à toutes créatures et à toutes choses.

Mettons-nous à la place de l'accusé et demandons-nous si dans de telles circonstances nous aurions résisté aux suggestions du mal. Avec bienveillance, réfléchissons à nos avantages et au préjudice de notre prochain avec impartialité.

Chaque fois que nous procéderons de cette manière, le tableau se modifiera dans ses moindres détails.

Autrement, il sera toujours facile de fustiger et de condamner, et nous finirons par tomber nous-mêmes dans les mêmes délits quand, à notre tour, nous serons visités par la tentation.

Si Nous Savions

« Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. » – Jésus. (Luc 23 : 34)

Si le meurtrier connaissait à l'avance le tribut de la douleur que la vie lui réclamera pour réajuster sa destinée, il préférerait ne pas avoir de bras pour infliger des coups.

Si le détracteur pouvait éliminer la croûte d'ombre qui hallucine sa vue, et voir la souffrance qui l'attend pour régler ses comptes avec la vérité, il bloquerait ses cordes vocales ou arrêterait sa plume pour ne pas se laisser aller à des accusations inappropriées.

Si celui qui renonce à faire le bien pouvait appréhender les dangereux écueils que les ténèbres dérobent à la joie de vivre, il serait heureux d'être retenu aux chaînes sanctifiantes des plus lourds devoirs.

Si l'ingrat percevait le fiel d'amertume qui envahira bientôt son cœur, il ne commettrait pas l'erreur de l'indifférence.

Si l'égoïste était informé de la solitude infernale qui l'attend, il ne se laisserait jamais de pratiquer la fraternité et la coopération.

Si le glouton pouvait concevoir les déséquilibres auxquels il pousse son corps, anticipant de la sorte sa marche vers la mort, il cultiverait constamment la frugalité et l'harmonie.

Si nous savions combien le résultat de notre manque de respect aux lois divines est terrible, nous ne nous éloignerions jamais du droit chemin.

Pardonne donc celui qui te blesse et te calomnie.

En vérité, combien se rendent aux suggestions perturbatrices du mal sans savoir ce qu'ils font !

La Foi Improductive

« Il en est ainsi de la foi : si elle n'a pas les œuvres, elle est morte en elle-même. » – (Jacques 2 : 17)

Une foi inefficace est un problème qui mérite toujours beaucoup d'attention pour que les disciples de l'Évangile comprennent clairement que l'idéal le plus noble, sans le travail qui le matérialise au bénéfice de tous, sera toujours un magnifique paysage improductif.

Que dirions-nous d'un moteur précieux que personne n'utiliserait ? D'une source qui ne coulerait pas pour fertiliser le champ ? D'une lumière qui ne rayonnerait pas ?

Nous pouvons avoir confiance en une graine particulière, mais si nous ne la plantons pas en quoi résultera notre expectative, sinon en une simple futilité ? Nous pouvons avoir de grands espoirs pour les œuvres que les rondins de bois nous fourniront, mais si nous ne nous mettons pas à utiliser la scie et le rabot, nous pouvons être sûrs que la matière première ira vers la désintégration.

La croyance religieuse est le moyen.

L'apostolat est la fin.

La confiance céleste illumine l'intelligence pour que l'action bénéfique s'étende en improvisant, de toute part, les bénédictions de la paix et de la joie, de l'exaltation et de la sublimation.

Celui qui peut recevoir une goutte de révélation spirituelle au fond de son être, démontrant ainsi la maturité nécessaire à la vie supérieure, cherche immédiatement le type de service qui lui incombe pour œuvrer au progrès commun.

En son essence, la foi est le grain de moutarde de l'enseignement de Jésus qui, en pleine croissance à travers l'élévation par le travail sans relâche, se convertit en royaume divin où vit l'âme du croyant.

Par conséquent, garder dans ton cœur l'extase religieuse sans agir activement pour le développement de la sagesse et de l'amour consolidé au service de la charité et de l'éducation, reviendra à conserver dans la terre ardente du sentiment une idole morte, enterrée parmi les fleurs inutiles de brillantes promesses.

Devant L'objectif

« Pour parvenir, si je puis, à la résurrection d'entre les morts. » – Paul. (Philippiens 3 : 11)

Nous atteindrons l'objectif que nous avons en joue :

L'avare rêve de trésors et parvient au coffre-fort.

Le malfaiteur met souvent du temps à planifier l'action perturbatrice, puis commet son délit.

L'habile politicien a soif d'autorité, et parvient à de hautes fonctions au niveau terrestre.

La femme imprévoyante, qui passe son temps à gaspiller ses émotions, entre dans le domaine d'inquiétantes aventures.

Chaque objectif que nous nous proposons d'atteindre a un prix.

Pour s'enrichir, l'usurier perd presque toujours la paix.

Pour effectuer l'infraction qu'il projette, le délinquant rabaisse son nom.

Pour arriver à contrôler les choses, l'opportuniste défigure souvent la nature de son caractère.

Pour atteindre des plaisirs fabuleux, la femme insensée abdique généralement du droit d'être heureuse.

Si des injonctions aussi lourdes sont exigées sur terre à ceux qui cherchent à peine des résultats inférieurs, quel tribut sera demandé à l'esprit candidat à la gloire de la vie éternelle ?

Le Maître sur la croix est la réponse à tous ceux qui cherchent la sublimité de la résurrection.

En regard de cet objectif, Paul sut le chercher à travers les incompréhensions, les coups de fouet, les afflications et les lapidations en servant constamment au nom du Seigneur.

Si tu désires à ton tour atteindre de tels desseins, concentre tes aspirations sur l'objectif sanctifié, et au prix de courageux efforts, pars à la conquête de cet éternel trophée.

Sur la Voie Tortueuse

« Je ne te laisserai ni ne t'abandonnerai. » – Paul. (Hébreux 13 : 5)

La parole du Seigneur ne se réfère pas uniquement à la conservation de la vie physique lors de la montée escarpée de l'ascension.

Nous avons bien plus besoin du pain de l'esprit que du pain du corps.

Au niveau physiologique, si les cellules de ton corps souffrent de la faim et demandent la soupe quotidienne, les besoins et les désirs, les impulsions et les émotions de l'âme provoquent parfois des afflictions démesurées qui exigent une alimentation spirituelle bien plus soutenue.

Il est des moments où nos réserves personnelles sont profondément épuisées.

Nous manquons d'énergie et nos espoirs s'envolent, nous laissant apathiques. L'ombre s'installe en nous, comme si une nuit épaisse nous enveloppait.

Comme cela se produit avec la nature sous le couvert de la nuit, bien que nous gardions des sources de compréhension et des fleurs de bonne volonté dans la vaste étendue de notre pays intérieur, tout semble voilé par le brouillard de nos inquiétudes.

Cependant, là encore, le Tout-Miséricordieux ne nous relègue pas complètement à l'obscurité de nos indécisions et de nos déceptions. Tout comme il fait briller les étoiles fulgurantes dans les cieux, laissant entrevoir les chemins constellés du firmament au voyageur perdu dans le monde, il allume dans le ciel de nos idéaux de nouvelles convictions et des aspirations plus élevées pour que notre esprit ne se perde pas en chemin vers la vie éternelle.

« Je ne te laisserai ni ne t'abandonnerai » – promet la bonté divine.

Que ce soit dans la solitude ou dans l'abandon.

La Providence céleste reste en éveil...

Gardons donc la certitude réconfortante que le calme vient toujours après la tempête et qu'il n'est pas de nuit sans aube.

Pour un Temps

« Aimant mieux être maltraité avec le peuple de Dieu que d'avoir pour un temps la jouissance du péché. » – Paul.
(Hébreux 11 : 25)

Dans ce passage, Paul se rapporte à l'attitude de Moïse qui s'abstient de profiter quelque temps des splendeurs de la demeure du pharaon pour se consacrer à la libération de compagnons captifs en créant une image sublime pour définir la position de l'esprit incarné sur terre.

« Durant un temps », l'administrateur gère les intérêts du peuple.

« Pendant un certain temps », le serviteur obéit en tant que subalterne.

« Pour un temps », l'usurier détient la richesse.

« Pendant quelque temps », le malheureux souffre de privations.

Ah ! Si l'homme connaissait la brièveté des jours dont il dispose sur la terre ! S'il voyait la limite des ressources sur lesquelles il peut compter dans les antres de la chair où il s'agite...

Certes, à une telle perception, face à l'éternité, il donnerait de nouveaux desseins à l'occasion bénie, précieuse et rapide, qui lui a été accordée dans le monde.

Tout encourage ou afflige la créature terrestre, mais pour un temps seulement.

Toutefois, ils sont nombreux à profiter de cette petite fraction d'heures pour se compliquer la vie pendant de nombreuses années.

Il est indispensable d'aligner notre cerveau et notre cœur à l'exemple de ceux qui ont su glorifier leur passage rapide sur le chemin commun.

Afin de nous laisser la législation justicière, Moïse ne s'arrêta pas « un temps » pour jouir de l'ambiance pharaonique.

Ne serait-ce que « pour un instant », Jésus ne se permit pas de réagir face à la cruauté de ceux qui le persécutaient pour nous enseigner le secret divin de la Croix par la résurrection éternelle.

Après avoir rencontré le Maître aux portes de Damas, Paul ne se reposa pas « un seul instant » pour nous léguer son exemple de travail et de foi ardente.

Mon ami, où que tu sois, n'oublie pas que tu n'es là que « pour un temps ». Reste modéré dans la joie et résigne-toi dans la tristesse, travaille sans relâche à la grandeur du bien, car c'est en démontrant le « peu », que tu iras vers un « plus » de bonheur ou de souffrance.

Langage

« Une parole saine, irréprochable, afin que l'adversaire soit confus, n'ayant aucun mal à dire de nous. » – Paul.
(Tite 2 : 8)

Grâce au langage, l'homme aide ou refuse d'aider.

Pourtant, même si nos cœurs restent perturbés par les problèmes, il n'est pas recommandé que nos propos envers les autres deviennent sombres ou déséquilibrés.

Chacun est une énigme, tout être est fait de besoin et de douleur, et il n'est pas juste d'augmenter les afflictions de notre voisin du poids de nos préoccupations.

Extérioriser sa plainte décourage, la parole amère fustige, la remarque du médisant confond...

En adoptant une mauvaise conduite face aux erreurs d'autrui, nous nous éloignons de la vérité.

En nous exprimant verbalement de façon indigne, nous repoussons la bénédiction de l'amour qui nous remplirait du plaisir de vivre.

Ayons le courage nécessaire d'éliminer de notre propre chef nos sentiments et nos désirs incontrôlés.

La parole est le canal du « moi ».

Par notre expression orale, nos passions explosent et nos vertus augmentent.

Chaque fois que nous nous exprimons oralement, nous envoyons des forces qui détruisent ou édifient, qui dégradent ou restaurent, qui blessent ou apaisent.

Le langage, à notre avis, est constitué de trois éléments essentiels : l'expression, la manière et la voix.

Si nous n'exprimons pas notre phrase clairement, si nous n'améliorons pas nos manières et si nous n'éduquons pas notre voix conformément aux situations, nous sommes susceptibles de perdre nos meilleures possibilités d'amélioration, de compréhension et d'élévation.

Paul de Tarse fournit la juste méthode aux apprentis de l'Évangile.

Ni un langage trop doux, ou amer à l'excès ; pas trop affable pour repousser la confiance, ni âpre ou cassant pour rompre la sympathie, mais « *une parole saine, irréprochable, afin que l'adversaire soit confus, n'ayant aucun mal à dire de nous* ».

Ayons la Foi

« ...je vais vous préparer une place. » – Jésus. (Jean 14 : 2)

Le Maître savait que tant que le royaume divin sur la terre serait en construction, ceux qui l'accompagnaient vivraient dans la condition de désajustés, à travailler au progrès de toutes les créatures, mais « sans une place » correspondant aux nobles idéaux qu'ils accumulaient.

De fait, de toute part, le fidèle chrétien reçoit rarement le respect qui lui est dû.

Presque toujours en désaccord avec la communauté environnante qui n'est pas encore complètement christianisée, il souffre de l'opinion impitoyable d'un grand nombre.

S'il s'exerce à l'humilité, il est pris pour un lâche.

S'il adopte une vie simple, il est accusé de laisser-aller.

S'il cherche à être bon, on le prend pour un imbécile.

S'il se conduit dignement, il est traité d'orgueilleux.

S'il obéit quand c'est juste, on le considère servile de caractère.

S'il démontre de la tolérance, il est jugé incompetent.

S'il réagit énergiquement, on le dit cruel.

S'il travaille avec dévouement, c'est interprété comme de la fierté.

S'il cherche à s'améliorer en assumant des responsabilités dans un effort intense pour accomplir de bonnes œuvres ou transmettre des paroles consolatrices, on dit qu'il simule.

S'il veut aider son prochain en se rapprochant de la foule avec des gestes de générosité spontanée, très souvent, on le déclare égocentrique et opportuniste, à l'écoute de ses propres intérêts.

Malgré tous ces conflits, agissons et servons sans relâche au nom du Seigneur.

Reconnaissant que le domicile de ses disciples n'est pas en ce monde, Jésus promet de leur préparer une place dans la vie éternelle.

Continuons donc à travailler en multipliant nos efforts pour semer le bien, comme des serviteurs temporairement éloignés de leur vrai foyer.

« Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. »

Et devant nous, le Christ ne cesse de servir.

Ayons la foi.

Ce N'est Qu'ainsi

« C'est la gloire de mon Père, que vous rapportiez beaucoup de fruit, et que vous deveniez mes disciples. » – Jésus.
(Jean 15 : 8)

Dans nos afflictions, le Père est invoqué.

Dans nos joies, il est adoré.

Lors des nuits orageuses, il est toujours attendu avec anxiété.

Les jours de fête, il est solennellement révééré.

Loué par ses fils qui le reconnaissent et oublié par les ingrats, le Père donne toujours en répandant les bénédictions de sa bonté infinie parmi les bons et les mauvais, les justes et les injustes.

Il apprend au ver à ramper, à l'arbuste à se développer et à l'homme à raisonner.

Personne ne doute de l'expectative du Seigneur suprême à notre égard. D'existence en existence, il nous aide à grandir et à le servir, pour qu'un jour, nous intégrions victorieux son amour divin, et puissions le glorifier.

Cependant, nous n'arriverons jamais à un tel état, si ce n'est par le biais des milliers de modes de colorations éclatantes de nos sentiments et de nos raisonnements.

Nos idéaux supérieurs sont indispensables, et au fond ils ressemblent aux fleurs les plus belles et les plus parfumées de l'arbre. Notre culture est sans doute essentielle, et dans son essence, elle constitue la force du tronc respectable. Nos aspirations élevées sont précieuses et nécessaires, ce sont des feuilles vivantes et prometteuses.

La récolte requiert toutes ces exigences.

La même chose se produit dans le domaine de l'âme.

On ne peut glorifier le Père qu'en nous ouvrant à ses décrets d'amour universel, en produisant pour le bien éternel.

C'est pour cela que le Maître a été clair dans sa déclaration.

Que notre activité dans la vie produise en abondance les fruits de la paix et de la sagesse, de l'amour et de l'espérance, de la foi et de la joie, de la justice et de la miséricorde, du travail personnel digne et constant, car seulement ainsi nous glorifierons le Seigneur, et à cette condition à peine nous serons les disciples du Maître crucifié et ressuscité.

Sur la Croix

« Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même. » – (Matthieu 27 : 42)

Oui, il en sauva de nombreux...

Il répandit l'amour et la vérité, la paix et la lumière, il releva les malades, et ressuscita les morts.

Pourtant, ils lui élevèrent une croix entre des voleurs.

En vérité, pour celui qui s'était tant exalté, pour celui qui avait atteint le sommet, suggérant indirectement sa condition de Rédempteur et de roi, la chute fut spectaculaire...

C'était le Prince de la Paix et il était vaincu par la guerre des intérêts inférieurs.

C'était le Sauveur et il ne se sauva pas.

C'était le juste et il eut à supporter la suprême injustice.

Le Seigneur gisait flagellé et vaincu.

Pour le consensus humain, il s'agissait d'une terrible perte.

Il était tombé, mais sur la croix.

En sang, mais debout.

Supplicié, mais les bras ouverts.

Relégué à la souffrance, mais suspendu sur terre.

Entouré de haine et de sarcasme, mais le coeur transporté d'amour.

Il tomba, humilié et oublié, mais le lendemain, il transformait sa douleur en gloire divine. Ce front pâle de sang qui pendait sur la croix resurgissait à la lumière du jour, au parfum d'un jardin.

La sombre défaite se convertissait en une brillante victoire. Le bois humiliant de la croix se couvrait de clartés célestes pour la terre entière.

Il en est de même dans l'entourage de nos vies.

Ne perds pas l'équilibre face au triomphe facile ou devant l'auréole insignifiante des crucificateurs. Chaque fois que les circonstances t'obligent à modifier le cours de ta vie, choisis de te sacrifier en transformant ta douleur en aide pour le plus grand nombre, car tous ceux qui reçoivent la croix pour leurs semblables découvrent le chemin de la résurrection éternelle.

Autolibération

« ...car nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter. » – Paul.
(1 Timothée 6 : 7)

Si tu désires émanciper ton âme de l'emprise obscure de ton « moi », commence ton cours d'autolibération, apprends à vivre « comme si tu possédais tout, sans rien avoir », « avec tout le monde et sans personne ».

Si tu es sur terre en tant que pèlerin nécessitant de chaleur et de secours, et si tu sais que tu la quitteras seul, résigne-toi à vivre avec toi-même, au service de tous, afin de progresser spirituellement pour l'immortalité.

Souviens-toi que selon les lois qui régissent les destinées, à sa manière, chaque créature est ou sera dans la solitude pour acquérir la science de l'autodépassement.

Consacre-toi au bien, non seulement pour ton bien, mais par amour au propre bien.

Celui qui connaît sa petitesse devant l'infini de la vie est vraiment grand.

Ne t'impose pas délibérément, car tu fais fuir la sympathie ; ne dispense pas le concours d'autrui pour exécuter ta tâche.

Ne pense jamais que ta douleur est plus grande que celle de ton voisin ou que les situations, qui sont à ton goût, plaisent aussi à ceux qui te suivent. Ce qui t'encourage peut en effrayer un grand nombre, et l'objet de ta joie peut être un poison pour ton frère.

Par-dessus tout combat ta tendance à la susceptibilité personnelle avec la même persévérance que tu emploies à garder propre le lit où tu te reposes. Quantité d'offenses sont un poids inutile pour le cœur. Se souvenir des sarcasmes et des insultes des autres, cela ne revient-il pas à cultiver les épines d'autrui dans notre propre demeure ?

À chaque jour qui commence, dissipe ce qui assombrit ton esprit et va de l'avant, certain que nous réglerons tous nos comptes avec Celui qui nous a accordé la vie et non avec les hommes qui la bradent.

Laisse la réalité aider ta vision et tu trouveras la joie divine de l'ange anonyme qui se confond dans la gloire du bien commun.

Apprends à être seul pour être libre dans l'accomplissement du devoir qui t'unit à tous, la pensée tournée vers l'Ami céleste qui épousa la voie étroite de la croix, sans oublier l'avertissement de Paul lorsqu'il fit référence à tout patrimoine d'ordre matériel « *car nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter* ».

Devant le Seigneur

« Pourquoi ne comprenez-vous pas mon langage? Parce que vous ne pouvez écouter ma parole. » – Jésus. (Jean 8 : 43)

Quantité d'apprentis ont toujours trouvé le langage du Christ indéchiffrable et étrange.

Faire tout le bien possible, même quand les maux sont nombreux et grandissants.

Prêter sans rien attendre en retour.

Excuser sans cesse.

Aimer ses adversaires.

Aider les calomniateurs et les méchants.

Combien entendent la Bonne Nouvelle, mais ne s'imprègnent pas de ses enseignements !

Cela se produit pour de nombreux disciples de l'Évangile, car ils consacrent leur force mentale à d'autres domaines.

Ils croient vaguement au secours céleste dans les heures d'amertume, mais ils démontrent un manque d'intérêt absolu pour l'étude et pour l'application des lois divines.

Le désir de posséder absorbe leur existence.

Ils réclament l'or du sol, le pain du grenier à blé, le lin facile à utiliser, l'équilibre de la chair, les plaisirs des sens et la considération sociale avec une telle volupté qu'ils ne se souviennent pas de la position de simple usufruitier du monde où ils se trouvent, et ne tiennent jamais compte du caractère éphémère de tous les biens matériels, dont l'unique fonction est de fournir un climat favorable au travail de la charité et de la lumière pour l'exaltation de l'esprit éternel.

Ils enregistrent les appels du Christ, cependant, ils retiennent furieusement leur attention aux appels de la vie primaire.

Ils perçoivent, mais n'entendent pas.

Ils s'informent, mais ne comprennent pas.

De respectables personnalités humaines et, parfois, d'admirables amis souffrent de telles contradictions.

Ils conservent dans leur cœur un potentiel énorme de bonté, mais leur esprit vit absorbé par le jeu des formes périssables.

Il s'agit de précieux agents opérationnels dotés de capacités, mais occupés à des activités plus ou moins inutiles.

Par conséquent, n'oublions pas qu'il est toujours facile de faire découvrir la parole du Seigneur,

mais il faut Lui présenter un cœur vide des souillures de la terre pour recevoir en esprit et en vérité la parole divine.

Union Fraternelle

« Appliquez-vous à conserver l'unité de l'Esprit par ce lien qu'est la paix. » – Paul. (Éphésiens 4 : 3)

Mille chemins s'ouvrent à tes yeux, chaque fois que tu te souviens d'entrevoir ce que l'avant-garde lointaine te réserve.

Des milliers de pistes côtoient la tienne.

N'oublie pas ta voie et avance, sans crainte.

Tu apprécierais, peut-être, que toutes les routes soient subordonnées à la tienne et tu fais référence à l'union, comme si les autres voyageurs de la vie devaient graviter autour de toi...

Joins-toi aux autres, sans exiger que les autres viennent te rejoindre.

Cherche ce qui est utile et beau, saint et sublime, et va de l'avant...

La source rejoint le ruisseau, le ruisseau cherche la rivière et la rivière se lie à la mer.

N'oublions pas que l'unité spirituelle est fondamentale pour servir la paix.

As-tu observé ce frère qui se consacre aux enfants ?

As-tu remarqué ce compagnon qui est prêt à aider les malades ?

As-tu discerné l'attention de celui qui est devenu l'ami des jeunes et des vieillards ?

As-tu noté l'effort de ceux qui se consacrent à l'amélioration du sol ou à l'élevage des animaux ?

As-tu apprécié le service de celui qui s'est converti en évangéliste pour semer le bien ?

Rends hommage à chacun d'eux à travers des gestes de compréhension et de sérénité, convaincu que ce n'est que grâce à la compréhension que l'arbre de l'union fraternelle, que nous espérons tous robuste et touffu, reste debout.

Ne pense pas que les autres considèrent la vie à travers ta façon de voir les choses.

L'évolution est infinie. Chacun entrevoit le paysage en fonction du niveau où il se place.

Approche-toi de chaque serviteur du bien en lui offrant le meilleur que tu pourras, et il te répondra du mieux qu'il pourra.

La guerre est toujours le fruit empoisonné de la violence.

La lutte stérile est le résultat de l'imposition.

L'union fraternelle est un rêve sublime de l'âme humaine, toutefois, il ne se réalisera pas sans que nous nous respections les uns les autres en cultivant l'harmonie là où nous sommes

amenés à servir. Nous ne réussissons à atteindre une telle réalisation qu'en nous « *appliquant à conserver l'unité de l'Esprit par ce lien qu'est la paix* ».

Avançons

« Frères, je ne pense pas avoir saisi la perfection ; mais je fais une chose : oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant. » – Paul. (Philippiens 3 : 13 et 14)

Sur la route chrétienne, nous sommes toujours confrontés à un grand nombre de frères qui restent oisifs, improductifs, ils se déclarent victimes d'accidents spirituels.

C'est celui qui pleure la perte d'un parent qui lui était cher, appelé à la tombe pour sa transformation.

C'est le travailleur déchiré par l'incompréhension d'un ami.

C'est le missionnaire stupéfait face à la calomnie.

C'est cet autre qui déplore l'abandon d'un partenaire de bon combat.

C'est l'ouvrier du bien qui clame indéfiniment la fuite de sa compagne qui n'a pas su percevoir son dévouement affectif.

C'est l'idéaliste qui attend de faire fortune pour entreprendre les réalisations qui lui incombent.

C'est le collaborateur qui reste à attendre un emploi bien rémunéré pour se consacrer à de bonnes œuvres.

C'est la femme qui s'enlise dans des réclamations envers des parents incompréhensifs.

C'est peut-être aussi le collaborateur scandalisé par les défauts de son prochain qui entrave des occasions de servir.

C'est celui qui regrette une erreur et méprise les bénédictions du temps plongé dans des remords destructeurs.

Pourtant, même si le passé garde les vertus de l'expérience, ce n'est pas toujours le meilleur guide dans la vie pour l'avenir.

Il est essentiel d'exhumer le cœur de toutes les enveloppes engourdissantes qui mortifient parfois notre âme.

Le repentir, la nostalgie, l'espoir et le scrupule sont sacrés, mais ils ne doivent pas être un obstacle à l'accès de notre esprit à la sphère supérieure.

Paul de Tarse qui connut dans l'intimité de son cœur les terribles aspects du combat humain et monta au sommet de son apostolat avec le Christ, nous offre un parcours assuré pour notre édification.

« Oublions toutes les expressions inférieures d'hier et avançons vers les jours lumineux qui nous attendent » – voilà l'essence de son conseil fraternel à la communauté des Philippiens.

Unissons nos énergies en Jésus et allons de l'avant.

Personne ne progresse sans se transformer.

Sépultures Ouvertes

« Leur gosier est un sépulcre ouvert. » – Paul. (Romains 3 : 13)

Lorsqu'il fait référence aux Esprits distants de la lumière, Paul affirme que leur gorge est comme une tombe à ciel ouvert. Cette image peut dépeindre de nombreux compagnons qui se sont éloignés de la route royale de l'Évangile pour suivre les chemins tortueux du personnalisme délinquants.

Soumis à l'empire obscur du « moi », ils oublient les obligations qui les placent sous le règne divin de l'universalité, et leur gorge se transfigure en une vraie tombe ouverte. Ils laissent échapper tout le fiel empoisonné qui déborde de leur for intérieur, comme un vase plein de boue, et entrent exclusivement en syntonie avec les maux qui perturbent leurs voisins, amis et compagnons.

Ils ne voient que les défauts, les points faibles et les zones malades des personnes de bonne volonté qui partagent leur errance.

Ils tissent de longs commentaires à l'examen des ulcères d'autrui, plutôt que de les guérir.

Ils perdent un temps précieux qu'ils passent à s'entretenir longuement et tiennent des propos blessants qui noircissent les intentions des autres.

Ils surchargent leur imagination de tableaux déprimants dans les domaines de la suspicion et de l'intempérance mentale.

Ils se plaignent de tout et de tout le monde.

Où qu'ils passent, ils projettent des émanations suffocantes de mauvaise foi qui répandent la consternation et la méfiance allant à l'encontre de la prospérité de la sanctification, desséchant les fleurs de l'espoir et annihilant les fruits immatures de la charité.

Profondément malheureux de leur conduite, de tels apprentis nous semblent effectivement être des tombes ouvertes...

Ils exhalent la ruine et les poisons de la mort.

Par conséquent, lorsque tu glisseras sur la pente des lamentations et des accusations, presque toujours déplacées, reconsidère ta démarche spirituelle et rappelle-toi que notre gorge devrait être consacrée au bien, car de cette manière seulement le verbe sublime du Seigneur pourra s'exprimer à travers elle.

Servir et Marcher

« Relevez donc vos mains languissantes, et fortifiez vos genoux affaiblis. » – Paul. (Hébreux 12 : 12)

S'il est difficile de produire des fruits sains au labeur commun pour que le pain du corps ne manque pas dans les greniers du monde, le service pour acquérir des valeurs spirituelles, qui représentent l'aliment vivant et impérissable de l'âme, est presque un sacrifice.

La semence de la bonne volonté est bien plantée, mais un millier d'obstacles affectent sa germination et sa croissance.

C'est l'alluvion des futilités de la vie inférieure.

L'invasion de vers symbolisée par des ennuis de toute sorte.

La boue de la jalousie et de la malveillance.

Les foudres de l'incompréhension.

La grêle de la méchanceté.

Les ignominies de la diffamation.

La trique de l'irresponsabilité.

Le froid de l'indifférence.

La sécheresse de la mésestime.

L'écume de l'ignorance.

Les nuages de l'angoisse

La poussière du désenchantement.

Toutes les forces impondérables de l'expérience humaine se conjuguent, semble-t-il, contre celui qui veut avancer sur la voie du bien.

Tant que nous n'atteindrons pas l'héritage divin auquel nous sommes destinés, toute chute est toujours facile...

L'élévation, néanmoins, est l'œuvre de la sueur, de la persévérance et du sacrifice.

Ne recule pas devant la lutte, si ton cœur peut déjà vraiment s'intéresser aux climats supérieurs de la vie.

Bien qu'affronté par toutes sortes de difficultés, va de l'avant, et offre au service de la perfection tout ce que tu possèdes de noble, de beau et d'utile.

Souviens-toi des conseils de Paul et ne t'arrête pas.

Mets tes mains fatiguées au travail et relève tes genoux affaiblis, certain que pour obtenir la meilleure part de la vie, il faut servir et marcher sans relâche.

La Prédication

« Pour moi, je dépenserai très volontiers, et je me dépenserai moi-même pour vos âmes, dussé-je, en vous aimant davantage, être moins aimé de vous. » – Paul. (2 Corinthiens 12 : 15)

De nombreux compagnons de prédication salvatrice montent volontiers à la tribune dorée pour discourir avec brio des mérites de la bonté et de la foi, mais lorsqu'ils sont invités à contribuer à de bonnes œuvres, ils se sentent blessés et se retirent précipitamment en formulant des allégations absurdes.

Mille empêchements leur interdisent l'exercice de la charité et ils se retirent là où la bonne doctrine ne vient pas déranger leur vie tranquille.

Effectivement, dans la pratique légitime de l'Évangile, nous ne devons pas seulement dépenser ce que nous avons, mais aussi donner de nous-mêmes.

Il ne suffit pas de renverser notre coffre et de résoudre les questions liées à l'expérience de notre corps.

Il est essentiel de nous donner à travers la sueur de notre collaboration et notre effort spontané de solidarité pour répondre, substantiellement, à nos obligations premières devant le Christ.

Toute personne qui d'une certaine manière ne s'applique pas à aider ses compagnons ne connaît les leçons du Seigneur qu'au niveau de la parole.

Nombreux sont ceux qui attendent l'amour de leur prochain pour pouvoir aimer, alors qu'une telle attitude ne fait que retarder les entreprises sanctifiantes qui leur incombent.

Quiconque aide et souffre par dévotion à la Bonne Nouvelle récolte un supplément de forces pour œuvrer au progrès général.

Souvenons-nous que Jésus n'a pas seulement cédé en faveur de tous, quand il aurait pu retenir dans son propre intérêt, mais il a aussi fait le don de lui-même pour l'élévation commune.

Les prêcheurs qui ne dépensent pas et qui ne se dépensent pas pour exalter les idées rédemptrices du christianisme sont les orchidées de l'Évangile qui s'appuient difficilement sur les possibilités d'autrui, mais celui qui enseigne et donne l'exemple, en apprenant à se sacrifier pour l'élévation de tous, est un arbre robuste du bien éternel qui manifeste le Seigneur sur le sol riche de la vraie fraternité.

Cherchons avec Empressement

« Aspirez aux dons les meilleurs. Et je vais encore vous montrer une voie par excellence. » – Paul. (1 Corinthiens 12 : 31)

L'idée que personne ne doit s'efforcer d'apprendre et de s'améliorer pour être utile à la révélation divine est davantage une tentative de consécration à l'oisiveté qu'un test d'humilité naissante.

La vie est un stage avancé de perfectionnement qui se réalise par le biais de l'effort et de la lutte, et si la pierre doit subir le burin pour réfléchir la lumière, que dire de nous qui sommes appelés, dès à présent, à extérioriser les ressources divines ?

Personne n'interrompt le service béni de l'éducation sous prétexte de coopérer avec le ciel, car le progrès est un convoi infatigable qui rejette en arrière ceux qui se rebellent contre les impératifs d'avancement.

Il est fondamental de procéder à l'amélioration conséquente de tout ce qui nous entoure.

L'Évangile ne cautionne aucune attitude d'expectative indisposée.

La parole de Paul est très significative.

En s'adressant aux Corinthiens, dans la douceur de son âge, l'apôtre les exhorte à chercher ardemment les meilleurs dons.

Il est essentiel que nous soyons prêts à acquérir les plus nobles qualités de l'intelligence et du cœur en sublimant l'individualité impérissable.

La culture et la sanctification par le travail et la fraternité sont des devoirs pour toutes les créatures.

L'auto-amélioration est une obligation commune.

Cherchons ardemment à nous élever en signalant notre présence où que nous soyons à travers le témoignage de bénédictions du service que nous offrons à tous, et dès que nous aurons intégré ce digne effort dans nos actes personnels et incessants pour le bien, le ciel nous ouvrira les chemins lumineux de l'ascension.

Élucidations

« Car ce n'est pas nous que nous prêchons, mais le Christ Jésus, Seigneur ; nous ne sommes, nous, que vos serviteurs, à cause de Jésus. » – Paul. (2 Corinthiens 4 : 5)

En tant qu'apprentis de la Bonne Nouvelle, lorsque nous sommes en véritable communion avec le Seigneur, nous ne pouvons ignorer le besoin de rétraction de notre individualité pour que les enseignements du Maître que nous transmettons à la foule soient profitables.

Concernant les questions relatives à la vie chrétienne, proprement dites, les seules passions justifiables sont celles d'apprendre, d'aider et de servir, car nous savons que le Christ est le grand planificateur de nos réalisations.

Si nous nous rappelons que sa supervision dépend toujours de ce que nous produisons de meilleur, nous vivons attentifs au travail qui nous incombe convaincus que son pronostic reste invariable quelques soient les circonstances de la vie.

Où que ce soit, notre souci fondamental doit toujours être de servir en Son nom, et de comprendre que notre prédication sous le couvert des caractéristiques propres à notre personnalité sera l'unique interférence de notre « moi » dans les œuvres de la vie éternelle qui concernent le royaume de Dieu.

Lorsqu'il écrivit aux Corinthiens, Paul chercha à définir sa position et celle des autres apôtres comme celle de serviteurs de la communauté pour l'amour de Jésus. Il n'existe pas d'indication plus claire quant aux tâches qui nous incombent.

Avec le temps, la direction du divin Maître est chaque fois plus vive et la programmation générale des services réservés aux disciples, quels qu'ils soient, est structurée dans son Évangile de sagesse et d'amour.

Cherchons les bases du Christ pour ne pas agir en vain.

Ajustons-nous à la conscience du grand Rénovateur pour ne pas être tentés par nos désirs de domination, car de toute part et en toutes circonstances, le compagnon de la Bonne Nouvelle est invité, appelé et contraint à servir.

Renaître Maintenant

« Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu. » – Jésus. (Jean 3 : 3)

La nature présente de précieuses leçons en ce sens. Avec une précision mathématique, les années se suivent, et ce sont toujours de nouveaux jours qui commencent. Annuellement, nous disposons de trois cent soixante-cinq occasions d'apprentissage et de recommencement. Combien d'opportunités de rénovation morale la créature ne trouve-t-elle pas tout le long de cette période bénie que représente une existence ?

Garde du passé, ce qui est bon et juste, ce qui est beau et noble, mais ne garde pas les débris et les ombres, même masqués d'enchantements.

Dans le cadre de tes initiatives pour la mise en œuvre d'une véritable fraternité, réalise toi-même le travail que ta négligence a fatalement jeté sur les épaules de tes bienfaiteurs et amis spirituels.

À chaque instant, tu peux être porteur de réajustement.

Si cela est possible, ne remets pas à plus tard les liens d'amour et de paix que tu peux créer à présent pour remplacer les lourdes chaînes de la désaffection.

Il n'est pas facile de briser les anciennes règles du monde, ou d'ouvrir son cœur au bénéfice de ceux qui nous blessent. Toutefois, le meilleur antidote contre le poison de l'aversion est notre bonne volonté, au profit de ceux qui nous haïssent et qui ne nous comprennent pas encore.

Tandis que nous nous attardons sur la défensive, notre adversaire s'active à se pourvoir de munitions, mais si nous descendons sur la place, tranquilles et sereins, avec de nouvelles dispositions pour la lutte, en nous et sur nos pas, cette idée supplante l'obscur fermentation de la guerre.

Quelqu'un te blesse ? Fais un nouvel effort de compréhension.

Cet autre ne te comprend pas ? Persévère afin de démontrer tes intentions les plus nobles.

Laisse-toi revivre chaque jour au courant cristallin et incessant du bien.

N'oublie pas l'affirmation du Maître : – « *Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu.* »

Renaiss à présent dans tes desseins, tes décisions et tes attitudes en travaillant pour surmonter les obstacles qui t'entourent et en anticipant ta victoire sur toi-même, dans le temps...

Il vaut mieux aider aujourd'hui, qu'être aidé demain.

Les Apôtres

« Car Dieu, ce me semble, a fait de nous, apôtres, les derniers des hommes, des condamnés à mort en quelque sorte, puisque nous avons été en spectacle au monde, aux anges et aux hommes. » – Paul. (1 Corinthiens 4 : 9)

L'apôtre est l'éducateur par excellence. En lui résident l'improvisation du travail et le sacrifice de lui-même pour que l'esprit des disciples se transforme et s'illumine vers la sphère supérieure.

Le législateur formule des décrets qui déterminent l'équilibre et la justice dans le domaine social.

L'administrateur dispose de ressources matérielles et humaines qui font fonctionner de nombreux services.

Le prêtre enseigne la foi au peuple à travers des manifestations primaires.

L'artiste embellit la voie de l'intelligence qui éveille le cœur aux messages édifiants que le monde renferme dans son essence de spiritualité.

Le scientifique surprend les réalités de la sagesse divine créée pour l'évolution de la créature et révèle leur expression visible ou perceptible à la connaissance populaire.

Le penseur interroge en sondant les phénomènes passagers.

Le médecin secourt la chair malade.

Le soldat discipline la foule et établit l'ordre.

L'ouvrier est le ménestrel actif des formes qui œuvrent à la préservation de la vie en se perfectionnant.

Les apôtres, quant à eux, sont les guides de l'esprit.

Dans toutes les grandes causes de l'humanité, ce sont des institutions vivantes de l'exemple révélateur qui respirent dans le monde des causes et des effets, qui offrent d'eux-mêmes l'essence de leur enseignement, la vérité qu'ils démontrent et la lumière qu'ils font autour de leurs prochains. Ils interfèrent dans l'élaboration des pensées des sages et des ignorants, des riches et des pauvres, des puissants et des humbles en rénovant leur manière de croire et d'être pour que le monde progresse et se sanctifie. En eux surgit l'équation des faits et des idées dont ils sont les pionniers et les défenseurs à travers le don total d'eux-mêmes dans l'intérêt de tous. Pour cela, ils travaillent sans cesse, luttent, grandissent, souffrent et passent sur terre par les nombreuses étapes de la croix de l'incompréhension et de la douleur. En soi, ils représentent le levain spirituel de la masse du progrès et de l'amélioration, ils transitent dans le monde conformément à la définition de Paul de Tarse, comme s'ils étaient placés par la Providence divine aux derniers rangs de l'expérience humaine, tels des condamnés à une incessante souffrance, car en eux sont condensées la démonstration positive du bien dans le monde, la possibilité d'agir pour les Esprits supérieurs et la source de bienfaits impérissables

pour l'humanité entière.

Disciples

« Et quiconque ne porte pas sa croix, et ne me suit pas, ne peut être mon disciple. » – Jésus. (Luc 14 : 27)

Les milieux chrétiens de tous genres sont pleins d'étudiants qui se disent disciples de Jésus avec un enthousiasme verbal inépuisable, comme si le lien légitime avec le Maître se limitait à un problème de mots.

Pourtant, l'Évangile ne laisse aucun doute à ce sujet.

La vie de chaque créature consciente est un ensemble de devoirs envers soi, envers la famille de cœurs regroupés autour de sentiments et envers l'humanité entière.

Il n'est pas si facile de réaliser toutes ces tâches en respectant pleinement les lignes de conduite évangélique.

Par conséquent, il est essentiel d'arrondir les angles de notre caractère tout en veillant à notre équilibre, de contribuer avec efficacité en faveur de ceux qui nous entourent en donnant à chacun ce qui lui revient, et de servir la communauté dont nous faisons partie.

Sans nous rectifier, nous ne corrigerons pas notre route.

Les arbres tordus ne donnent pas une image parfaite.

Si nous cherchons la sublimation avec le Christ, écoutons les enseignements divins. Pour être ses disciples, nous devons être fermement disposés à porter la croix de nos témoignages dans l'assimilation du bien en suivant ses pas.

Il existe des apprentis qui supportent la poutre des épreuves salvatrices, mais ne suivent pas le Seigneur, car à travers l'endurcissement et la fuite, ils se livrent à la révolte.

D'autres semblent suivre le Maître à leurs phrases bien faites, mais ils ne portent pas leur croix, ils l'abandonnent devant la porte de leurs voisins et de leurs compagnons.

Devoir et rénovation.

Service et amélioration.

Action et progrès.

Responsabilité et croissance spirituelle.

Acceptation des impératifs du bien et obéissance aux règles de l'Éternel.

Ce n'est qu'après de telles acquisitions que nous parviendrons à une véritable communion avec le divin Maître.

Paroles de la Vie Eternelle

« Tu as les paroles de la vie éternelle. » – Simon Pierre. (Jean 6 : 68)

A toutes les étapes de la lutte et à tous les coins du chemin, tu es entouré de paroles.

Des phrases respectables qui te renvoient à tes devoirs.

Le verbe amical qui exprime le dévouement qui te ranime et te console.

Des opinions sur des sujets qui ne te concernent pas.

Des suggestions de toutes sortes.

De précieuses leçons.

Des discours vides que le vent emporte.

Des paroles prononcées... des paroles écrites...

Parmi les expressions verbales articulées ou silencieuses, où ton esprit se développe, tu trouveras, cependant, les paroles de la vie éternelle.

Garde ton cœur à l'écoute.

Elles naissent de l'amour insondable du Christ, comme l'eau pure au sein de la terre.

Très souvent, elles passent inaperçues à tes oreilles et tu ne remarques pas leur avertissement, leur chant, leur leçon et leur beauté.

Reste vigilant dans le monde, isole-toi, pour ne pas perdre leur saveur et leur clarté.

Elles t'exhortent à considérer la grandeur de Dieu et à vivre conformément à Ses lois.

Elles se rapportent à la planète comme étant notre foyer et à l'humanité comme à notre famille.

Elles révèlent dans l'amour le lien qui nous unit à tous.

Elles nous disent que le travail est notre chemin d'évolution et de perfectionnement.

Elles nous ouvrent les horizons de la vie divine et nous enseignent à lever les yeux au ciel et vers l'au-delà.

« Paroles, paroles, paroles... »

Oublie celles qui t'incitent à l'inutilité, profite de toutes celles qui te montrent les justes devoirs et qui t'apprennent à grandir dans ton existence ; mais n'oublie pas, néanmoins, que les phases qui éveillent à la lumière et au bien peuvent pénétrer ton cœur à travers un ami, une lettre, une page ou un livre, mais au fond, elles procèdent toujours de Jésus, l'ami divin des créatures.

Garde en toi les paroles de la vie éternelle, car ce sont les mots sanctifiés de l'esprit dans l'expérience quotidienne, et par-dessus tout, notre soutien psychologique assuré dans les moments difficiles des grands renouvellements.

Aumône

« Donnez plutôt en aumône ce que vous avez. » – Jésus. (Luc 11 : 41)

La parole du Seigneur est toujours structurée en beauté lumineuse que nous ne pouvons négliger.

Dans le domaine de la charité, la recommandation du Maître d'après le récit de Luc, mérite une attention particulière.

« Donnez plutôt en aumône ce que vous avez. »

Donner ce que nous avons est différent de donner ce que nous détenons.

La charité est sublime sous tous ses aspects et en aucun cas nous ne devons oublier l'abnégation admirable de ceux qui distribuent le pain et l'habit, le médicament et le secours en faisant l'apprentissage de la solidarité et en l'enseignant.

Il est juste, néanmoins, de souligner que la fortune ou le pouvoir sont des biens que nous détenons temporairement dans la marche commune, et qui, dans les fondements substantiels de la vie, ne nous appartiennent pas.

Celui qui détient tout le pouvoir et toute la richesse de l'univers est Dieu, notre créateur et Père qui prête des ressources aux hommes, selon les mérites ou les besoins de chacun.

N'oublions pas, pour autant, les dons de notre sphère intérieure et demandons-nous :

Qu'avons-nous à donner de nous-mêmes ?

Quel type d'émotions communiquons-nous aux autres ?

Quelles réactions provoquons-nous chez notre prochain ?

Que distribuons-nous à nos compagnons de lutte quotidienne ?

Quel est le lot de nos sentiments ?

Quel type de vibrations répandons-nous ?

Pour propager la bonté, personne n'a besoin de cultiver le rire aux éclats ou un sourire banal, mais pour ne pas donner des pierres d'indifférence aux cœurs affamés du pain de la fraternité, il est indispensable de mettre dans notre esprit des réserves de compréhension, d'émettre le trésor de l'amitié et de la bienveillance que le Maître nous a confié au service du bien de tous ceux qui nous entourent, de près ou de loin.

La charité qui alimente l'estomac, mais qui n'oublie pas l'offense, qui n'est pas disposée à servir immédiatement ou qui n'allume pas de lumière pour vaincre l'ignorance, est toujours limitée.

L'avertissement de l'instructeur divin dans les annotations de Luc signifie : – donner l'aumône de votre vie intérieure, aidez de vous-mêmes, répandez la joie, la bonne humeur et des

occasions de croissance et d'élévation avec vos semblables, soyez des frères dévoués envers autrui, car en vérité l'amour qui rayonne en bénédiction de bonheur et de travail, de paix et de confiance, est toujours le plus grand don de tous.

Ne Point se Lasser

« ...Toujours prier et ne point se lasser. » – (Luc 18 : 1)

Ne permets pas que les problèmes extérieurs, y compris ceux de ton propre corps, t'empêchent de réaliser ton devoir d'illumination.

Tant que tu te trouves en condition d'apprentissage sur la croûte terrestre, tu seras toujours confronté à la difficulté et à la douleur.

La leçon donnée est la voie qui mène à de nouveaux enseignements.

Derrière l'énigme résolue, d'autres apparaissent.

La fonction de l'école ne peut être autre que celle d'enseigner, d'exercer et de perfectionner.

Remplis-toi, donc, de calme et de bonne humeur en toutes circonstances.

Tu as été placé entre mille obstacles de nature étrange pour qu'en réussissant à vaincre tes inhibitions, tu apprennes à surmonter tes limites.

Tant que la communauté terrestre ne s'adaptera pas à la nouvelle lumière, tu respireras entouré de larmes inquiétantes, de gestes insensés et de sentiments obscurs.

Sois toujours prêt à excuser et à aider afin de ne pas perdre la glorieuse occasion de croissance spirituelle.

Souviens-toi de toutes les afflictions qui entourent l'esprit chrétien dans le monde, depuis l'avènement du Seigneur.

Où est le Sanhédrin qui condamna à mort l'Ami céleste ?

Où sont les Romains orgueilleux et dominateurs ?

Où sont les bourreaux de la Bonne Nouvelle ?

Où sont les guerriers qui firent couler sur l'Évangile des fleuves noirs de sang et de sueur ?

Où sont les princes astucieux qui luttèrent et négocièrent au nom du Rénovateur crucifié ?

Où sont les ténèbres du Moyen Âge ?

Où sont les hommes politiques et les inquisiteurs de toutes sortes qui blessèrent au nom de l'illustre Bienfaiteur ?

Emportés par le temps dans des précipices de cendres, ils ont renforcé et consolidé le socle de lumière où la figure du Christ brille de plus en plus glorieuse à la gouvernance des siècles.

Concentre-toi dans ton effort de faire le bien commun, suis ton chemin en portant ta croix à la rencontre de la résurrection divine. Lorsque des surprises contraignantes croiseront ta marche,

souviens-toi avant tout qu'il convient toujours de prier, de travailler, de servir en apprenant, en aimant, et ne jamais se lasser.

Lentement, mais Toujours

« Et lors même que notre homme extérieur se détruit, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour. » – Paul. (2 Corinthiens 4 : 16)

Observe l'esprit d'ordre et de nuance qui prévaut dans les moindres secteurs de la nature.

Rien ne se réalise brusquement, et d'après la loi divine, il n'est de privilège nulle part.

L'épi de blé se garnit de grain en grain.

L'arbre se développe millimètre par millimètre.

La forêt naît de semences insignifiantes.

L'édifice s'érige pièce par pièce.

Le tissu commence par des fils.

Les pages les plus populaires furent produites lettre après lettre.

La ville la plus riche se construit peu à peu.

Les plus grandes fortunes d'or et de pierres furent extraites du sol petit à petit.

La route la plus longue est asphaltée mètre après mètre.

Le grand fleuve qui se déverse dans la mer est un ensemble de courants liquides.

N'abandonne pas ton grand rêve de découverte et de réalisation dans les domaines supérieurs de l'intelligence et des sentiments, mais n'oublie pas chaque petite tâche quotidienne.

De toute part, la vie est un processus rénovateur, et d'après la parole sublime de Paul, même si la chair se corrompt, l'individualité impérissable se réforme sans cesse.

Cependant, pour que nous ne nous modifiions pas dans le sens opposé à l'expectative des cieux, il est essentiel que nous sachions persévérer dans l'effort d'auto-amélioration tout en restant vigilants dans les activités qui nous aident et nous anoblissent.

Si un idéal divin habite ton esprit, n'oublie pas les petits services quotidiens pour qu'il se concrétise en temps opportun.

S'il est des occasions favorables à la réalisation ?

Agis avec régularité, l'âme tournée vers ton objectif.

S'il y a des difficultés et des luttes, des épines et des pierres sur ton chemin ?

Poursuis, même ainsi.

Le temps, cet implacable dominateur des civilisations et des hommes ne fait que du soixante

minutes de l'heure, mais il ne s'arrête jamais.

Gardons cette leçon en tête et allons de l'avant en nous améliorant.

Lentement, mais toujours.

Différences

« À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » – Jésus.
(Jean 13 : 35)

Dans les différentes écoles du christianisme, des milliers de personnes se lient, en quelque sorte, au Maître et Seigneur.

Il est des cœurs qui se répandent en louanges pour le grand Médecin, ils exaltent son intercession divine concernant des faits dont ils disent avoir été favorisés, mais ce ne sont que des affirmations spectaculaires comme s'ils vivaient indéfiniment plongés dans de merveilleuses visions.

Ils sont tout simplement bénéficiaires et ce ne sont que des rêveurs.

Il est des tempéraments ardents qui, de leur tribune, impressionnent par leur discours érudit et émouvant, ils se rapportent à la position du grand Rénovateur dans la religion, la philosophie et l'histoire, sans aller, toutefois, au-delà de leurs précieux discours.

Ce sont tout simplement des prêtres et des prédicateurs.

Il existe de brillantes intelligences qui écrivent des pages sublimes de croyance consolatrice, qui arrachent des larmes d'émotion aux lecteurs avides de connaissance révélatrice, pourtant, elles ne passent pas du stade de bellettriers religieux.

Ce sont tout simplement des écrivains et des intellectuels.

Tous sont détenteurs de ressources et de mérites particuliers.

Il existe, cependant, dans les travaux de la Bonne Nouvelle, un autre type de coopérateur.

Qui loue le Seigneur de sa pensée, de ses paroles et de ses actes, à chaque jour qui passe.

Qui distribue le trésor du bien grâce au verbe consolateur aussi souvent que possible.

Qui écrit d'édifiants concepts sur l'Évangile, chaque fois que les circonstances le lui permettent.

Cependant, il dépasse toute prédication parlée ou écrite en agissant sans cesse à la semence du bien et dans des œuvres où il se sacrifie, plein d'un amour pur, selon les modèles d'action que le Christ nous a laissés. Il ne demande pas de récompense, n'attend pas de résultats, ne se syntonise pas avec le mal. Il bénit et aide toujours.

Un tel compagnon est reconnu comme un véritable disciple du Seigneur par son grand amour.

Semeurs

« Voici que le semeur est sorti pour semer. » – Jésus. (Matthieu 13 : 3)

Tout enseignement du Maître divin est profond et sublime dans sa moindre expression. Lorsqu'il se met à raconter la parabole du semeur, il commence par un enseignement d'une importance inestimable qui vaut la peine d'être rappelé.

Il ne nous dit pas que le semeur doit agir conformément à un accord scellé avec un tiers, mais qu'il sort et va semer.

Si nous transposons cette image au niveau de l'esprit où tant d'impératifs de rénovation invitent les travailleurs de bonne volonté à l'œuvre sanctifiante d'élévation, nous sommes amenés à reconnaître que le serviteur de l'Évangile est obligé de s'ouvrir pour être bénéfique à son prochain.

Pour cela, il faut désintégrer la vieille prison de nos « points de vue » pour nous consacrer à l'autre.

En apprenant à nous défaire des chaînes obscures de notre « moi », nous évoluerons à travers ce grand continent qu'est « l'intérêt général ». Dans son extension infinie, nous découvrirons la « terre des âmes » pleine d'épines, rongée par la pauvreté, revêtue de pierres ou enfoncée dans des bourbiers, qui nous offre la possibilité divine d'agir pour le bien de tous.

Dans un tel décor, le divin Semeur organisa son ministère de lumière, il entama sa mission céleste rédemptrice parmi d'humbles éleveurs d'animaux, et la poursuivit avec des amis de Nazareth et des docteurs de Jérusalem, des pharisiens bavards et de simples pêcheurs, des justes et des injustes, des riches et des pauvres, des malades du corps et de l'âme, des jeunes et des vieux, des femmes et des enfants...

Comme nous pouvons le constater, le semeur du Ciel est descendu parmi nous pour répandre les clartés de la révélation et élargir notre vision et notre discernement. Bien qu'il lui eût été facile de se faire remplacer par des millions de messagers s'il l'avait souhaité, il s'est humilié pour que nous nous exaltions et s'est confondu avec l'ombre afin que notre lumière brille.

Éloignons-nous, donc, de nos inhibitions et apprenons avec le Christ à « sortir pour semer ».

Ne te Trompe Pas

« Jugez au moins des choses selon l'apparence. Si quelqu'un se persuade en lui-même qu'il est à Jésus-Christ, il doit aussi considérer en lui-même que comme il est à Jésus-Christ, nous sommes aussi à Jésus-Christ. » – Paul. (2 Corinthiens 10 : 7)

Ne te trompe pas concernant notre besoin commun d'amélioration.

Très souvent, nous surestimons nos valeurs, nous nous croyons privilégiés dans l'art de l'élévation. Dans de telles circonstances, nous avons l'habitude d'oublier que d'autres font beaucoup plus que nous pour le bien.

Le feu follet allume de petits éclairs dans les ténèbres et pense être le prince de la lumière, mais il rencontre la bougie allumée qui l'éclipse. La bougie se pavane sur un meuble et pense détenir la suprématie de la clarté, cependant, un beau jour arrive la lampe électrique qui brille au plafond, dissimule sa flamme. La lampe, à son tour, se tient fièrement sur la place publique, mais le soleil chaque matin brille au firmament, éclaire la terre entière et fait pâlir toutes les lumières, petites et grandes.

Tant que demeure l'ombre protectrice de la chair, nous sommes presque toujours victimes de nos illusions, mais lorsque nous retournons à l'infinie clarté de la vérité avec la transformation de la mort physique, au soleil de la vie spirituelle nous constatons que la Providence divine est l'amour glorieux de l'humanité tout entière.

N'échange pas la réalité pour les apparences.

Respectons chaque réalisation en son temps et chaque personne à la place qui lui est due.

Nous sommes tous des partenaires d'évolution et de perfectionnement toujours retenus entre le bien et le mal. Là où nous laissons agir notre « bassesse », l'ombre des autres restera en notre compagnie. Là où nous projetterons nos « bons côtés », la lumière de notre prochain viendra à notre rencontre.

Chaque âme est toujours un mystère pour une autre âme. De ce fait, il ne serait pas licite d'ériger les murs de notre paix sur les fondations du sentiment d'autrui.

Ne nous faisons pas d'illusions.

Rectifions en nous tout ce qui porte préjudice à notre paix intérieure et tendons nos bras et nos pensées fraternelles dans toutes les directions avec la certitude que si nous sommes porteurs de vertus et de défauts, en cas de jugement nous recevrons toujours conformément à nos œuvres. Sachant que la bonté du Seigneur brille pour toutes les créatures, sans distinction aucune, souvenons-nous pour notre bien et pour le bien des autres des paroles significatives de Paul : – « *Si quelqu'un se persuade en lui-même qu'il est à Jésus-Christ, il doit aussi considérer en lui-même que comme il est à Jésus-Christ, nous sommes aussi à Jésus-Christ.* »

Se Réveiller et se Relever

« Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et le Christ t'éclairera. » – Paul. (Éphésiens 5 : 14)

Parmi nous, des milliers de compagnons dorment indéfiniment, tandis que se prolonge vainement le glorieux jour de leur expérience sur la terre.

Ils perçoivent vaguement le travail incessant de la nature, mais ils ne se souviennent pas de l'obligation d'œuvrer pour le progrès collectif.

Devant l'arbre qui abonde de fruits ou l'abeille qui construit l'alvéole du miel, ils ne se souviennent pas du simple devoir de contribuer à la prospérité commune.

En règle générale, ils s'assimilent à des morts soigneusement déguisés.

Cependant, un jour vient où ils se souviennent et se mettent à louer le Seigneur dans une admirable extase...

Mais cela est insuffisant.

Pourtant, de nombreux frères ont les yeux ouverts, mais ils gardent malgré tout leur âme portée à l'oisiveté. Il faut que les cœurs s'éveillent à la vie, se lèvent pour travailler à la semence et à la récolte du bien, afin que le Maître les illumine.

Efforçons-nous d'alerter nos compagnons endormis, mais n'oublions pas qu'ils ont besoin de notre aide pour se relever.

Il est essentiel que nous sachions improviser les ressources indispensables pour secourir ceux qui nous sont proches ou les autres qui ont besoin de s'élever aux bénédictions de Jésus.

Il ne suffit pas de recommander.

Quiconque préconise des services et des vertus pour son prochain, sans se préparer avant tout à la compréhension à travers l'esprit de fraternité, s'identifie à un instructeur exigeant qui demande à l'étudiant d'avoir la connaissance intégrale relative à un livre précieux, sans d'abord lui avoir enseigné à lire.

Paul dit : – « Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et le Christ t'éclairera. » Et nous répétons : – « Éveillons-nous à la vie supérieure et levons-nous pour réaliser de bonnes œuvres, et le Seigneur nous aidera pour que nous puissions aider les autres. »

Manière de Sentir

« Renouvelez-vous par une transformation spirituelle de votre jugement. » – Paul. (Éphésiens 4 23)

Voilà de nombreux siècles que l'homme réfléchit et obéit à des règles presque inchangées, il compare les facteurs extérieurs selon d'anciens modes d'observation ; il régit la vie physique avec de grands changements dans les domaines organiques fondamentaux et manipule la parole comme on utilise les éléments indispensables à une construction de pierre, de terre et de chaux.

Au sein de la nature, en soi, les modifications sous tous leurs aspects sont moindres, à l'exception des progrès réalisés au niveau des techniques de la science et de l'industrie.

Quant aux sentiments, les altérations sont profondes.

Chez les peuples vraiment instruits, personne ne se réjouit de l'esclavage de son semblable, personne ne joue impunément avec la vie de son prochain, et nul n'applaudit la cruauté systématique et délibérée, comme dans le passé.

Grâce au cœur, l'idéal d'humanité sublime l'esprit de toute part sur la planète.

Le foyer et l'école, l'église et l'hôpital, les institutions de charité et de bienfaisance sont les enfants de la sensibilité et non du calcul.

Un travailleur pourra démontrer des facultés d'intelligence et beaucoup de compétence, mais s'il n'est pas dévoué au service, ce sera toujours un appareil conscient qui répète sans cesse, tout comme l'estomac est une machine à digérer depuis des millénaires.

Il n'y a que par la rénovation intérieure que l'âme progresse vers la perfection de la vie.

Avant le Christ, des milliers d'hommes et de femmes sont morts sur la croix, et la poutre du Maître s'est convertie en lumière inextinguible par la qualité des sentiments du crucifié livré au sacrifice, influençant de la sorte le ressenti des nations et des siècles.

Grandir en bonté et en compréhension, c'est étendre sa vision et sanctifier les objectifs de l'expérience en commun.

Jésus est surtout venu jusqu'à nous pour nous enseigner que l'amour est le chemin de la vie abondante.

Tu vis assiégé par la douleur, par l'affliction, par l'ombre ou par la maladie ? Change ta façon de sentir grâce aux règles de l'Évangile, et tu te rendras compte que le projet divin de la vie agit de toute part avec justice, miséricorde, sagesse et compréhension.

Semence et Construction

« Car nous sommes les coopérateurs de Dieu ; vous êtes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu. » – Paul. (1 Corinthiens 3 : 9)

Pour assurer sa condition de coopérateur de Dieu et désigner le champ, l'édifice du Seigneur aux adeptes de l'Évangile qui l'entouraient, Paul traça le contexte spirituel qui avait toujours existé sur la terre en voie de perfection, parmi ceux qui connaissent et ceux qui ignorent la vérité divine.

Si nous avons déjà reçu la lampe allumée de la Bonne Nouvelle pour faciliter notre voyage, nous sommes obligatoirement considérés comme des collaborateurs du ministère de Jésus, le semer et l'édifier en chaque créature qui partage notre route est donc une tâche qui nous appartient.

Si nous connaissons dans son essence le service que la révélation nous indique, nous nous approcherons bientôt de la lumière chrétienne.

Si nous avons déjà la bénédiction du Maître, il nous appartient de rétablir l'équilibre des courants de la vie, là où nous nous trouvons, en aidant ceux qui se desservent, en voyant pour ceux qui sont aveugles, ou en entendant pour ceux qui sont sourds, de sorte que l'œuvre du royaume divin grandisse, progresse et sanctifie la terre entière.

Le service est celui de la plantation et de l'édification, il réclame l'effort personnel et la bonne volonté de tous, car conformément au caractère symbolique de l'apôtre, le végétal demande du temps et de l'attention pour se développer et la maison solide ne se bâtit pas en un jour.

De toute part, cependant, nous voyons des maçons qui se plaignent du poids de la brique et du sable, et des cultivateurs qui détestent le besoin d'engrais et la protection de la plante fragile.

Pourtant, l'enseignement de l'Évangile ne laisse aucune place au doute.

Si tu connais déjà les bienfaits de Jésus, tu es son collaborateur à la vigne du monde et à l'édification de l'esprit humain pour l'éternité.

Avance à la tâche qui t'a été confiée et n'aie pas peur. Si la foi est notre couronne de lumière, le travail pour le bien de tous est notre bénédiction de chaque jour.

Fermeté et Constance

« Ainsi donc, mes frères bien-aimés, montrez-vous fermes, inébranlables, toujours en progrès dans l'œuvre du Seigneur, sachant que votre labeur n'est pas vain. » – Paul. (1 Corinthiens 15 : 58)

Ils sont nombreux à croire que pour embrasser la foi, il faut se vouer à une extase improductive. Sous prétexte de garantir l'illumination de leur âme, quantité de cœurs fuient les combats, ils s'enferment entre quatre murs dans leur foyer et se consacrent à des expressions de culte et de profondes réflexions sur les mystères divins, ils oublient que l'ensemble de la vie est la création universelle de Dieu.

La foi représente la vision.

La vision, c'est la connaissance et la capacité d'aider.

Celui qui a pénétré la « terre spirituelle de la vérité » a trouvé le travail de la plus grande grâce.

Le Seigneur et ses disciples n'ont pas uniquement vécu dans la contemplation.

Ils priaient, effectivement, parce que personne ne peut rester debout sans le bain intérieur du silence, sans restaurer ses forces aux courants supérieurs d'énergie sublimes qui affluent des sources célestes.

La prière et la réflexion sont le lubrifiant subtil de notre machine dans notre vie quotidienne.

Néanmoins, il est important de reconnaître que le Maître et les apprentis ont lutté, servi et souffert au labeur actif du bien et que l'Évangile fournit sans cesse du travail à ceux qui épousent ses principes rédempteurs.

Accepter le christianisme, c'est se transformer pour les Cieux et seul le service peut restaurer l'esprit et sanctifier la destinée.

Toujours péremptoire dans ses avertissements et ses opinions, lorsqu'il écrit aux Corinthiens, Paul de Tarse souligne notre besoin de fermeté et de constance dans les tâches d'élévation pour que nous soyons riches d'actions nobles avec le Seigneur.

Agir en aidant, apporter la joie, l'entente et l'espérance, ouvrir de nouveaux horizons à la connaissance supérieure et améliorer la vie, où que nous soyons, est l'apostolat de ceux qui se dévouent à la Bonne Nouvelle.

Plongeons-nous dans les eaux vives de la prière pour calmer notre cœur, mais n'oublions pas d'activer nos sentiments, notre raisonnement et nos bras pour œuvrer à notre amélioration et à notre progrès, comme en tout et pour tous, car nous savons que Jésus demande des ouvriers assidus à la construction de son royaume sur terre.

Solitude

« Le gouverneur dit : Mais quel mal a-t-il fait ? Et ils crièrent encore plus fort : Qu'il soit crucifié ! » – (Matthieu 27 : 23)

Au fur et à mesure que tu t'élèves, que tu exaltes ton propre devoir, tu éprouves la solitude des cimes et la tristesse incommensurable afflige ton âme sensible.

Où se trouvent ceux qui souriaient avec toi dans ta jeunesse ? Où reposent les cœurs qui cherchaient ta chaleur dans les moments d'humeur fantasque ? Où se recueillent ceux qui partageaient avec toi le pain et le rêve, les aventures souriantes à tes débuts dans la vie ?

Ils sont certainement restés...

Ils sont restés dans la vallée à voleter en cercle restreint comme des papillons dorés, qui se désagrègent au premier contact avec la moindre source de lumière qui surgit devant eux.

Autour de toi, la clarté, mais aussi le silence ...

En toi, le bonheur de savoir, mais aussi la douleur de ne pas être compris...

Ta voix crie sans écho et ton désir ardent se prolonge, en vain.

Toutefois, si tu t'élèves vraiment, quelles oreilles pourraient t'entendre à une telle distance et quel cœur avide de la chaleur de la vallée serait prêt dès lors à comprendre tes idéaux d'élévation ?

Tu pleures, tu questionnes et tu souffres...

Pourtant, quel est le type de renaissance qui n'est pas douloureux ?

Pour se libérer, l'oiseau détruit sa coquille qui est le berceau où il s'est formé, et pour produire, la semence subit la déchirure de la fente inconnue.

La solitude pour servir ses semblables génère la grandeur.

La montagne qui soutient la plaine vit seule, isolée, et le soleil qui nourrit le monde brille dans la solitude.

Ne te lasse pas d'apprendre la science de l'élévation.

Souviens-toi du Seigneur qui monta sur le calvaire en portant la croix sur ses épaules blessées. Personne ne le suivit dans sa mort humiliante, à l'exception de deux malfaiteurs, contraints à une telle punition dans l'accomplissement de la loi.

Souviens-toi de lui et continue...

Ne pense pas aux biens que tu as déjà répandus.

Aie confiance en l'infini bien qui t'attend.

N'attends pas les autres alors que tu marches vers le sacrifice et l'élévation. Et n'oublie pas que pour le ministère de rédemption qu'il exerça pour toutes les créatures, le divin Ami des hommes n'a pas seulement vécu, lutté et souffert, mais il fut persécuté et crucifié.

Mets à Profit

« Si quelqu'un dit : « J'aime Dieu » et qu'il déteste son frère, c'est un menteur : celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, ne saurait aimer le Dieu qu'il ne voit pas. » – (1 Jean 4 : 20)

La vie est le processus de croissance de l'âme en marche vers la grandeur divine.

Profite des luttes et des difficultés en chemin pour progresser tout en élargissant ton cercle de relations et d'action.

Apprenons pour clarifier.

Épargnons pour aider.

Grandissons pour protéger.

Éduquons pour servir.

À travers l'acte de faire et de donner, l'âme va toujours plus loin...

Souvent, l'esprit qui garde pour lui la bénédiction reçue ne fait que s'embellir, mais en répandant la richesse dont il est porteur, il grandit constamment.

En rendant service à son semblable, il incorpore, naturellement, le cœur des joies qu'il provoque.

Grâce à l'enseignement transmis à l'apprenti, il se lie aux bienfaits de la leçon.

À la création de bonnes œuvres, dans le travail, dans la vertu ou dans l'art, il vit dans le progrès, la sanctification ou la beauté qui élargit et perfectionne l'expérience individuelle et collective.

En distribuant des pensées saines et élevées, la vie se convertit en une source de grâce et de satisfaction pour tous.

Au concours spontané au sein du ministère du bien, vient se joindre la prospérité commune.

Donne donc de toi-même, de tes forces et de tes ressources en agissant sans relâche à l'introduction de nouvelles valeurs, en aidant les autres pour ton propre bien.

Le monde est un vaste chemin d'évolution et d'amélioration où passent à tes côtés l'ignorance et la faiblesse.

Profite de la glorieuse occasion de développement que t'offre la sphère physique et secours ceux qui croisent ton chemin sans penser à une rétribution, quelle qu'elle soit.

Notre prochain est le pont qui nous lie à Dieu.

Si tu cherches le Père, aide ton frère en vous soutenant réciproquement, car d'après la parole illuminée de l'évangéliste, « si quelqu'un dit : – « J'aime Dieu » et qu'il déteste son frère, c'est un menteur : celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, ne saurait aimer le Dieu qu'il ne voit pas. »

Incompréhension

« Je me suis fait faible avec les faibles, afin de gagner les faibles. Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver à tout prix quelques-uns. » – Paul. (1 Corinthiens 9 : 22)

L'incompréhension est indiscutablement comme les ténèbres devant la lumière, néanmoins, si la vocation de la clarté est en toi, combats sans relâche les ombres sur ton chemin et dans les moindres recoins.

N'oublie pas la loi de l'aide et respecte ses principes avant d'agir.

Se baisser pour aider est l'art divin de ceux qui ont atteint consciencieusement une vie plus élevée.

La lumière éblouissante provoque la cécité.

Si les étoiles de la sagesse et de l'amour peuplent ton cœur, n'humilie pas celui qui passe dans le brouillard de l'ignorance et du mal.

Nuance tes expressions pour que ton aide ne se soit pas destructrice.

Si la pluie inondait indéfiniment le désert sous prétexte de satisfaire sa soif, et si le soleil brûlait le lac sans mesure, alléguant devoir soustraire son argile humide, nous n'aurions jamais un climat approprié à la production des besoins à la vie.

Ne te crois pas trop supérieur devant ceux qui sont inférieurs ou trop fort devant les faibles.

Tous les élèves ne quittent pas l'école avec un diplôme, seuls quelques-uns réussissent chaque année.

Toute conduite se doit d'être responsable, mais elle exige également le sens des mesures.

Garde en toi l'énergie constructive de l'exemple respectable, mais n'oublie pas que la science d'enseigner ne triomphe intégralement que chez l'orienteur qui sait soutenir, attendre et recommencer.

Ne t'insurge pas contre l'incompréhension en exprimant ton inquiétude et ton désenchantement qui ne sont que vinaigre et fiel.

Il est des mérites célestes chez celui qui s'enfonce dans le marais sans se laisser contaminer pour accomplir une mission de sauvetage et de réajustement.

Le bloc de matière s'enduit de boue quand il est jeté dans la fosse pleine de vase, mais quand le rayon de lumière visite les entrailles de l'abîme, il en ressort inchangé.

Que serions-nous si Jésus n'avait pas atténué sa propre clarté pour s'assimiler à notre faiblesse, afin que nous soyons les témoins de sa mission rédemptrice ? Comme lui, apprenons à nous baisser en aidant, sans nous porter préjudice.

Par conséquent, nous ne pouvons oublier l'importante déclaration de Paul de Tarse quand il affirme que pour la victoire du bien, il s'est fait faible pour les faibles, afin de gagner les faibles. Il s'est fait tout à tous, afin d'en sauver à tout prix quelques-uns.

Stimulation Fraternelle

« Et mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse, avec gloire, en Jésus-Christ. » – Paul. (Philippiens 4 : 19)

Ne pense pas que tu sois seul dans la lutte purificatrice, car le Seigneur suppléera à tous nos besoins.

Lève les yeux au Ciel et, de temps à autre, regarde en arrière.

Si tu te trouves en mesure de servir, aide et suis ton chemin.

Rappelle-toi du frère qui vit sans ressources, réduit à l'indigence.

Pense au compagnon qui entend les sanglots de ses petits enfants, sans pouvoir essuyer leurs larmes.

Arrête-toi pour voir le malade que les circonstances ont expulsé du foyer.

Prends un instant, envoie un regard de sympathie à l'enfant sans toit.

Réfléchis à l'angoisse des déséquilibrés mentaux, confondus par l'éclipse de la raison.

Réfléchis aux infirmes prisonniers d'une douloureuse immobilité.

Pense aux cœurs maternels, torturés par la pénurie de pain et d'harmonie dans leur foyer domestique.

De temps en temps, interromps ton pas empressé pour aider l'aveugle qui tâtonne dans l'ombre.

Il est possible alors que ta propre douleur disparaisse à tes yeux.

Si tu as des bras pour aider et une tête capable de réfléchir au bien de ton prochain, tu es vraiment supérieur à un roi qui posséderait un monde de richesses sans avoir le courage de soutenir quiconque.

Lorsque tu réussiras à surmonter tes afflictions pour apporter la joie aux autres, le bonheur d'autrui te trouvera, où que tu sois, pour t'offrir la bonne fortune.

Que la maladie et la tristesse n'entraient jamais ton parcours.

Il vaut mieux que la mort nous surprenne en service, plutôt que de l'attendre dans un fauteuil confortable.

Allume, mon frère, de nouveaux élans de stimulation au fond de ton âme, et va au-delà. Sois l'ange de la fraternité de ceux qui te suivent dominés par la peine, l'ignorance et la souffrance.

Lorsque tu planteras la joie de vivre dans les cœurs qui t'entourent, rapidement, les fleurs et les fruits de ta semence enrichiront ton chemin.

Lorsqu'il y a de la Lumière

« Car l'amour du Christ nous presse. » – Paul. (2 Corinthiens 5 : 14)

Lorsque Jésus rencontre le sanctuaire du cœur d'un homme, sa marche change complètement.

Il n'y a plus de place en lui pour l'adoration improductive, pour la croyance sans œuvres, pour la foi inactive.

Quelque chose d'indéfinissable dans le langage terrestre trouble son esprit.

La foule le traite de désajusté, cependant, une fois arrivé à cette condition, l'apprenti de l'Évangile sait que le Travailleur divin occupe, en quelque sorte, les profondeurs de son être.

Tous ses concepts de l'existence sont rénovés.

Ce qui était plaisir hier, est aujourd'hui une idole brisée, ce qui était un objectif à atteindre, est une route erronée qu'il abandonne.

La créature devient facile à contenter, mais très difficile à satisfaire.

La voix du Maître, douce et persuasive, lui demande de servir instamment sans relâche.

Son âme se convertit en un statuaire merveilleux où les souffrances vont chercher des forces, et pour cela il souffre la pression constante des douleurs d'autrui.

Sa propre vie physique lui semble être un madrier où le maître est affligé. Son corps est la terrible croix où le Seigneur s'agite crucifié.

Le seul refuge où il se repose, c'est dans son travail persévérant pour le bien général.

Insatisfait, mais résigné ; ferme dans sa foi, bien qu'angoissé ; au service de tous, mais seul au fond, il poursuit sa route sous le coup d'indicibles dards occultes...

C'est le type d'apprentissage auquel l'amour du Christ contraint, conformément aux heureuses paroles de Paul. La lumière céleste le flagelle jusqu'à ce qu'il abandonne définitivement les zones inférieures.

Pour le monde, il sera inadapté et fou.

Pour Jésus, c'est un vase de bénédictions.

La fleur est une belle promesse, là où elle se trouve.

Mais le fruit mûr est la nourriture d'aujourd'hui.

Heureux sont ceux qui sèment l'espoir, mais bienheureux sont les disciples du Christ qui suent et souffrent, jour après jour, pour que leurs frères trouvent le réconfort et se nourrissent du Seigneur !

Administration

« Rends compte de ton administration. » – Jésus. (Luc 16 : 2)

Par essence, tout homme est un serviteur qui réalise une tâche dans l'œuvre du Père suprême, mais simultanément, il s'agit aussi d'un administrateur, car chaque créature humaine détient d'énormes possibilités là où elle s'investit.

Celui qui dirige n'est pas seulement celui qui se soucie des intérêts collectifs dans les entreprises publiques ou privées, à combattre mille intrigues pour accomplir la mission à laquelle il se consacre.

Chaque intelligence sur terre répondra des ressources qui lui furent confiées.

La richesse et le pouvoir ne sont pas les seules valeurs pour lesquelles nous devons rendre des comptes que ce soit aujourd'hui ou demain.

Le corps est un temple sacré.

La santé physique est un trésor.

L'opportunité de travailler est une bénédiction.

Pouvoir servir est un don divin.

L'occasion d'apprendre est une porte libératrice.

Le temps est un patrimoine inestimable.

Le foyer est un don du ciel

L'ami est un bienfaiteur.

L'expérience bénéfique est une grande conquête.

La possibilité de vivre en harmonie avec le Seigneur, avec ses semblables et avec la nature est une gloire commune à tous.

L'heure d'aider les plus faibles de ressources ou de compréhension est précieuse.

Le sol à semer, l'ignorance à instruire et la douleur à consoler sont les appels que le ciel envoie au monde entier en silence.

Que fais-tu, par conséquent, des précieux talents qui reposent sur ton cœur, entre tes mains et sur ton chemin ? Veille à accomplir ta tâche dans le bien, devant l'Éternel, car le moment viendra où le pouvoir divin te demandera : – « *Rends compte de ton administration* ».

Levain Spirituel

« Ne savez-vous pas qu'un peu de levain aigrit toute la pâte ? » – Paul. (1 Corinthiens 5 : 6).

Le levain est une substance qui stimule d'autres substances, et notre vie est toujours un levain spirituel qui influence ceux qui nous entourent.

Nul ne vit seul.

Nous avons en nous des milliers d'expressions de la pensée des autres, et des milliers d'autres personnes gardent inévitablement nos agissements en mémoire.

Les rayonnements de notre influence se mêlent aux émissions de ceux qui nous connaissent directement ou indirectement, et pèsent sur la balance du monde pour le bien ou pour le mal.

Nos paroles suscitent des paroles chez ceux qui nous écoutent, et chaque fois que nous ne sommes pas sincères, il est probable que notre interlocuteur soit également déloyal.

Nos comportements gèrent des comportements de même nature autour de nous, surtout chez ceux qui sont dans une position inférieure à la nôtre dans les domaines de l'expérience et de la connaissance.

Nos attitudes et nos actes créent des attitudes et des actes de la même teneur chez ceux qui sont autour de nous, car ce que nous faisons est perçu par des tiers, et interfère dans le centre de développement des forces mentales de nos semblables.

Par conséquent, l'unique façon de réformer en édifiant est d'accepter les suggestions du bien et de les pratiquer de manière intensive par le biais de nos actes.

À l'origine de notre volonté, toutefois, réside l'idée.

Pour cela, l'esprit est le siège de notre mode d'action personnel, où que nous soyons.

La pensée est un levain spirituel. Tout d'abord, elle établit des attitudes, ensuite, elle gère des habitudes, puis elle régit des expressions et des paroles, par lesquelles l'individualité influence la vie et le monde. Une fois que la pensée d'un homme est régénérée, le chemin qui le mène au Seigneur est simple et clair.

Notre Père

« Notre Père... » – Jésus. (Matthieu 6 : 9)

Quant à nous, qui recevons les leçons divines, nous ne comprendrons jamais la grandeur de la prière dominicale comme il se doit.

Chaque parole a la fulgurance de la sublime lumière.

Dès le début, le divin Maître détermine ses fondements en Dieu, et nous enseigne que le suprême Donneur de la vie doit être, pour nous tous, le principe et le but de notre travail.

Il est nécessaire de commencer et de continuer en Dieu, d'associer nos pulsions au plan divin pour que notre travail ne se perde pas dans une agitation ruineuse ou inutile.

L'Esprit universel du Père doit conduire nos plus humbles efforts, nos façons de penser et de parler, d'enseigner et de faire.

Puis, avec un simple pronom possessif, le Maître exalte la communauté.

Après Dieu, l'humanité sera le thème central de nos vies.

Comprenons les besoins et les souffrances, les maux et les luttes de tous ceux qui nous entourent ou nous serons isolés dans l'égoïsme primaire.

Toutes les victoires et tous les échecs qui éclairent et obscurcissent la terre nous appartiennent en quelque sorte.

Les secousses d'un hémisphère se répercutent dans l'autre.

La douleur du voisin est un avertissement pour notre foyer.

À la lumière de ces fondements, l'erreur de notre frère est aussi la nôtre, car nous sommes tous les composantes imparfaites d'une société inachevée qui gère des causes dangereuses. En conséquence, les tragédies et les fautes des autres nous affectent intérieurement.

Lorsque nous comprenons une telle réalité, « l'emprise du moi » s'incorpore de cellules bénies à la vie sanctifiée.

Sans l'amour pour Dieu et pour l'humanité, nous ne sommes pas suffisamment sûrs dans notre prière.

Notre Père... – dit Jésus pour commencer.

Père de l'univers... Notre monde...

Sans nous associer aux desseins du Père dans la petite tâche qu'il nous est permis d'accomplir, notre prière sera, très souvent, une simple répétition du « moi, je veux », toujours plein de désirs, mais presque vide de sagesse et d'amour.

Greffe Divine

« S'ils ne demeurent pas dans l'incrédulité, ils seront greffés : Dieu est bien assez puissant pour les greffer à nouveau. » – Paul. (Romains 11 : 23)

En fait, chaque créature est une plante spirituelle qui est l'objet d'un soin méticuleux de la part du divin Semeur.

Tout comme cela se produit avec les végétaux, tout homme passe par différentes phases durant son existence.

La semence, la germination, la fertilisation, le développement, l'utilité, la floraison, la fructification, la récolte...

À la veille de la fructification, le pomiculteur redouble de soins pour améliorer la productivité de l'arbre.

Il est essentiel qu'il soit fertile et produise en abondance.

Au niveau des luttes spirituelles, dans des circonstances similaires, le Seigneur a envers nous la même approche.

Pour parvenir à la connaissance, la raison et l'expérience, le Pomiculteur céleste nous donne de précieuses greffes spirituelles, en vue de notre sublimation pour la vie éternelle.

Chaque nouveau jour de ton expérience humaine, tu reçois un précieux soutien pour que les résultats de cette incarnation t'enrichissent de lumière divine pour le bonheur que tu transmets aux autres. Cependant, tu es un « arbre conscient » suffisamment indépendant pour accepter ou non les éléments rénovateurs, libre de recevoir cette bénédiction ou de la mépriser.

Remarque attentivement le nombre de fois où le sublime Semeur t'a convoqué au grandissement intérieur.

La greffe du Ciel a mille et une façons de nous atteindre.

Aujourd'hui, c'est à travers l'édifiant message d'un compagnon.

Demain, ce sera un livre favori.

Ou un don apparemment insignifiant apparu en chemin.

Si tu persistes dans ton désir d'élévation, profite de la contribution du ciel, illumine et sanctifie le temple de ton cœur. Mais si l'incrédulité isole ton esprit, te maintient lié aux forces de l'égoïsme, la quête de sublimation te cherchera en vain, car tu ne produis pas la sève propice à la vie abondante dans les profondeurs de ton esprit.

Continuons en Paix

« Qu'il recherche la paix et la poursuite... » – Pierre. (1 Pierre 3 : 11)

Nombreux sont ceux qui cherchent la paix, mais ils sont rares à essayer de la suivre.

C'est à toute fin que certains compagnons souhaitent avoir la paix qu'ils considèrent devoir trouver à différents niveaux dans la vie, pour cela, ils la cherchent ardemment, pourtant, dès que le Seigneur la leur offre, ils l'expulsent.

Celui-ci demande la richesse matérielle, car il croit qu'elle lui apportera la paix ambitionnée, cependant, lorsque l'argent apparaît en abondance, mille problèmes viennent le torturer, car il ne sait pas distribuer, aider, administrer et dépenser avec simplicité.

Un autre demande la bénédiction du mariage, mais quand le ciel la lui donne, il ne sait pas être le frère de la compagne que le Père lui a donné, et se perd dans des exaspérations de tous genres.

Un autre encore réclame des marques de confiance particulières dans le cadre de fonctions d'utilité publique, mais dès qu'il est honoré d'une certaine popularité et qu'un grand nombre fonde ses attentes sur lui, il repousse les bienfaits du travail et recule épouvanté.

La paix n'est pas l'indolence du corps. C'est la santé et la joie de l'esprit.

S'il est vrai que toute créature la cherche à sa manière, il faut reconnaître, toutefois, que la paix légitime résulte de l'équilibre entre nos désirs et les desseins du Seigneur dans la position où nous nous trouvons.

Dès lors que nous avons reçu la tâche que la confiance céleste nous permet d'accomplir, il est impératif que nous sachions profiter de cette occasion pour notre élévation et notre amélioration.

Pierre dit : « *Qu'il recherche la paix et la poursuite.* »

Quelle que soit notre situation et où que nous nous trouvions, il n'existe pas de véritable paix sans la présence du Christ en nous, et la façon d'intégrer Jésus dans notre âme est toujours la même : – « Que chacun se nie lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. » Nous qui sommes des apprentis humains, si nous ne faisons pas des efforts pour arriver à nous adapter à l'impulsion rénovatrice du divin Maître, au lieu de la paix, nous aurons toujours de nouvelles guerres dans notre cœur.

Coeurs Rassasiés

« Vous avez rassasié vos cœurs le jour du carnage. » – (Jacques 5 : 5)

Le soleil, qui est l'expression suprême de la divinité vitale au firmament terrestre, œuvre à la prospérité et à l'amélioration du monde.

Dans les profondeurs de la terre, le ver travaille le sol et prépare le nid propice aux semences.

La brise apporte sa contribution en transportant le pollen des fleurs.

L'eau s'efforce sans cesse de maintenir la vie physique et de la purifier.

L'arbre collabore à travers la floraison, la fructification et en régénérant l'atmosphère.

L'animal coopère, il aide aux réalisations humaines, il sue et meurt pour que la vie se perpétue dans le domaine de l'intelligence supérieure.

La loi indéfectible du travail régit l'univers.

La constance bienfaisante du mouvement et de l'ordre constitue ses caractéristiques essentielles.

Cependant, des millions d'êtres pensent être dispensés de la gloire de servir.

Pour de telles créatures dont la raison insensible et vide reste endormie dans leur cerveau, le travail est synonyme d'aliénation, d'humiliation, d'enfer et de souffrance. Ils cherchent les facilités délictueuses avec la même ferveur instinctive que la mouche chasse de nouveaux détritits. Dès qu'ils trouvent une solution aux instincts inférieurs qu'ils visent, effrénés, ils passent leur temps et leurs possibilités à s'occuper d'eux-mêmes, tel un puits rempli d'eaux stagnantes facilement empoisonnées.

Au fond, ce sont des « cœurs rassasiés », conformément à la juste expression de l'apôtre. Ils créent des toiles denses de haine et d'égoïsme, d'indifférence et de vanité, d'orgueil et de paresse autour d'eux, et avancent en s'enfonçant. Ils descendent, tombent sous de lourdes vibrations, glissent lentement dans des habitudes de vie inférieures où, bien naturellement, ils se trouvent face à l'exigence d'un grand nombre qui profite d'eux, comme des hommes ordinaires profitent des animaux engraisés pour les tuer.

La Bougie Allumée

« Et l'on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais bien sur le lampadaire où elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison. » – Jésus. (Matthieu 5 : 15)

De nombreux apprentis interprétèrent de telles paroles exprimées par le Maître comme un appel à la prédication systématique, et se jetèrent effrénés dans de véhéments discours. D'autres admirent que le Seigneur leur imposait l'obligation de faire violence à leurs voisins par le biais d'une propagande compulsive de la croyance et selon leur propre point de vue.

En fait, le sermon édifiant et l'aide fraternelle sont indispensables pour répandre les bienfaits de la foi divine.

Sans la parole, il est presque impossible de diffuser la connaissance. Sans le soutien fraternel, la fraternité ne se concrétisera pas dans le monde.

Néanmoins, l'affirmation de Jésus va bien au-delà.

Soyons attentifs au symbole de la bougie. La clarté de l'ampoule consomme de l'énergie ou du carburant.

Sans le sacrifice de l'énergie ou de l'huile, il n'y a pas de lumière.

Pour nous, le matériel nécessaire à notre maintien sur terre se trouve dans la possibilité, la ressource, la vie.

Notre existence est la bougie allumée.

C'est une erreur regrettable que de gaspiller nos forces sans avantage pour quiconque, juste pour répondre à notre égoïsme, notre orgueil, notre fierté ou nos limites personnelles.

Mettons nos capacités à la disposition de nos semblables.

Nul ne doit tirer profit des avantages de l'expérience terrestre rien que pour soi. Tout esprit provisoirement incarné au sein de l'humanité, jouit d'immenses pouvoirs pour faire le bien s'il persévère dans l'accomplissement de l'amour universel.

Prône donc les révélations du Ciel, rend les plus belles et plus brillantes sur tes lèvres, incite tes parents et tes amis à accepter les vérités impérissables, mais n'oublie pas que la vive bougie de l'illumination spirituelle est la parfaite image de toi-même.

Transforme tes énergies rédemptrices en bonté et en compréhension pour tous. Pour cela, dépense l'huile de ta bonne volonté en renonçant et en te sacrifiant, et ta vie en le Christ se mettra vraiment à briller.

Qui Sert, va de L'avant...

« Le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir. » – Jésus. (Marc 10 : 45)

De toute part, la nature est un laboratoire divin qui, par un processus normal d'évolution, érige l'esprit de service.

Les yeux sagaces observent la coopération et l'assistance qui se développent dans les moindres manifestations des règnes inférieurs.

La fente dans la terre reçoit la graine. La semence enrichit l'homme.

Le vent aide les fleurs en s'associant à l'échange des principes de vie. Les fleurs produisent des fruits bénis.

Les fleuves se jettent dans la mer en toute confiance. La mer participe à la formation d'abondants nuages.

Pour maintenir la vie humaine sur terre à son stade actuel, des milliers d'animaux meurent toutes les heures pour donner leur chair et leur sang qui profitent aux hommes.

Il résulte d'un tel combat que le service est le prix de la marche libératrice ou sanctifiante.

La personne, qui prend l'habitude d'être toujours servie en toutes circonstances, ne sait jamais agir seule.

Une créature qui sert pour le plaisir d'être utile progresse toujours et trouve en elle mille manières de résoudre tous les problèmes.

La première se cristallise.

La seconde se développe.

Celui qui se plaint sans cesse des autres parce qu'il estime ne pas avoir à satisfaire des besoins communs, finit par se rendre esclave des serviteurs et gâche sa journée lorsqu'il n'y a personne pour dresser sa table. Mais celui qui apprend à servir, sait minimiser toutes les difficultés qu'il trouve en chemin, et découvre de nouvelles possibilités.

L'apprenti de l'Évangile, qui ne se réjouit pas d'aider ses semblables, reste bien loin du véritable disciple, car en tant que compagnon fidèle de la Bonne Nouvelle, il est informé que Jésus est venu pour servir et qu'il se consacrera au bien de tous jusqu'à la fin du combat.

S'il y a plus de joie à donner qu'à recevoir, il y a plus de bonheur à servir qu'à être servi.

Qui sert, va de l'avant...

Allons Au-Delà

« C'est pourquoi, laissant l'enseignement élémentaire sur le Christ, élevons-nous à l'enseignement parfait, sans revenir sur les articles fondamentaux du repentir des œuvres mortes. » – Paul. (Hébreux 6 : 1)

Accepter le pouvoir de Jésus, garder la certitude de sa résurrection au-delà de la mort, se sentir réconforté par les bienfaits de cette conviction, sont les étapes rudimentaires dans l'apprentissage de l'Évangile.

Pratiquer les enseignements reçus, s'attacher à les expérimenter personnellement au quotidien, est un cours vivifiant et sanctifiant.

L'élève qui ne dépasse pas le stade de l'alphabet ne pénètre jamais le lumineux domaine mental des grands maîtres.

Il ne suffit pas à notre âme de se trouver au seuil du temple et de s'agenouiller avec vénération, il est essentiel de retourner aux chemins vulgaires et de concrétiser en nous-mêmes les principes de la foi rédemptrice en sublimant la vie en commun.

Que dirait-on des ouvriers qui ne feraient qu'approcher la porte de leur bureau pour louer sa grandeur sans, toutefois, se consacrer à l'œuvre nécessaire ? Qu'en serait-il du navire admirablement équipé qui resterait indéfiniment sur la plage sans naviguer ?

Il est des milliers de croyants de la Bonne Nouvelle dans cette lamentable position stationnaire. Ce sont presque toujours des individus qui agissent correctement en ce qui concerne les rudiments de la doctrine du Christ. Ils croient, ils adorent et consolent de manière irrépréhensible, mais ils ne vont pas de l'avant, ils ne deviennent ni plus sages ni plus nobles. Ils ne savent ni agir ni combattre, ni souffrir lorsqu'ils se retrouvent seuls d'un point de vue humain.

Pour se prémunir contre de tels maux, Paul dit avec beaucoup de justesse : – « *C'est pourquoi, laissant l'enseignement élémentaire sur le Christ, élevons-nous à l'enseignement parfait, sans revenir sur les articles fondamentaux du repentir des œuvres mortes.* »

Évitons donc la situation de l'élève qui étudie... sans jamais assimiler la leçon, et souvenons-nous aussi que le repentir est utile, de temps à autre, mais se repentir à tout moment est un signe d'obstination et de vice.

L'instrumentalité

« Comment reconnaîtra-t-on ce qui est joué sur la flûte ou sur la harpe ? » – Paul. (1 Corinthiens 14 : 7)

Au service chrétien, chacun doit se considérer comme un instrument entre les mains du divin Maître pour que l'harmonie sublime de l'Évangile soit irréprochable et arrive à la victoire absolue du bien.

Toutefois, si la sagesse illimitée du céleste Émissaire reste souveraine et parfaite, les récepteurs terrestres pèchent par de regrettables déficiences.

Un tel a la foi, mais ne tolère pas les lacunes de son prochain.

Un autre supporte charitablement les faiblesses de son voisin, pourtant, il n'a pas la force de contrôler ses propres pulsions.

Celui-ci est bon et confiant, mais il fuit l'étude et la méditation pour laisser place à l'ignorance.

Celui-là excelle d'imagination et d'enthousiasme, cependant, il s'esquive subtilement de tout effort physique.

L'un est un excellent conseiller, mais il ne sanctifie pas ses propres actes.

L'autre s'exprime avec brio dans sa prédication doctrinaire, toutefois, il cultive avec enthousiasme des anecdotes peu décentes qui ternissent le respect de la révélation dont il est porteur.

Il y a aussi celui qui apprécie la chasteté du corps, mais la soif d'argent facile l'hallucine.

On trouve encore celui qui a réussi à se détacher de son patrimoine d'or, de terre, de biens, quels qu'ils soient, mais qui cultive un véritable incendie dans sa chair.

En tant qu'adeptes de la Bonne Nouvelle, notre imperfection apparaît clairement.

Par conséquent, gardons notre titre d'apprentis.

La planète n'est pas un paradis achevé, et nous sommes à notre tour bien loin de l'angélitude.

Mais tout en obéissant et en gérant, en enseignant ou en combattant, il est indispensable d'affiner cet instrument qui est à notre service au diapason du Maître, si nous ne voulons pas nuire à ses œuvres.

Évitons d'agir en manquant d'assurance, indistinctement et de manière perturbatrice. Offrons-Lui notre bonne volonté dans l'accomplissement de la tâche qui nous est confiée, et le royaume divin se manifestera plus rapidement, là où nous nous trouvons.

Empêchements

« Nous devons rejeter tout fardeau et le péché qui nous assiège, et courir avec constance l'épreuve qui nous est proposée. » – Paul. (Hébreux 12 : 1)

Le grand apôtre des Gentils considère le travail chrétien comme une épreuve de l'âme dans le grand stade de la vie.

Naturellement, lorsqu'il eut recourt à cette image, Paul pensait aux jeux grecs de son époque, et sans nous référer à l'enthousiasme et à l'émulation bénéfique que de tels efforts doivent générer, souvenons-nous à peine de l'acte initial des concurrents.

Pour disputer la partie, chaque participant au combat retirait ses vêtements pour être vêtu le plus légèrement possible.

Ainsi en est-il pour arriver à la vie éternelle, il est indispensable que nous nous défissions de l'habit qui asphyxie notre esprit.

Il faut que le cœur devienne léger, qu'il se défasse de tous fardeaux inutiles.

À la lumière de la Bonne Nouvelle, le disciple se trouve devant le Maître, investi d'obligations sanctifiantes envers toutes les créatures.

Des inhibitions à l'encontre de l'épreuve victorieuse apparaissent tous les jours. Elles surgissent, souvent, dans les moments les plus insignifiants de notre parcours.

À tout instant, une difficulté imprévue se produit.

C'est un parent froid ou incompréhensif.

La sécheresse des cœurs autour de nous.

Un compagnon qui déserte.

Une épouse qui disparaît, partie à la poursuite d'objectifs inférieurs.

Un ami qui s'est trompé en se laissant aller à se reposer, décidant ainsi de retarder son voyage.

Un collaborateur entraîné par la mort.

La haine gratuite.

L'indifférence aux appels du bien.

La persécution du mal.

La tempête de la discorde.

La Bonne Nouvelle, toutefois, offre au chrétien la conquête de la gloire divine.

Si nous voulons atteindre notre objectif, écartons toutes les entraves, et courons avec

persévérance à la poursuite de l'épreuve d'amour et de lumière qui nous est proposée.

Êtes-Vous Malade ?

« La prière de la foi sauvera le patient et le Seigneur le relèvera. » (Jacques 5 : 15)

Toutes les créatures humaines tombent malades, toutefois, ils sont rares ceux qui envisagent une véritable guérison.

Si tu es malade, ne crois pas que l'action des médicaments pris oralement ou sous cutanée pourra te guérir complètement.

Le comprimé aide, l'injection soulage, cependant, n'oublie jamais que les vrais maux viennent du cœur.

L'esprit est une source créatrice.

La vie engendre peu à peu sur tes pas ce que tu as désiré.

À quoi bon les médicaments extérieurs si tu restes triste, contrarié ou révolté ?

À d'autres occasions, tu fais appel aux médecins ou aux bienfaiteurs spirituels, mais dès qu'apparaissent les premières améliorations, tu abandonnes les remèdes ou les conseils salutaires et retournes aux mêmes abus qui t'ont conduit à la maladie.

Comment retrouver la santé, si tu perds de longues heures en colère ou découragé ? Bien que rare, l'indignation justifiée et constructive pour l'intérêt général est toujours un bien si nous savons la mettre aux services de l'élévation. Néanmoins, l'indignation quotidienne à propos de tout, de tous et de nous-mêmes est une habitude pernicieuse aux conséquences imprévisibles.

La déception, à son tour, est un climat anesthésiant qui engourdit et détruit.

Que dire de la malveillance ou de l'inutilité qui te font gaspiller un temps précieux dans de longues et vaines conversations à affaiblir tes forces ?

Quel génie miraculeux te donnera l'équilibre organique, si tu ne sais pas te taire, ni excuser, si tu n'aides pas, ni ne comprends, si tu ne t'humilies pas devant les desseins supérieurs, ni ne cherche l'harmonie avec les hommes ?

Aussi rapides que soient les secouristes de la terre et ceux du plan spirituel à te venir en aide, tu dévores tes propres énergies, victime imprévoyante du suicide indirect.

Si tu es malade, mon ami, avant tout médicament, apprends à prier et à comprendre, à contribuer et à préparer ton cœur au grand changement.

Détache-toi des biens transitoires qui te sont prêtés par le pouvoir divin, conformément à la loi d'usage, et souviens-toi que, tôt ou tard, tu seras reconduit à la vie supérieure où l'on se trouve toujours face à notre conscience.

Fuis la brutalité.

Enrichis ton potentiel de sympathie personnelle par la pratique de l'amour fraternel.

Cherche la profondeur de la sagesse à travers l'étude et la méditation.

Ne souille pas ton chemin.

Sers toujours.

Travaille à l'expansion du bien.

Garde loyalement l'idéal supérieur qui illumine ton cœur et reste convaincu que si tu cultives la prière de la foi ardente à chacun de tes pas, ici ou dans l'au-delà, le Seigneur te relèvera.

As-Tu Reçu la Lumière ?

« Avez-vous reçu l'Esprit Saint quand vous avez embrassé la foi ? » – (Actes 19 : 2)

Le catholique pratique le sacrement du baptême, et acquiert une identité dans les statistiques de l'église à laquelle il appartient.

Le réformiste des lettres évangéliques se sert du même cérémonial pour obtenir un numéro au registre religieux du temple auquel il est affilié.

Le spirite incorpore telle ou telle entité consacrée à notre doctrine consolatrice, et participe verbalement au travail réformateur.

Tous ces élèves de l'école chrétienne se réconfortent et se réjouissent.

Certains partagent la joie de la table eucharistique qui avive leur espoir des Cieux. D'autres chantent conjointement, ils exaltent la bonté divine en attirant un important potentiel de stimulation sur la voie sanctifiante. Il y a aussi ceux qui se rassemblent autour de la prière ardente pour recevoir les messages illuminés et révélateurs des émissaires célestes qui renforcent leur conviction de l'immortalité, de l'au-delà...

Toutes ces positions, cependant, sont gratifiantes, porteuses de consolation et de bienfaits.

Il est impératif de reconnaître, cependant, que si la graine est aidée par la fécondation, par l'eau et le soleil, elle est obligée de travailler en son sein pour produire.

Médite, donc, à la sublimité de la question apostolique : – « *Avez-vous reçu l'Esprit Saint quand vous avez embrassé la foi ?* »

Fais valoir la révélation dont tu bénéficies dans ta foi et sanctifie ton chemin en répandant le bien.

Ta vie peut se convertir en une source de bénédictions pour les autres et pour ton âme, si tu te consacres, en vérité, au Maître de l'amour. Souviens-toi que ce n'est pas toi qui attends la lumière divine. C'est la lumière divine, la force émanant du ciel à tes côtés qui t'attend.

Rentrant en Soi

« Rentrant alors en lui-même... » (Luc 15 : 17)

Ce petit morceau de la parabole du fils prodigue suscite de précieuses considérations sur la vie.

Judas rêva de la domination politique de l'Évangile, car il souhaitait la transformation forcée des créatures, mais quand il réfléchit, il était trop tard, le divin Ami avait été livré à des juges implacables.

D'autres personnages de la Bonne Nouvelle se recueillirent à temps pour réaliser la rectification salvatrice.

Marie Madeleine avait confié sa vie intime à des génies pervers, pourtant, après avoir réfléchi, sous l'influence du Christ, elle prit conscience du temps perdu, et réussit à conquérir la dignité spirituelle la plus élevée par le biais de l'humilité et du renoncement.

Pierre, intimidé par les menaces de persécution et de souffrance, renia le Maître divin, mais après réflexion en voyant le regard compatissant de Jésus, il se mit à sangloter amèrement et marcha résolument vers sa réhabilitation dans l'apostolat.

Paul se livra d'abord à sa passion frénétique contre le christianisme, enragé, il persécuta toutes les manifestations de l'Évangile naissant. Cependant, après s'être recueilli à l'appel sublime du Seigneur, il se repentit de ses erreurs et se convertit en l'un des plus brillants collaborateurs du triomphe chrétien.

Quantité de croyants de toute sorte suivent les lignes de la foi les plus variées, mais il règne entre eux la perturbation et le doute parce qu'ils vivent plongés dans l'interprétation purement verbale de la révélation céleste, dans des joies fantasques, dans des mensonges d'ordre charnel, ou aimantés à l'écorce de la vie à laquelle ils s'arrêtent imprudents. Pour eux, la joie se trouve dans l'intérêt immédiat qui a été satisfait, et la paix dans la sensation passagère du bien-être de leur corps fait de chair, sans aucune douleur, de sorte qu'ils puissent manger et boire sans contraintes.

Recueille-toi sous la bénédiction de Jésus, et en te transférant de l'inertie au travail incessant de ta rédemption, tu observeras étonné, combien la vie est différente.

Sur Notre Marche

« Alors Jésus lui adressa la parole : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » (Marc 10 : 51)

Chaque apprenti apprend sa leçon.

Chaque ouvrier s'attelle à la tâche qui lui incombe.

Chaque contenant a une utilité.

Chaque combattant passe par les épreuves qui lui sont nécessaires.

Ainsi, chacun de nous a un témoignage personnel sur son chemin dans la vie.

Face aux engagements que nous avons assumés, il nous arrive parfois de subir des échecs et nous nous endettons lourdement. Au service réparateur, alors, nous demandons la miséricorde du Seigneur, nous supplions sa compassion et son secours.

La question adressée par le maître à l'aveugle de Jéricho est pourtant très expressive.

« Que veux-tu que je fasse ? »

Cette interrogation laisse percevoir que la délicate position de l'intéressé s'ajustait aux impératifs de la loi

Il ne se produit rien qui aille à l'encontre des desseins divins.

Bartimée, l'aveugle, sut répondre en demandant à recouvrer la vue. Pourtant, combien sont-ils à prier la présence du Sauveur, et quand il les interpelle, ils répondent en se portant préjudice ?

Souvenons-nous que, parfois, nous perdons la demeure terrestre pour apprendre à connaître le chemin de la patrie céleste. À de maintes reprises, nous sommes abandonnés par les relations humaines les plus agréables, de sorte que nous retournons aux connexions divines ; il est des moments où les plaies du corps sont amenées à guérir les blessures de l'âme, et des situations où la paralysie enseigne le caractère précieux de l'action.

Face à nos difficultés et à nos déboires, il est naturel de demander de l'aide au Maître. En cette heure, n'oublions pas de travailler pour le bien dans les moments les plus affligeants de notre rectification et de notre élévation, convaincus que l'occasion de travailler qui s'offre à nous est la plus juste, la plus profitable et celle que nous méritons, sachant que nous ne saurions peut-être pas en choisir une autre qui soit meilleure.

Courageusement

« Soyez vigilants, demeurez fermes dans la foi, agissez courageusement, soyez pleins de force. » – Paul. (1 Corinthiens 16 : 13)

Face à la lutte quotidienne, reste vigilant.

Reste ferme dans ta foi lorsque gronde la tempête.

Comporte-toi courageusement dans les moments difficiles.

Sois fort dans la douleur pour conserver la leçon de la lumière.

Le conseil de Paul aux Corinthiens est toujours revêtu d'une surprenante actualité.

Pour conquérir les valeurs substantielles de la rédemption, il est indispensable de conserver la force d'esprit de ceux qui ont confiance en le Seigneur et en eux-mêmes.

Devant la faute commise, il ne sert à rien de fondre en larmes.

Se repentir d'un geste déplacé est un devoir, mais le pleurer indéfiniment, c'est faillir au service de réajustement.

Faire le mal délibérément est un crime, cependant, l'erreur irréfléchie est une leçon précieuse si l'homme tend aux desseins du Seigneur.

Face au tourbillon des conflits purificateurs, sans force morale, le cœur le plus noble se brise.

Vu notre besoin d'élévation, il est inopportun de nous reposer.

Il est naturel que nous soyons amenés à trébucher de nombreuses fois.

Et il est parfaitement compréhensible que nous nous blessions souvent aux épines de la vie.

Mais notre situation sera navrante, et hors de propos, chaque fois que nous exigerons de douces consolations, interrompant de la sorte notre marche évolutive.

Le chrétien n'est pas un apprenti qui feint de se reposer. Disciple d'un Maître qui sert sans acception de personne jusqu'à la croix, il lui appartient de travailler à l'ensemencement et au champ du bien infini, en veillant, en aidant et en agissant courageusement.

Les Problèmes de L'amour

« ... que votre amour augmente de plus en plus en connaissance et en pleine intelligence. » – Paul. (Philippiens 1 : 9)

L'amour est la force divine de l'univers.

Cependant, nous devons faire preuve d'une très grande vigilance pour ne pas le dévier de sa juste application.

Quand un homme se voue de manière absolue à ses coffres-forts périssables, l'énergie qu'il a dans son cœur s'appelle « avidité ». Quand il ne pense qu'à défendre ce qu'il possède en se jugeant être le centre de la vie, là où il se trouve, cette même force se convertit en lui en « égoïsme ». Et quand il ne voit que des motifs pour louer ce qu'il représente, ce qu'il ressent, ce qu'il fait, méprisant de manière évidente les valeurs d'autrui, le sentiment qui prédomine dans son cœur s'appelle « jalousie ».

Lorsqu'il écrivit à la chère communauté des Philippiens, Paul formula des conseils d'une portée élevée. Il assura que « l'amour doit grandir, chaque fois davantage, en connaissance et en discernement afin que l'apprenti puisse considérer l'excellence des choses. »

Instruisons-nous donc pour connaître.

Éduquons-nous pour discerner.

La culture intellectuelle et l'amélioration morale sont des impératifs dans la vie qui nous permettent de manifester l'amour sous l'empire de la sublimation qui nous rapproche de Dieu.

Soyons attentifs au conseil apostolique et grandissons en valeurs spirituelles pour l'éternité, car souvent notre amour n'est que vouloir, et rien qu'avec le « besoin », on peut défigurer, de manière inconsidérée, les plus beaux aspects de la vie.

Démonstrations du Ciel

« Ils lui dirent alors : « Quel miracle fais-tu donc, afin que nous le voyions, et que nous croyions en toi ? » – (Jean 6 : 30)

Depuis toujours, quand une personne sur terre se réfère aux choses du ciel, une foule de curieux s'approche et demande des démonstrations objectives des vérités qu'il annonce.

Pour cela les médiums sont constamment harcelés par les exigences de ceux qui s'intéressent à la vie spirituelle.

Celui-ci est voyant, pour autant il doit donner des preuves de ce qu'il identifie.

Celui-là écrit dans des conditions supranormales, il est donc tenu de fournir la preuve des sources de son inspiration.

Cet autre matérialise les désincarnés, il doit le faire en public.

Cependant, combien oublie-t-on que toutes les créatures du Seigneur extériorisent les signes qui ont une relation avec eux-mêmes.

Le minéral est reconnu pour son utilité.

L'arbre est choisi pour ses fruits.

Le firmament répand des messages de lumière.

L'eau donne des nouvelles de son travail incessant.

L'air diffuse des informations en silence de sa capacité à maintenir la vie.

Parmi les hommes, les mêmes impératifs dominent.

Chaque frère de lutte est considéré selon ses caractéristiques.

L'idiot se reconnaît par ses puérités.

L'être avisé révélera des signes de prudence.

Le meilleur donnera la preuve de ses vertus.

Ainsi, l'apprenti de l'Évangile, lorsqu'il souhaite obtenir des révélations du Ciel lors de son voyage sur terre, ne doit pas oublier qu'il doit se montrer fermement prêt à aller vers le Ciel.

Un beau jour, la foule vulgaire s'adressa au Sauveur qui lui portait secours pour lui demander : – « *Quel miracle fais-tu donc, afin que nous le voyions, et que nous croyions en toi ?* »

Imagine, donc, que si une telle question fut adressée au Seigneur de la vie, quelles requêtes les Cieux ne nous feront-ils pas chaque fois que nous supplierons des signes du Ciel pour répondre à nos simples devoirs ?

L'autel Intérieur

« Nous avons un autel. » – Paul. (Hébreux 13 : 10)

Jusqu'à présent, nous construisons de toute part des autels pour vénérer le Maître et Seigneur.

Que ce soit en or, en marbre, en bois, en terre, couverts de parfums, de préciosités et de fleurs, nous érigeons des sanctuaires et avec le concours de l'art, nous leur donnons un éclairage artificiel et une beauté extérieure.

Une fois le monument de notre foi matérialisé, nous nous agenouillons dans une attitude de prière et nous cherchons l'inspiration divine.

En fait, toute action en ce sens est respectable, même lorsque nous commettons l'erreur courante d'oublier les affamés en chemin au profit des somptuosités du culte, car l'amour et la gratitude du pouvoir céleste, même s'ils sont mal dirigés, méritent notre respect.

Cependant, il est essentiel de s'élever à une vie supérieure.

Le Maître lui-même nous a avertis à travers la Samaritaine que le temps viendra où le Père serait adoré en esprit et en vérité.

À cela, Paul ajouta que nous avons un autel.

La plus grande finalité des temples en pierre est d'éveiller notre conscience.

Le chrétien éveillé avance et officie dans la vie comme un prêtre, il glorifie l'amour face à la haine, la paix face à la discorde, la sérénité devant la perturbation, le bien à la vue du mal.

Par conséquent, n'oublions pas l'autel intime que nous devons consacrer au pouvoir divin et à la bonté céleste.

Comparaître devant les autels en pierre avec l'âme insensible à la lumière et à l'inspiration du Maître, revient à jeter un coffre imperméable de ténèbres à la pleine clarté solaire. Si les ondes lumineuses restent des ondes lumineuses, les ombres ne s'altèrent pas non plus.

Présentons donc au Seigneur nos offrandes et nos sacrifices en contributions bénies d'amour pour notre prochain, en l'adorant à travers l'autel de notre cœur, et persévérons dans la tâche qui nous incombe.

Casque de L'espérance

« Ayant pour casque l'espérance du salut. » – Paul. (1 Thessaloniens 5.8)

Le casque protège la tête, où la vie situe le siège de la manifestation de la pensée, et Paul ne pouvait faire appel à un symbole plus approprié en ce qui concerne le cerveau chrétien que celui du casque de l'espérance du salut.

Si la sensibilité est souvent sujette à de violentes attaques de colère, le raisonnement subit très souvent le harcèlement du découragement, et face à la lutte pour la victoire du bien, à aucun moment, nous ne pouvons laisser place à la faiblesse.

Toutes les forces contraires à l'Évangile envoient des rayons anesthésiants sur l'esprit des apprentis.

L'exigence de tous et l'indifférence d'un grand nombre cherchent à cristalliser l'énergie du disciple en dispersant ses aspirations les plus nobles ou en neutralisant ses idéaux de rénovation.

Toutefois, il est essentiel de toujours espérer le développement des principes latents du bien, même si le mal transitoire étend ses racines de toutes parts.

Il faut espérer que le faible se fortifiera intérieurement, comme le paysan souhaite que les grêlons soient tendres ; attendre la joie et le courage des tristes avec la même expectative que le floriculteur compte sur la révélation du parfum et la beauté dans le jardin plein de branches dénudées.

Toutefois, nous devons reconnaître que la sérénité du chrétien n'est jamais une attitude improductive, car elle agit et améliore continuellement les personnes, les choses, et les situations en toutes circonstances.

Pour cela, l'apôtre ne se réfère pas à la protection d'un simple chapeau.

Le chapeau fait presque toujours allusion à la promenade, au repos, au plaisir, quand il ne définit pas une règle vestimentaire conformément à une mode en vigueur.

Quant au casque, il s'agit d'un accessoire de lutte, d'effort, de défense.

Et le disciple de Jésus est un combattant efficace contre le mal qui n'a pas le temps de penser à lui, et qui ne peut exiger le repos quand il sait que le Maître lui-même demeure actif à sa tâche édifiante.

Protégeons donc nos pensées sous le casque de l'espérance fidèle et avançons vers la victoire suprême du bien.

Vois et Continue

« Je sais une chose, c'est que j'étais aveugle et que maintenant je vois. » – (Jean 9 : 25)

Même si le travail rénovateur de l'Évangile dans les cercles de consolation et de prédication redouble d'efforts pour répondre à l'attente des foules en semant des miracles de réconfort dans l'âme du peuple, le service subtil et méconnu de la mise en pratique de la Bonne Nouvelle est toujours individuel et intransmissible.

Au quotidien, les apprentis de la vie chrétienne bénéficient normalement d'une certaine considération, mais s'ils ne jouissent pas d'avantages évidents dans leur expérience humaine immédiate, comme la consolation, l'encouragement ou la prospérité matérielle pour graver en eux le vif enseignement de Jésus dans leur vie, ils passent pour des originaux et, très souvent, même auprès de leurs propres compagnons de ministère.

Arrivé à une telle position, si le disciple sait mettre à profit la sublime occasion de soumission et d'application qui lui est offerte, il passe par une transposition complète de plan.

Il change les valeurs qui l'entourent.

Il sait où sont occultés les fondements éternels.

De nouvelles sphères de lutte s'ouvrent à lui à travers la vision intérieure que d'autres ne comprennent pas.

Il découvre différents motifs d'élévation par le biais du sacrifice personnel, et identifie de plus grandes sources d'incitation à l'effort individuel.

C'est ainsi qu'il provoque souvent de vives discussions concernant l'attitude qu'il adopte envers Jésus.

Comme il voit avec plus de clarté, les instructions révélées par le maître, il est pris pour un fanatique ou un rétrograde, un idiot ou un fou.

Toutefois si tu cherches la rédemption avec le Seigneur, continue sûr de toi ; observe sans affliction et sans découragement les conflits que l'action gène de Jésus reçoit en toi des cœurs incompréhensifs et statiques, et répète les paroles de l'aveugle qui recouvra la vue et va de l'avant.

Au-Delà des Autres

« Les publicains eux-mêmes n'en font-ils pas autant ? » – Jésus. (Matthieu 5 : 46)

Travailler de manière irréprochable au quotidien, se consacrer aux tâches ménagères, satisfaire les exigences légales et procéder avec correction, tout en faisant son possible dans le cadre des obligations incontournables, sont les tâches réservées aux croyants et aux sceptiques dans la vie de tous les jours.

Mais Jésus attend plus du disciple.

Réponds-tu aux impératifs du travail quotidien en incitant au courage, à la joie et au réconfort autour de toi ?

Sais-tu improviser le bien, là où d'autres ont échoué ?

Profites-tu avec succès du matériel que d'autres ont méprisé parce qu'ils le considéraient inappréciable ?

Attends-tu avec patience, là où d'autres se sont désespérés ?

En tant que croyant, conserves-tu l'esprit de service là où les incrédules ont paralysé l'esprit de l'action ?

Participes-tu à la joie de tes amis sans les envier et sans jalousie, et partages-tu la souffrance de tes adversaires sans fausse supériorité et sans affectation ?

Que donnes-tu de toi-même au ministère de la charité ?

Assurer la continuité de l'espèce, être utile en général et savoir s'adapter aux mouvements de la vie sont aussi les caractéristiques des irrationnels.

L'homme ordinaire, depuis de nombreux millénaires, mange et boit, dort et agit sans différences fondamentales dans l'ordre collectif. Cependant, voilà maintenant vingt siècles qu'une lumière bénie sur la terre à travers les enseignements du Christ nous invite à escalader les cimes de la spiritualité supérieure. Tout le monde ne la perçoit pas, pourtant, elle nous enveloppe tous. Mais pour tous ceux qui se félicitent de ses merveilleuses bénédictions, le défi du Maître surgit et nous demande ce que nous faisons d'extraordinaire.

La Parole de la Croix

« Car la parole de la croix est une folie pour ceux qui se perdent ; mais pour ceux qui se sauvent, c'est-à-dire pour nous, elle est l'instrument de la puissance de Dieu. » – Paul. (1 Corinthiens 1 : 18)

De tout temps, le message de la croix a été douloureux.

Une voix désagréable et incompréhensible au début descendit du Calvaire pour parler au monde.

Tous les motifs de négation superficielle absolue se trouvent dans le martyrologe du Maître.

L'abandon total des êtres les plus chers.

La soif angoissante.

La capitulation irrémédiable.

Le pardon spontané qui exprime la plus profonde humiliation.

Le sarcasme et la moquerie entre les voleurs.

La déroute sans défense.

La mort infamante.

Mais le Christ utilise l'échec apparent pour enseigner le chemin de l'éternelle résurrection en montrant que le « moi » ne s'adresserait jamais à Dieu sans s'être amélioré et sans s'être sublimé.

De nos jours encore, le langage de la croix est folie pour ceux qui restent éternellement prisonniers du cercle des réincarnations de faible teneur spirituelle. De telles créatures ne prétendent qu'à s'unir avec la mort en détruisant les plus belles fleurs du sentiment. Incapables de se contrôler, ils dominent un grand nombre, ils amassent des trésors que l'imprudence détruit et tissent les sombres fils d'oppressantes passions auxquelles ils succombent sans cesse, comme une araignée prisonnière de sa propre toile.

Répetons le message de la croix au frère qui se noie dans la chair et il considérera que nous sommes fous, mais nous tous qui avons été sauvés de plus grandes chutes grâce aux avertissements de la foi rénovatrice, nous savons que dans les suprêmes épreuves, le disciple suit le Maître, comme le Maître est monté vers le Père dans la gloire occulte de la crucifixion.

Cuirasse de Charité

« Soyons sobres ; revêtons la cuirasse de la foi et de la charité. » – Paul. (1 Thessaloniens 5.8)

Paul fut infiniment sage lorsqu'il conseilla la cuirasse de la charité aux travailleurs de la lumière.

Pour arriver à ce que notre mission d'amour soit un succès en compagnie du Christ, avant tout, il est indispensable de préserver notre cœur.

Et si nous ne protégeons pas la source de nos sentiments dans les vibrations de l'amour ardent, grâce à une compréhension élevée dans le cadre de l'expérience sanctifiante où nous nous débattons dans l'arène terrestre, il nous sera très difficile de triompher de la tâche que le Seigneur nous a confiée.

L'irritation permanente face à l'ignorance retarde les bienfaits de l'enseignement bénéfique.

L'indignation excessive face à la faiblesse détruit les germes fragiles de la vertu.

De fréquentes colères dans le cadre de nos combats peuvent multiplier nos ennemis sans aucun profit pour l'œuvre à laquelle nous nous consacrons.

Une trop grande sévérité envers les personnes encore étrangères aux bienfaits de la discipline est accompagnée d'effets contraires par manque d'éducation dans le milieu où elle se manifeste.

Sachant, par conséquent, que le chrétien se trouve dans une situation réelle de lutte où il est parfois confronté aux suggestions de l'irritation exagérée, de l'indignation inopportune, de la colère injustifiée ou de la sévérité destructive, l'apôtre des Gentils conseilla la cuirasse de la charité comme sentinelle défensive des organes centraux de l'expression de la vie.

Il est indispensable d'armer notre cœur d'une infinie compréhension fraternelle pour répondre au ministère auquel nous sommes attachés.

La conviction et l'enthousiasme de la foi suffisent pour commencer honorablement, mais pour poursuivre le service et le terminer avec succès, personne ne pourra renoncer à la charité patiente, bénigne et invincible.

Persiste et Continue

« Relevez donc vos mains languissantes et fortifiez vos genoux affaiblis. » – Paul. (Hébreux 12 : 12)

L'agriculteur négligent écoute presque toujours les suggestions de la fatigue. Il interrompt le service face à l'orage, l'inondation lui dérobe le travail commencé et annihile son courage naissant. Il se repose à cause des ampoules provoquées par la houe, et les vers se chargent d'annuler son travail.

Au début, il lève ses mains, mais il ne sait pas les relever par la suite pour poursuivre sa tâche, et perd ainsi sa récolte.

Le voyageur, à son tour, quand il manque de vigilance ne sait pas arriver correctement au terme de son parcours. Il se plaint de la canicule et s'endort à l'ombre d'abris illusoire où des dangers inattendus le surprennent. En d'autres occasions, il s'épouvante de voir ses pieds ensanglantés, il se couche sur le bord du chemin, et se transforme en mendiant.

Il use ses genoux en bonne santé, car il n'est pas disposé à les mobiliser quand ils sont affaiblis et blessés, et perd ainsi la joie d'atteindre l'objectif à l'heure prévue.

Il en va de même avec nous sur notre chemin spirituel.

La lutte est le moyen.

L'amélioration est la fin.

La désillusion est amère.

La difficulté complique.

L'ingratitude fait souffrir.

La méchanceté blesse.

Cependant, si nous abandonnons le terrain du cœur parce que nous ne savons pas relever la main avec persévérance, les vers du découragement proliféreront rapidement au sein de nos plus fortes espérances, et si nous ne voulons pas marcher avec des genoux disjoints, il est possible que nous soyons retenus par l'ombre de faux refuges durant des siècles et des siècles.

Les Absents

« Or Thomas, l'un des douze, n'était pas avec eux, lorsque vint Jésus. » (Jean 20 : 24)

Mécontent de ne pas avoir été présent lors de la première visite de Jésus après sa mort, Thomas réclama des preuves. Il se transforma ainsi en symbole pour tous les apprentis insouciants de leurs obligations.

Le disciple absent vécut ce qui arrive à tout travailleur éloigné du devoir qui lui incombe.

Pourvue des bénédictions de la lumière, l'édification spirituelle est également une leçon éducative.

L'élève qui est inscrit à l'école, mais manque d'assiduité aux cours, ne fait qu'abuser de l'établissement d'enseignement qui l'accueille, car on ne retire aucune connaissance du simple fait de remplir un formulaire d'entrée. S'il ne domine pas l'alphabet, il n'atteindra pas l'objectif de la syllabation. S'il n'acquiert pas du vocabulaire, il n'arrivera jamais à faire des phrases.

Le même processus se produit pour améliorer l'esprit.

Loin des petites obligations envers ses frères les plus proches, comment habiliter l'homme à recevoir la grâce divine ? S'il évite d'être en contact avec les moindres engagements au quotidien, comment pourra-t-il grandir dans ses sentiments pour s'adapter aux gloires éternelles ?

Comme Thomas n'était pas avec ses amis quand vint le Maître, il exprima des réclamations. Pour cela, il représente le type d'apprenti soupçonneux et exigeant.

Dans le cadre des travaux spirituels de perfectionnement, la question est similaire.

Le compagnon s'inscrit à l'école de la vie supérieure, et au lieu de se consacrer au service de l'expérience quotidienne, il s'avère être un simple candidat désireux de trouver des avantages immédiats.

Lorsque Jésus vient, en général, il n'est jamais avec les autres serviteurs ; de ce fait peu après, il en vient à se plaindre et à se désespérer.

Néanmoins, la logique n'abandonne jamais le droit chemin.

Celui qui désire la bénédiction divine doit travailler pour la mériter.

L'apprenti absent au cours ne peut prétendre aux bienfaits qui résultent de la leçon.

Le Rideau du « Moi »

« Car tous cherchent leurs propres intérêts et non ceux de Jésus-Christ. » – Paul. (Philippiens 2 : 21)

En vérité, avec le Christ nous étudions la science divine de la relation avec Dieu le Père, mais nous sommes encore très loin d'une véritable communion avec les intérêts divins.

Derrière le rideau du « moi », nous sommes confrontés à une lamentable cécité dans la vie.

Examinons de manière impartiale nos attitudes relatives aux services du bien où nous collaborons en tant que débutants, et nous observerons que même au chapitre de la vertu, notre pourcentage de caprice personnel est énorme.

Quoique dans des proportions plus ou moins grandes, l'ancienne légende de Narcisse reste bien vivante dans nos moindres gestes.

En tout et partout, nous sommes passionnés par notre propre image.

Chez les êtres qui nous sont les plus chers, habituellement, c'est nous que nous aimons, car s'ils démontrent des points de vue différents des nôtres, même s'ils sont supérieurs aux principes que nous épousons, instinctivement, l'affection que nous leur consacrons s'en trouve affectée.

Dans les œuvres du bien auxquelles nous sommes attachés, nous estimons surtout les méthodes et les pratiques qui reflètent notre façon d'être et notre entendement, mais si le service s'améliore ou évolue et reflète la pensée d'autres personnes, il s'opère, presque sans nous en rendre compte, un moindre intérêt pour les tâches entreprises.

Nous acceptons la collaboration d'autrui, mais nous avons du mal à offrir notre concours.

En situation de supériorité, nous donnons volontiers une chance au frère plus démuné qui nous suit en condition d'infériorité, et contemplons avec volupté nos nobles qualités à travers les signes de reconnaissance auquel il se sent contraint, mais nous offrons rarement un sourire de bonne volonté au compagnon plus fort ou plus riche placé devant nous par les desseins divins.

À chacun de nos pas dans la lutte humaine, nous trouvons la vertu entourée de vices et la connaissance édifiante presque étouffée par les épines de l'ignorance, car malheureusement nous vivons presque tous à la recherche de notre « moi ».

Cependant, grâce à la bonté de Dieu, la souffrance et la mort nous surprennent dans l'expérience du corps et au-delà, elle nous renvoie aux domaines de la méditation et de l'humilité où nous apprendrons, peu à peu, à chercher ce qui appartient à Jésus-Christ pour notre réel bonheur dans la gloire de vivre.

Soyons Toujours Joyeux

« Soyez toujours joyeux. » – Paul. (1 Thessaloniens 5 : 16)

Le texte évangélique ne nous exhorte pas à la joie uniquement quand nous nous sentons personnellement heureux.

Il souligne simplement – « *soyez toujours joyeux* ».

Il n'est rien au monde qui ne puisse se transformer en un motif de travail respectable, de joie et de sanctification.

À chaque jour qui passe, la nature nous montre des leçons expressives en ce sens.

Après la tempête qui arrache les racines, mutile les arbres, détruit les nids et remplit les routes de boue, la semence réapparaît, le tronc couché fait de nouvelles pousses, les oiseaux reconstruisent leur nid et le chemin se couronne de soleil.

Seul l'homme, ce héros de l'intelligence, garde en lui la laideur du pessimisme pour une durée indéterminée, comme s'il était un génie courroucé et déçu, désireux de détruire ce qui ne lui appartient pas.

L'absence continuelle d'espoir et de joie dans l'âme signifie une évolution déficiente.

Partout, des invitations à l'édification et à l'amélioration surgissent et nous mettent au défi d'agir pour notre épanouissement dans un effort commun.

Nul n'est si malheureux qu'il ne puisse produire des pensées de bienveillance, ni si pauvre qu'il ne puisse distribuer des sourires et échanger de bonnes paroles avec ses compagnons dans la lutte quotidienne.

La tristesse de chaque instant agit comme de la rouille dans l'engrenage de l'âme. La lamentation opiniâtre, c'est de l'oisiveté ou une forme de résistance destructive.

Nous devons éveiller notre cœur et traiter dignement la part qui nous incombe dans le drame évolutif de la vie, sans haine, sans plainte, sans découragement.

L'expérience est ce qu'elle est.

Nos compagnons sont ce qu'ils sont.

Chacun de nous reçoit la part de lutte indispensable à l'apprentissage que nous devons réaliser. Quand il s'agit de s'améliorer, nul n'est déserté par la chance.

La grande question est d'obéir à Dieu, de l'aimer et de servir son prochain de bon gré. Quiconque a résolu en soi un tel problème sait que toutes les créatures et toutes les situations qui surgissent en chemin sont des messages vivants qui nous permettent de cueillir des bénédictions d'amour et de sagesse, si nous acceptons la leçon que le Seigneur nous offre.

Par conséquent, n'oublions pas que même sous le coup de profonds tourments, ce batailleur intrépide de l'Évangile que fut Paul sut trouver en lui la force de dire à ses frères de combat : –
« *Soyez toujours joyeux* ».

Attendre et Obtenir

« Et ainsi, ayant attendu avec patience, il a obtenu l'effet de cette promesse. » – Paul. (Hébreux 6 : 15)

L'espoir de parvenir à la paix divine dans une félicité inaltérable vibre en toutes créatures.

Le désir des patriarches dans l'antiquité était analogue à celui des hommes des temps modernes.

Avoir un foyer couronné de bénédictions.

Bien accomplir son devoir.

Édifier sa conscience.

S'efforcer justement d'atteindre un idéal supérieur.

Réussir dans son travail.

Vivre le plaisir de la récolte.

Les aspirations de l'âme sont toujours les mêmes où que ce soit.

Cependant, espérer signifie persister sans relâche et parvenir à vaincre définitivement.

Entre l'objectif et le but, l'effort constant et irrévocable est impératif.

L'espoir n'est pas synonyme d'inaction.

La patience traduit l'obstination pacifique pour réaliser l'œuvre à laquelle nous sommes attachés.

Si tu prétends concrétiser tes objectifs avec le Christ, garde la formule de la patience comme unique porte ouverte à la victoire.

Tes rêves torturés sont empreints de souffrance ? Un grand nombre manifeste de l'incompréhension quant à tes attentes ? L'ingratitude et la douleur visitent ton esprit ?

Ne perds pas ton temps à pleurer, ou ne maudis pas la difficulté.

Attends les surprises du temps, et agis sans précipitation.

Si chaque nuit répand à nouveau l'obscurité, chaque jour est la source de nouvelles lumières.

Souviens-toi que toutes les eaux ne se trouvent pas au même niveau et que tous les arbres n'ont pas la même taille, la même croissance ou sont de la même espèce.

Garde en mémoire les paroles de l'apôtre des Gentils.

En attendant avec patience, nous obtiendrons l'effet de la promesse.

N'oublie pas qu'un succès avéré n'appartient pas à celui qui le remporte, mais à celui qui sait agir, persévère et espère.

Devant la Foule

« Voyant la foule, Jésus monta sur la montagne... » – (Matthieu 5 : 1)

Le comportement des hommes cultivés envers le peuple passera par une élévation croissante au fur et à mesure que l'Évangile sera présent dans les cœurs.

Malheureusement, jusqu'à présent, la foule a rarement trouvé chez les personnalités humaines le traitement qui lui rend justice.

Ils sont nombreux à atteindre les sommets de l'autorité, de la fortune, de l'intelligence et du pouvoir, juste pour l'humilier ou bien vite l'oublier.

Combien de prêtres s'enrichissent de connaissances et cherchent à la soumettre selon leur bon vouloir !

Combien d'hommes politiques astucieux exploitent ses passions pour leur profit !

Combien de tyrans déguisés en leaders empoisonnent son âme et la jette dans l'abîme de la destruction, comme les chasseurs de troupeau séparent le bétail pour l'envoyer à l'abattoir !

Combien de juges moins bien préparés à la dignité des fonctions qu'ils exercent, confondent sa raison !

Combien d'administrateurs moins scrupuleux rassemblent des majorités pour aller à l'encontre du progrès !

De tout temps, le travail des missionnaires légitimes du bien a souffert de l'ignorance qui provoque des perturbations et épouvante les masses populaires.

Cependant, quel que soit le climat de foi, le modèle de Jésus brille souverainement pour la communauté des apprentis de l'Évangile.

Devant la foule qui était présente, le Maître monta sur une colline et se mit à enseigner...

Il est essentiel d'investir nos énergies au service de l'éducation.

Aidons les gens à penser, à grandir et à s'améliorer.

De même que nous souhaitons progresser et prospérer, nous devons apporter à chacun notre soutien pour que tout le monde en profite et s'élève, ce qui constitue pour nous le bonheur réel et incontestable.

De toute part, nous sommes entourés de milliers de créatures qui s'agitent dans des conditions inférieures à la nôtre.

Ouvrons nos bras, laissons parler la voix de notre cœur et rayonnons de compréhension, de fraternité et de sympathie pour les aider sans condition.

Lorsque le chrétien prononce les paroles sacrées de « Notre Père », il reconnaît non seulement

la paternité de Dieu, mais il accepte aussi l'humanité entière pour famille.

Vous Êtes la Lumière

« Vous êtes la lumière du monde. » – Jésus. (Matthieu 5 : 14)

Lorsque le Christ eut désigné ses disciples comme la lumière du monde, il leur assigna une lourde responsabilité sur terre.

La mission de la lumière est d'éclairer les chemins, de balayer les ombres et de sauver des vies, une mission toujours fondamentalement basée sur la dépense d'énergie.

La flamme de la bougie brûle l'huile de la mèche.

L'illumination électrique consomme l'énergie de l'usine.

Pour autant, qu'elle provienne du soleil ou du chandelier, la lumière est toujours un message de sécurité et de discernement, de réconfort et de joie qui rassure ceux autour de qui elle brille.

Si nous nous imprégnons de la leçon du Christ, parce que nous sommes désireux de l'accompagner, notre disposition à faire des efforts dans l'activité incessante du bien est indispensable pour que la Bonne Nouvelle brille sur la voie de la rédemption pour tous.

Le chrétien dépourvu de l'esprit de sacrifice est une lampe morte dans le sanctuaire de l'Évangile.

Cherchons le Seigneur en offrant aux autres le meilleur de nous-mêmes.

Suivons-le en aidant indistinctement.

Ne nous arrêtons pas à des conflits ou à des questionnements sans intérêt.

« *Vous êtes la lumière du monde* » – nous exhorta le Maître – et la lumière ne discute pas, mais éclaire et secours, aide et illumine.

Servons-le Bien

« La lumière luit dans les ténèbres... » – (Jean 1 : 5)

Ne sois pas affligé, car tu n'es seul au service du bien qu'en apparence.

Jésus était seul avant de rassembler ses compagnons pour mettre en œuvre le service apostolique. Seul face au monde entier, comme un paysan sans outils se trouvant devant une jungle immense...

Malgré tout, le christianisme n'a jamais cessé d'être le temple vivant de l'amour, et pour la félicité humaine il est toujours en construction sur la terre.

Alors qu'il connaissait la force de la vérité qu'il avait en lui, Jésus n'usa pas de sa supériorité pour humilier ou blesser.

Au-delà de toutes inquiétudes, il chercha invariablement à faire le bien dans toutes les situations et à toutes les créatures.

Il ne perdit pas de temps en reproches déplacés.

Il ne se livra pas à des polémiques inutiles.

Il institua le règne sauveur dont il était le messager pour servir et aimer, en aidant toujours et en soutenant chacun de ses enseignements de son exemple.

Continuons donc notre marche régénératrice en avant, même si nous nous sentons seuls.

Mais par-dessus tout, servons-le bien, évitons les discussions et les troubles où le mal peut se développer.

L'ombre fuit à la lueur de la lumière.

N'oublions pas que des milliers de kilomètres de ténèbres au sein de la nuit n'arrivent pas à supprimer quelques millimètres de la vive flamme d'une chandelle, alors qu'il suffit d'un souffle de vent pour l'éteindre.

Transformons-nous Chaque Jour

« ...Soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu. » – Paul. (Romains 12 : 2)

Transformer notre personnalité en apparence, n'avance à rien.

Plus de titres, de moyens financiers, de possibilités de confort et de considérations sociales peuvent tout simplement aggraver nos responsabilités.

Transformons-nous intérieurement.

Nous devons progresser en connaissance supérieure, même si notre avancée se fait au prix de la sueur et des larmes.

Accepter les problèmes du monde et les surmonter grâce à nos efforts et à notre sérénité est la juste formule pour acquérir le discernement.

La douleur et le sacrifice, l'affliction et l'amertume sont des processus de sublimation que le monde supérieur nous offre pour que notre vision spirituelle grandisse.

Les facilités matérielles provoquent habituellement la stagnation de notre esprit quand nous ne savons pas vaincre les dangers fascinants des avantages terrestres.

Rénovons notre âme, jour après jour, étudions les leçons de ceux qui sont à l'avant-garde du progrès et vivons notre existence sous l'inspiration du service incessant.

Où que nous soyons, appliquons-nous à la construction d'une vie équilibrée, mais n'oublions pas que ce n'est qu'en accomplissant nos devoirs dans la réalisation du bien que nous atteindrons la compréhension de la vie et, avec elle, la connaissance de la « volonté parfaite de Dieu » à notre égard.

Un Peu de Levain

« Ne savez-vous pas qu'un peu de levain fait lever toute la pâte ? » – Paul. (1 Corinthiens 5 : 6)

Nul ne vit seul.

Notre âme est toujours une source d'influence pour notre prochain.

Nos actes ont un langage positif.

Nos paroles agissent à distance.

Nous nous trouvons magnétiquement liés les uns aux autres.

Les actions et les réactions déterminent notre marche.

Nous devons donc savoir quel type de force nous projetons sur ceux qui nous entourent.

Notre conduite est un livre ouvert.

Combien de nos petits gestes atteignent notre prochain, et produisent des décisions inattendues !

Combien de phrases, en apparence inexpressives, sortent de notre bouche, et provoquent de grands événements !

Chaque jour, nous faisons des suggestions qui vont dans le sens du bien ou du mal...

Les dirigeants entraînent ceux qui leur obéissent.

Les employés inspirent les administrateurs.

Quel chemin notre attitude indique-t-elle ?

Un peu de ferment fait lever toute la pâte.

Nous n'avons pas les moyens d'analyser l'étendue de notre influence, mais nous pouvons examiner la qualité de son essence.

Sois donc attentif à l'aliment invisible que tu fournis aux vies qui t'entourent.

Notre destin se déroule selon des ondes de flux et de reflux. Les forces qui, aujourd'hui, s'extériorisent de nos agissements retourneront au centre de nos activités, demain.

L'exemple du Christ

« Il savait lui-même ce qui était dans l'homme. » – (Jean 2 : 25)

Oui, Jésus n'ignorait pas ce qui existait en l'homme, mais il ne se laissa jamais impressionner négativement.

Il savait que l'avarice existait en Zachée, néanmoins, il le fit passer de la lésinerie à la bienveillance.

Il n'était pas sans savoir que Madeleine était possédée par les génies du mal, pourtant, il l'achemina vers l'amour pur.

Il reconnaissait la vanité intellectuelle de Nicodème, mais il lui donna de nouvelles idées de grandeur et d'excellence de la vie.

Il identifia la faiblesse de Simon Pierre, néanmoins, il installa peu à peu dans le cœur du disciple la force spirituelle qui ferait de lui la pierre angulaire du christianisme naissant.

Il vit les doutes qui accablaient Thomas, mais ne l'abandonna pas.

Il connaissait l'ombre qui habitait Judas, sans pour cela lui refuser le culte de son affection.

Par-dessus tout, Jésus voulut offrir à chaque âme une vision plus large de la vie et doter chaque esprit de ressources efficaces pour la rénovation du bien.

Par conséquent, ne condamne pas ton prochain si en lui tu observes l'infériorité et l'imperfection.

À l'exemple du Christ, aide autant que tu peux.

L'Ami divin sait ce qui est en nous... Il n'est pas sans connaître notre bagage lourd et obscur du passé, les difficultés de notre présent plein d'hésitations et d'erreurs, et même ainsi, il ne cesse de nous tendre ses mains aimantes.

Prions et Restons Vigilants

« Veillez et priez pour ne pas entrer en tentation. » – Jésus. (Matthieu 26 : 41)

De terribles tentations découlent du fond nébuleux de notre individualité, comme une coulée de boue plus intense peut obscurcir le lac dont elle procède.

C'est avec les forces déséquilibrées de notre passé que nous renaissions sur terre pour œuvrer à notre réajustement.

À la base de nos tendances, nous trouvons les plus vives suggestions d'infériorité. Dans nos relations intimes avec nos proches, nous sommes surpris par de forts motifs de discorde et de lutte.

Nous pouvons nous exercer à la bonne humeur et à la patience, à la foi et à l'humilité. En contact avec ceux qui nous sont chers, nous trouvons un matériel d'apprentissage abondant pour fixer dans notre vie les valeurs de la bonne volonté et du pardon, de la fraternité pure et du bien incessant.

Par conséquent, ne pense pas que tu vas traverser le monde sans tentations. Elles sont nées avec toi, elles se révèlent en toi et se nourrissent de toi si tu ne les combats pas scrupuleusement, comme le paysan toujours prêt à coopérer avec la terre dont il doit extraire les bonnes semences.

Passer du berceau à la tombe sous les coups des tentations est naturel. Affronter les difficultés, supporter les épreuves, tolérer les antipathies gratuites et traverser des tempêtes de larmes sont les vicissitudes logiques de l'expérience humaine.

Pourtant, souvenons-nous de la leçon du Maître, prions et restons vigilants pour ne pas succomber à la tentation, car il vaut mieux pleurer sous les épines de la résistance que sourire sous la chute anesthésiante.

Fortifions-nous

« Fortifiez-vous dans le Seigneur. » – Paul. (Éphésiens 6 : 10)

Nombreux sont ceux qui pensent être forts du fait...

Des ressources financières qui apparaissent et qui s'envolent.

De la possession d'un patrimoine qui passe de main en main.

De la beauté physique qui brille, puis qui se fane.

De parents importants qui changent.

De la culture intellectuelle qui se trompe souvent.

De la popularité qui conduit à la désillusion.

Du pouvoir politique que le temps annihile.

De l'oasis de bonheur égoïste que la tempête détruit.

Oui, nombreux sont ceux qui pensent vaincre aujourd'hui pour finir par être vaincus demain.

Cependant, seule la conscience édifiée dans la foi par les devoirs bien remplis au regard des lois éternelles peut rester invulnérable et se dominer.

Seul celui qui sait se sacrifier par amour trouve l'assurance incorruptible.

Fortifions-nous donc en le Seigneur et avançons l'âme tournée vers l'avenir pour réaliser la tâche que le divin Maître nous a confiée.

Que Dois-je Faire ?

« Que dois-je faire ? » – Paul. (Actes 22 : 10)

C'est par commodité que des milliers de compagnons se tournent vers l'Évangile.

Comment dominerais-je ? – demandent certains.

Comment me reposerai-je ? – questionnent d'autres.

Et les supplications se multiplient, étranges, répréhensibles, incompréhensibles...

Certains cherchent dans la chair un réconfort insignifiant, d'autres désirent se réfugier dans des affections indues ou ils ont des aspirations inavouables, il en existe aussi qui exigent des ressources pour entraver le service de la paix et du bien.

La question de l'apôtre Paul, à l'heure où ils se voient récompensés par la présence divine, s'adresse à tous les apprentis et les adeptes de la Bonne Nouvelle.

Le grand travailleur de la révélation ne demande pas à être transféré de la terre au ciel, ni ne tombe dans des suggestions qui le favoriseraient personnellement.

Il ne souhaite pas être déchargé de ses responsabilités, ni ne fuit le devoir de la lutte.

– Que dois-je faire ? – dit-il à Jésus, alors qu'il comprend l'impératif de l'effort qui lui incombe.

Le Maître lui répond alors qu'il se lève pour semer la lumière et l'amour à travers le sacrifice.

Si tu as été appelé à la foi, ne recours pas au divin Orienteur pour supplier des privilèges et des bienfaits qui justifieraient ta stagnation spirituelle.

Cherchons avec le Seigneur le service que son infinie bonté nous réserve et nous marcherons, victorieux, vers la rénovation sublime.

Cherchons le Meilleur

« Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère ? » – Jésus. (Matthieu 7 : 3)

De nos jours encore, la question du Maître est claire et opportune.

Très souvent, l'homme qui a une paille dans un œil a également les pieds ensanglantés. Après un laborieux séjour vertueux, ses mains sont devenues calleuses par le labeur et son cœur est blessé par des milliers de coups portés par l'ignorance et l'inexpérience.

Il est fondamental de s'habituer à ne voir que le meilleur pour ne pas être trompé par notre propre malveillance.

Fréquemment, du fait de notre manie à chercher des bagatelles, nous perdons l'occasion d'accomplir de grandes réalisations.

Très souvent, des collaborateurs précieux et respectables sont relégués au bord du chemin par notre manque de réflexion, parce qu'ils sont justes porteurs de légers défauts ou d'ombres insignifiantes émanant de leur passé qui pourraient être traitées ou dissipées s'ils se mettaient au service de leurs prochains.

Les nœuds dans le bois n'entravent pas l'œuvre de l'artisan et certaines parties caillouteuses du champ ne peuvent contrarier les efforts du paysan pour produire de nobles semences.

Profitons du frère de bonne volonté pour planter le bien, et oublions les petites choses qui concernent sa vie.

Que serions-nous si Jésus ne pardonnait pas nos erreurs et nos défections quotidiennes ?

Si nous espérons nous améliorer en comptant sur la bienveillance du Seigneur, pourquoi refuser à notre prochain la confiance en l'avenir ?

Consacrons-nous à la tâche que le Seigneur nous réserve à l'édification du bien et de la lumière, convaincus qu'en agissant de la sorte la paille qui gêne l'œil de notre voisin, tout comme la poutre qui nous empêche de voir, se défera spontanément, nous rendant alors le bonheur et l'équilibre à travers la rénovation incessante.

Rentre ton Épée

« Remets ton épée dans le fourreau. » – Jésus. (Jean 18 : 11)

La guerre a toujours été la terreur des nations.

Où qu'il se manifeste, l'ouragan de l'inconscience ouvre la porte à tous les monstres de l'iniquité. Ce que la civilisation a mis des siècles de sueur à élever se trouve détruit par la fureur de quelques jours.

Devant elle, surgissent le massacre et la démolition qui poussent les populations à la cruauté et à la barbarie, alors adviennent des jours amers de souffrance et de régénération pour les communautés qui acceptent de tels égarements.

La même chose se passe en nous, lorsque nous nous mettons à lutter contre notre prochain...

En entrant en conflit avec l'autre, une tempête destructrice de sentiments déchire notre cœur. Les idéaux supérieurs et les nobles aspirations longuement caressés par notre esprit, les constructions du présent pour l'avenir et les plantations de lumière et d'amour dans la terre de nos âmes souffrent de l'effondrement et de la désintégration parce que le déséquilibre et la violence nous font trembler et tomber dans les vibrations de l'égoïsme absolu que nous avons relégué à l'arrière-plan de notre évolution.

Après cela, nous devons souvent traverser des existences affligeantes d'expiation pour corriger les brèches qui rabaisent notre destin en de courts moments d'insanité...

Dans notre apprentissage chrétien, souvenons-nous de la parole du Seigneur :

– « *Remets ton épée dans le fourreau...* »

À alimenter la guerre, nous nous perdons dans les ténèbres extérieures, et oublions le bon combat que nous devons livrer avec nous-mêmes.

Faisons la paix avec ceux qui sont autour de nous en luttant contre les ombres qui perturbent encore notre existence pour que le règne de la lumière se fasse en nous.

Nous ne conquerrons jamais le bien que nous souhaitons atteindre si nous tenons une lance à la main.

La croix du Maître a la forme d'une épée dont la pointe est tournée vers le bas.

N'oublions pas que c'est en se sacrifiant sur une épée symbolique que Jésus a adoué l'homme de la bénédiction de la paix, du bonheur et de la rénovation.

Restons Fidèles

« ...du reste, ce qu'on demande des dispensateurs, c'est que chacun soit trouvé fidèle. » – Paul. (1 Corinthiens 4 : 2)

Nous vivons chaque jour en faisant de notre mieux.

Si tu diriges, sois équitable dans la répartition des tâches.

Si tu légifères, sois fidèle au bien de tous.

Si tu répands les dons de la foi, n'oublie pas les âmes qui t'entourent.

Si tu enseignes, donne clairement ta leçon.

Si tu te consacres à l'art, ne corromps pas l'inspiration divine.

Si tu as la capacité de guérir, ne néglige pas le patient.

Si tu construis, reste attentif à la sécurité.

Si tu laboures la terre, fais-le avec joie.

Si tu coopères au service du nettoyage public, embrasse ta prêtrise dans l'hygiène.

Si tu construis une maison, sublime-la par les bénédictions de l'amour et de la lumière, même si cela te coûte le prix de la douleur et du sacrifice.

Ne t'inquiète pas des changements inattendus, ne sois pas impressionné par l'apparente victoire de ceux qui s'occupent d'intérêts multiples, mais délaissent ceux qui les concernent personnellement.

Souviens-toi du regard vigilant de la Providence divine qui suit nos pas.

Souviens-toi que tu vis où tu te trouves conformément au pouvoir supérieur qui supervise nos destinées, pour autant, reste fidèle aux obligations qui t'incombent. En agissant sans cesse à l'extension du bien dans le domaine de la lutte que la vie nous confie, espérons de nouvelles décisions de la loi à notre égard, car d'elle-même la loi nous élèvera de plan et sublimera nos activités au moment opportun.

Aller et Enseigner

« Allez donc et enseignez... » – Jésus. (Matthieu 28 : 19)

À l'étude de la recommandation du Seigneur faite à ses disciples – allez et enseignez –, il est juste de ne pas oublier que Jésus est venu et a enseigné.

Il est venu des hauteurs célestes pour enseigner la voie de l'élévation à ceux qui gisaient plongés dans l'obscurité terrestre.

Le Christ aurait pu envoyer ses fidèles émissaires... il aurait pu leur parler brillamment, et leur expliquer comment faire...

Mais pour que son enseignement soit pérenne et profitable aux hommes, il préféra venir jusqu'à eux et rester parmi eux pour leur montrer comment vivre en tendant à la perfection.

Pour cela, tout d'abord, il se fit humble et simple dans la mangeoire ; il honora le travail et l'étude au foyer ; puis il se consacra à son activité publique, il fut le frère providentiel de tous, et apporta son soutien à chacun en fonction de ses besoins.

Avec une justesse indéniable, Jésus est nommé le divin Maître.

Non pas parce qu'il avait une chaire en or...

Ni parce qu'il détenait la meilleure bibliothèque du monde...

Ou parce qu'il exaltait simplement la parole correcte et irréprochable...

Ni parce qu'il était monté sur le trône de la supériorité culturelle, et imposait des exigences à ses auditeurs...

Mais parce qu'il avait atteint le cœur même de l'amour fraternel, et en enseignant, il s'était converti en bienfaiteur de ceux qui accueillaienent ses enseignements sublimes.

Il nous parla du Père éternel et nous révéla, à travers son sacrifice, la juste manière d'aller vers lui.

Par conséquent, si tu te proposes de coopérer avec l'Évangile, souviens-toi qu'il ne suffit pas de parler, de conseiller et d'informer.

Selon la parole du Christ « *allez et enseignez* », cela signifie « aller et donner l'exemple pour que les autres apprennent comment il faut faire. »

Nous Possédons ce que Nous Donnons

« Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. » – Paul. (Actes 20 : 35)

Lorsque quelqu'un fait référence au passage de l'Évangile qui considère que dans l'acte de donner il existe plus de bonheur qu'à recevoir, presque tous les élèves de la Bonne Nouvelle se souviennent du mot « argent ».

Vraisemblablement, lorsque l'on se rapporte aux biens matériels, il y a toujours plus de joie à aider qu'à être aidé, cependant, nous ne devons pas oublier les biens spirituels qui, irradiés de nous-mêmes, augmentent la teneur et l'intensité de la joie sur nos pas.

Celui qui donne, récolte le bonheur de voir proliférer ce qu'il a donné.

Offre la gentillesse et encourage la fraternité.

Tends à la bénédiction du pardon et renforce la justice.

Sois bon et tu verras grandir la confiance.

Donne le bon exemple et tu renforceras ta noblesse de caractère.

Les bienfaits de la création sont distribués par le Créateur aux créatures, de sorte qu'en un don permanent, ils se multiplient à l'infini.

Tu seras aidé par le Ciel, conformément à l'aide que tu apporteras sur terre.

Nous possédons ce que nous donnons.

Par conséquent, n'oublie pas que tu es le maître de ta vie où que tu sois.

Donne à ton prochain plus que l'argent dont tu peux disposer. Donne aussi ton attention aimante, ta santé, ta joie et ton temps, et en fait, tu posséderas les dons de l'amour sublime, du bonheur et de la paix, aujourd'hui et demain en ce monde et dans la vie éternelle.

Nos Tâches

« ...n'aspirez pas à ce qui est élevé, mais laissez-vous attirer par ce qui est humble. » – Paul. (Romains 12 : 16)

« *N'aspirez pas à ce qui est élevé, mais laissez-vous attirer par ce qui est humble* » – recommande l'apôtre avec bon sens.

De nombreux apprentis de l'Évangile aspirent, du jour au lendemain, à de grandes réalisations...

La couronne de la sainteté...

Le pouvoir de la guérison...

La gloire de la connaissance supérieure...

Les édifications de grande portée...

Pourtant, aspirer ne suffit pas pour réaliser.

Au sein de la nature, tout obéit et se fait dans un esprit de continuité.

L'arbre victorieux de la récolte passe d'abord par la condition d'un fragile arbuste.

La cataracte qui entraîne des turbines n'est, à l'origine, qu'un ensemble de cours d'eau.

Le projet pour construire une belle maison est imposant, pourtant, il est essentiel d'utiliser des pelles, des briques et des pierres pour que l'art et le confort puissent s'exprimer.

Attachons-nous à la réalisation de nos humbles tâches en nous consacrant à notre idéal de progrès et de réussite.

Aussi ardue et aussi simple que soit notre obligation, accomplissons-la avec amour.

La parole de Paul est sage et juste, car en escaladant avec constance les pentes inférieures de la montagne, nous gagnerons aisément le sommet, et en acceptant volontiers les petites tâches, les grandes viendront spontanément à notre rencontre.

Eh Bien, Maintenant !

« Eh bien, maintenant ! Vous qui dites... demain... » (Jacques 4 : 13)

C'est maintenant le moment décisif de faire le bien.

Demain, peut-être...

L'ami aura disparu.

La difficulté sera plus grande.

La maladie sera plus grave.

La blessure sera éventuellement plus développée.

Le problème sera peut-être plus compliqué.

L'occasion d'aider ne se répétera pas.

La bonne semence plantée à présent est une garantie pour la valeureuse production à venir.

La parole utile prononcée sans retenue sera toujours une lumière dans le cadre où tu vis.

Si tu souhaites être dispensé d'une faute, rapproche-toi de ceux que tu as blessés et manifeste leur ton désir de réajustement.

Si tu te proposes d'aider ton compagnon, fais-le immédiatement pour que la bénédiction de ton concours fraternel réponde à ses besoins avec l'efficacité souhaitée.

Ne t'endors pas en pensant avoir fait ce qu'il y a de mieux.

Ne reste pas dans l'attente inactive quand tu peux contribuer à la joie et à la paix.

Le don tardif à un goût amer.

« *Eh bien, maintenant !* » – nous dit l'Évangile, à travers la parole apostolique.

Différer le bien que nous pouvons faire, c'est gaspiller du temps qui est volé au Seigneur.

Il en Est Ainsi

« Il en est ainsi de celui qui amasse des trésors pour lui-même, et qui n'est pas riche pour Dieu. » – Jésus. (Luc 12 : 21)

Tu amasseras d'innombrables biens au niveau terrestre, mais si tu n'es pas maître de ton âme, tout ce patrimoine ne sera qu'une introduction à la folie.

Tu pourras multiplier sur tes pas les jardins merveilleux de la joie juvénile, néanmoins, si tu n'acquies pas la connaissance supérieure de ton parcours à venir, ta jeunesse sera la veille fracassante d'une véritable vieillesse.

Tu couvriras ta poitrine de médailles honorifiques, augmentant ainsi le nombre des admirateurs qui t'applaudiront, mais si la lumière d'une conscience droite ne baigne pas ton cœur, tu ressembleras à un coffre de ténèbres décoré à l'extérieur et vide à l'intérieur.

Tu accumuleras sur terre des richesses et des biens pour le confort de ton foyer ; affichant un certain pouvoir, tu le revêtiras de splendeurs artistiques, cependant, si tu n'as pas dans l'intimité domestique l'harmonie qui garantit le bonheur de vivre, ta maison ne sera qu'un mausolée décoré.

Tu amasseras de l'or et de l'argent qui te permettront de parler avec autorité et d'influencer ton prochain, toutefois, si tes biens ne se dilatent pas sous forme d'aide et de travail, d'encouragements et d'éducation dans l'intérêt de tes semblables, tu ne seras qu'un voyageur imprudent qui va vers de terribles déceptions.

Tu grandiras horizontalement dans ta conquête de pouvoir et de gloire, ta présence physique sur terre sera vénérée, mais si tu ne détiens pas en toi les valeurs du bien, tu seras comme les malheureux qui marchent au hasard vers les ruines du désenchantement.

« Il en est ainsi de celui qui amasse des trésors pour lui-même, et qui n'est pas riche pour Dieu. »

Cherchons la Lumière

« Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour instruire dans la justice. » – Paul. (2 Timothée 3 : 16)

Cherche la valeur qu'il y a dans l'idée.

Lorsque tu reçois de l'argent, ne demande pas d'où il vient.

Ignore s'il provient d'un homme juste ou injuste, si auparavant il fut au service d'un saint ou d'un malfaiteur.

Puisque tu mesures son importance, sache le conserver ou l'utiliser à bon escient, car tu as appris à percevoir en lui le sceau de l'autorité qui te guide dans ta lutte humaine.

L'argent est une représentation du pouvoir acquisitif de l'autorité séculière à laquelle tu te soumetts, pour autant ne discute pas son origine, respecte-le et profite-en à la hauteur des possibilités qui se présentent.

Sur la même base, de nouvelles idées édifiantes surgissent.

Pourquoi exiger qu'elles soient souscrites par nos parents ou des amis particuliers pour produire l'effet salutaire que nous espérons en nous et autour de nous ?

Toute page consolatrice et instructive est un don du Ciel.

Peu importe que les pensées qu'elles expriment viennent de l'esprit de nos parents terrestres ou de nos enfants dans la chair, des êtres qui nous sont chers ou de nos compagnons.

L'essentiel est le bien qu'elles peuvent nous faire.

L'argent avec lequel tu achètes du pain, aujourd'hui, peut être passé, hier, par les mains de ton plus grand adversaire ; il n'en est pas moins une bénédiction pour répondre à tes besoins par la valeur qu'il revêt.

Il en est de même du message qui nous induit au bien ou à la vérité, quelle que soit son origine, il est toujours précieux et saint dans ses fondements. Utile à notre âme et à notre expérience, il nous permet d'acquérir les talents éternels de la sagesse et de l'amour ; il s'agit d'une ressource rédemptrice née de l'infinie miséricorde de notre Père céleste.

Cherchons la lumière où qu'elle soit, et les ténèbres ne nous atteindront pas.

Comprenons-nous

« Avant tout, conservez entre vous une grande charité. » – Pierre. (1 Pierre 4 : 8)

Aucune tâche n'est plus grande ou plus petite, toutes revêtent une signification importante.

Un homme sera respecté pour les lois qu'il promulgue, un autre sera admiré pour ce qu'il réalise. Or, le législateur et le héros ne parviendraient à se distinguer sans l'humble travail du paysan qui sème le champ et sans l'effort ignoré du balayeur qui contribue à l'hygiène publique.

Ne reste pas isolé dans cet orgueil qui te pousse à penser que tu es supérieur aux autres.

La communauté est un ensemble de service qui génère la richesse de l'expérience. Nous ne pouvons oublier que l'harmonie de cette machine vivante dépend de nous.

Lorsque nous pourrons distribuer la stimulation de notre compréhension et de notre coopération à tous en respectant l'importance de notre travail et l'excellence du service d'autrui, la face de la terre se transformera et marchera en direction du bonheur parfait.

Pour cela, toutefois, il faut que nous consacrons nos efforts à l'assistance réciproque dans un sentiment ardent d'amour fraternel...

Aimons cette condition qui est la nôtre dans l'ordre social, aussi simple soit-elle, en gratifiant de toutes nos forces notre prochain du bien, du progrès et de l'éducation.

Nous serons compris dans la mesure de notre entendement.

Soyons attentifs aux efforts que notre prochain déploie, et il nous reconnaîtra dans les tâches auxquelles nous nous consacrons.

Tendons nos bras aux êtres qui nous entourent et ils nous répondront du mieux qu'ils pourront.

Le bien le plus précieux dans la vie, c'est celui de la bonne volonté. Mettons-le en action et notre existence sera enrichie de bienfaits et de joies, aujourd'hui et toujours, où que nous soyons.

Vivre en Paix

« ...vivez en paix... » – Paul. (2 Corinthiens 13 : 11)

Reste en paix.

Il est probable que d'autres te combattent arbitrairement et contrarient ton mode de vie ; toutefois, tu peux aller de l'avant sans affrontement.

Mais pour que la tranquillité baigne tes pensées, il faut que la compassion et la bonté marquent chacun de tes pas.

Assume avec toi-même l'engagement d'éviter l'exaspération.

Avec sérénité, tu pourras examiner chaque événement et chaque personne là où elle se trouve et dans la condition qui est la sienne.

Regarde avec bienveillance ceux qui viennent à ta rencontre...

Tous ceux qui surgissent, affligés ou désespérés, en colère ou grossiers, portent en eux des blessures ou des illusions. Prisonniers de la vanité ou de l'ignorance, ils n'ont pas su tolérer la lumière de la vérité et poussent des cris d'irritation... Remplis-toi de pitié, pénètre leur for intérieur, et tu identifieras en chacun d'eux un enfant spirituel qui se sent blessé ou bafoué.

Certains accusent, d'autres pleurent.

Aide-les tant que tu peux.

En calmant leur âme, tu harmoniseras davantage ta vie.

Apprenons à comprendre chaque esprit qui se trouve face à son problème.

Souviens-toi que la nature, qui est toujours divine dans ses fondements, respecte la loi de l'équilibre et la maintient sans cesse.

Même quand les hommes se déchaînent, et entrent en conflit ouvert, la terre reste ferme et le soleil brille toujours.

Vivre n'importe comment est à la portée de tous, mais vivre en paix avec soi-même est le privilège d'un petit nombre.

Ne te Fatigue Pas

« Ne nous lassons pas de faire le bien ; en son temps viendra la récolte, si nous ne nous relâchons pas. » – Paul.
(Galates 6 : 9)

Quand le burin se met à cogner le bloc de marbre, prise d'un profond désespoir la pierre maudit son sort, mais bientôt lorsqu'elle se rend compte qu'elle incarne l'une des plus belles conceptions artistiques du monde, admirative, elle loue l'outil qui l'a frappée.

C'est avec beaucoup de difficulté que la chenille se traîne, et lorsqu'elle voit les fleurs touchées de beauté et de parfum, elle se révolte contre son corps difforme, jusqu'au jour où cette masse visqueuse, où elle vivait amère, se convertit en ailes de papillon, agiles et gracieuses ; alors, elle couvre d'éloges la laideur de ce corps que la nature lui avait préparé pour réaliser son heureux envol.

Le fer rouge posé sur l'enclume tremble d'émoi sous le coup de la révolte, mais lorsqu'il se voit jouer un rôle important dans le mécanisme du progrès, il se met à sourire de reconnaissance pour le feu qui le purifie et le grandit.

La graine jetée dans la terre obscure pleure, tourmentée, elle demande pourquoi elle est confiée à un tel abandon. Néanmoins, lorsqu'elle se voit transformée en arbuste, qu'elle s'élève vers le soleil et devient un arbre respectable et généreux, elle bénit la terre qui l'a isolée en son sein.

Ne te lasse pas de faire le bien.

Celui qui ne comprend pas aujourd'hui ta bonne volonté louera demain ton dévouement et ton effort.

Ne te désespère jamais, et aide toujours.

La persévérance est le fondement de la victoire.

N'oublie pas que tu moissonneras plus tard ton champ d'amour et de lumière, mais que tu n'atteindras la divine récolte que si tu passes par la sueur de l'effort et par la confiance sans jamais faiblir.

Abondamment

« Que la parole du Christ habite parmi vous abondamment... » – Paul. (Colossiens 3 : 16)

Tu dis déposer ta confiance dans le pouvoir du Christ, mais quand un jour apparaît dans des tons contraires à tes attentes, tu démontres une déplorable pauvreté de foi par non-conformisme.

Tu assures cultiver l'amour que le Maître nous a légué, toutefois, si ton compagnon exprime des opinions différentes des tiennes, tu manifestes une grande pauvreté de compréhension en te livrant au mécontentement et à la censure.

Tu declares accepter l'Évangile dans sa simplicité et dans sa pureté, pourtant, si le Seigneur te demande quelques sacrifices parfaitement compatibles avec tes capacités, tu exhibes indiscutablement un manque de coopération en prenant des attitudes de provocation et en demandant des réparations.

Tu affirmes chercher la volonté du céleste Bienfaiteur, pourtant, si tes caprices ne sont pas satisfaits, tu affiches un misérable manque de patience et d'espoir qui jette tes plus belles pensées dans le borbier de la désillusion.

Néanmoins, ferons-nous la lumière en restant dans l'obscurité ?

Donnerons-nous le témoignage de l'obéissance en exaltant la révolte ?

Enseignerons-nous la sérénité en nous tournant vers le désespoir ?

Proclamerons-nous la gloire de l'amour en cultivant la haine ?

La parole du Christ ne nous invite pas à agir avec faiblesse ou à avancer en nous lamentant comme si nous étions protégés de l'ignorance.

Selon la conception éclairée de Paul, la Bonne Nouvelle doit rayonner dans nos vies, être abondamment présente dans notre âme.

Aidons Toujours

« Et qui est mon prochain ? » – (Luc 10 : 29)

Le prochain à qui nous devons prêter assistance dans l'immédiat est toujours la personne qui se trouve le plus près de nous.

En somme, il s'agit de la créature qui nous avoisine. Et comme la loi divine recommande que nous aimions notre prochain comme nous-mêmes, préparons-nous à aider infiniment...

S'il s'agit d'un parent, soutenons-le activement de notre coopération.

Si nous sommes devant un supérieur hiérarchique, cultivons le respect et la bonne volonté.

Si un subordonné vient nous voir, offrons-lui notre attention et notre sympathie.

Si un malfaiteur nous rend visite, pratiquons la fraternité en essayant, sans affectation, de lui ouvrir de nouvelles voies pour aller vers le bien.

Si un malade demande de l'aide, compatissons de sa situation quelle qu'elle soit.

Si celui qui est bon est secouru par notre parole, stimulons-le pour qu'il soit meilleur.

Si le méchant se tourne vers nous, soutenons-le sans ostentation pour qu'il se corrige.

Si le christianisme est dans notre conscience, la culture systématique de la compréhension et de la bonté a force de loi sur nos destinés.

Un chrétien qui n'agit pas pour le bien est un malade dans un état critique qui pèse sur l'économie de la communauté.

Dans l'Évangile, la position neutre signifie faire le moindre effort.

Agissons intensément avec Jésus à nos côtés, ou nous retarderons l'avancée de la lumière, avec lui, mais maintenus à distance. Nous savons que le divin Maître a aimé, soutenu, combattu pour la lumière, et qu'il a résisté aux ténèbres jusqu'à la croix.

Devant ton prochain qui s'approche chaque jour de ton cœur, souviens-toi toujours que tu es sur terre pour apprendre et assister.

Humanité Réelle

« Voici l'homme. » – Pilate. (Jean 19 : 5)

En présentant le Christ à la foule, Pilate ne le désigna pas comme un triomphateur sur terre...

Il n'y eut pas de banquet ni de pourpre.

Ni d'applaudissements, ni de fleurs.

Jésus était debout face à la mort.

Il venait de passer par une semaine de terribles flagellations.

Quoique trahi, il ne se rebellât pas.

Arrêté, il démontra une grande patience.

Humilié, il ne s'abandonna pas au désir de représailles.

Oublié, il n'en fut pas révolté.

Raillé, il excusait.

Fouetté, il oublia l'offense.

Lésé, il ne se défendit pas.

Condamné au martyre, il sut pardonner.

Après avoir été crucifié, il retourna voir ses disciples et les bénéficiaires qui l'avaient abandonné pour leur redonner espoir.

Mais en le montrant au peuple, Pilate n'affirma pas : – Voici le coupable, voici la victime !

Il dit simplement : – « Voici l'homme ! »

Apparemment vaincu, le Maître apparaissait dans toute sa grandeur spirituelle, révélant le plus haut niveau de dignité humaine.

Au souvenir d'un tel passage, souvenons-nous que nous n'atteindrons l'humanité réelle qu'en suivant la conduite morale du Christ.

Ne Perdez Pas Confiance

« Ne perdez donc pas la confiance que vous avez, et qui doit être récompensée d'un grand prix. » – Paul. (Hébreux 10 : 35)

Ne rejette pas la confiance qui alimente ton cœur.

Souvent, le progrès apparent des impies décourage la ferveur des âmes faibles.

La vertu vacillante recule devant le vice qui semble victorieux.

Le croyant fragile s'angoisse devant le malfaiteur qui se distingue auréolé de lauriers.

Cependant, si nous acceptons Jésus comme notre divin Maître, nous devons percevoir le monde comme notre école.

Elle nous révèle que la scène charnelle est une simple étape de l'esprit dans l'immensité qu'est la vie.

Tous les siècles eurent des souverains dominateurs.

Maints parmi eux se sont fait construire des piédestaux d'or et de pouvoir au prix du sang et des larmes de leurs contemporains.

Combien gagnèrent des batailles de haine.

D'autres se saisirent du pain.

Quelques-uns commandèrent la vie politique.

D'autres s'attirèrent la terreur populaire.

Et pourtant, ils sont tous passés... En prime pour les laborieuses entreprises auxquelles ils se sont consacrés, ils reçurent une imposante sépulture où ils se distinguent dans la demeure glaciale de la mort.

Ne rejette pas la foi parce que le passage éducatif sur la terre impose à ta vision des tableaux affligeants au jeu des conventions humaines.

Souviens-toi de l'immortalité – notre héritage divin !

Où que tu ailles, guide ton âme telle une source précieuse de compréhension et de service ! Où que tu sois, sois généreux, optimiste et diligent dans le bien !

La chair n'est qu'un habit.

Lutte et améliore-toi, travaille et réalise avec le Christ, et confiant dans l'avenir sois certain que la vie d'aujourd'hui t'attendra, toujours justicière, dans tes lendemains.

Reste Persévérant

« Car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis. » – Paul. (Hébreux 10 : 36)

Depuis longtemps, tu es torturé d'espoir.

Tu souhaiterais que la réponse du monde à tes désirs surgisse immédiatement pour étreindre ton cœur ; pourtant, dans le triomphe illusoire de tes rêves de quelle paix pourrais-tu jouir sans t'être affranchi des dettes qui te retiennent enchaîné au problème et à la difficulté ?

Comment se reposer alors que le créancier vient frapper à notre porte pour exiger son dû ?

Le délinquant pourrait-il trouver la paix devant la juste réparation de la faute commise ?

Tu sais que le destin mettra en œuvre des desseins providentiels qui couronneront ta victoire au bout de ton chemin de lutte, mais tu reconnais être prisonnier du cycle de certaines obligations.

Le foyer converti en piège angoissant...

L'institution que tu sers où tu souffres de l'intromission de la calomnie ou de coups cruels...

Le parent à qui tu dois le respect et l'affection, dont tu reçois du mépris et de l'ingratitude...

Les contrariétés qui n'en finissent plus...

La conspiration des ténèbres...

Le harcèlement arbitraire, la maladie du corps, les impératifs liés à ton entourage...

Si les épreuves t'emprisonnent derrière les barreaux du devoir à accomplir, sois patient et réponds aux obligations qui sont les tiennes...

N'abandonne pas le travail rénovateur !

Rappelle-toi que la volonté de Dieu s'exprime à toute heure dans le cadre des circonstances qui t'entourent ! Payons nos comptes avec les ténèbres afin que la lumière nous protège !

Nous atteindrons effectivement la réalisation de nos projets de bonheur, mais avant tout, nous devons régler avec patience les dettes contractées au regard de la loi.

Dans la Sphère Intime

« Comme de bons dispensateurs des diverses grâces de Dieu, que chacun de vous mette au service des autres le don qu'il a reçu. » – Pierre. (1 Pierre 4 : 10)

La vie est une machine divine où tous les êtres sont des pièces importantes, et la coopération est le facteur clé à la production de l'harmonie et du bien-être pour tous.

Il n'est rien qui n'est une signification.

Personne n'est inutile.

Chaque créature reçoit un talent de la Providence divine pour servir dans le monde et pour recevoir du monde le salaire de l'élévation.

Vieux ou jeune, en pleine santé physique ou sans, souviens-toi qu'il est nécessaire de mettre en action le don que tu as reçu du Seigneur pour avancer vers la grande lumière.

Personne n'est si pauvre qu'il ne puisse rien donner de lui-même.

Même le paralytique, cloué sur le grabat de la maladie, peut fournir aux autres la patience et le calme sous forme de paix et de résignation.

Pour autant, n'oublie pas que la tâche que le Ciel t'a conférée, et fuis la préoccupation d'interférer dans la vie des autres sous prétexte de les aider.

Quiconque remplit son devoir, agit naturellement au profit de l'équilibre général.

Très souvent, quand nous croyons être en mesure de mieux réaliser la tâche qui est celle des autres, nous ne faisons que nous transformer en agents de discorde et de perturbation.

Où que nous soyons, répondons avec diligence et noblesse à la mission que la vie nous offre.

Rappelle-toi que les heures sont les mêmes pour tous et que le temps est notre juge silencieux et inflexible.

Hier, aujourd'hui et demain sont trois phases du même chemin.

Chaque jour est une nouvelle occasion de semer et de récolter.

Observons par conséquent la tâche qui nous incombe et souvenons-nous de la parole de l'Évangile : – « *Comme de bons dispensateurs des diverses grâces de Dieu, que chacun de vous mette au service des autres le don qu'il a reçu* », pour que la bonté divine nous enrichisse de nouvelles grâces.

Dans le Domaine Social

« Il leur répondit : « Donnez-leur vous-mêmes à manger. » – (Marc 6 : 37)

Devant la foule fatiguée et affamée, Jésus recommande aux apôtres : « *Donnez-leur vous-mêmes à manger.* »

La remarque du Maître est importante, car il aurait pu les inciter à récriminer la foule pour son imprudence à réaliser un voyage aussi épuisant jusqu'à la montagne sans la moindre garantie de trouver à manger.

Cependant, le Maître voulait graver dans l'esprit des apprentis leur consécration au service du peuple. Il enseigna aux collaborateurs de l'Évangile que devant ces nécessiteux, ils n'ont qu'un seul devoir – celui d'apporter une aide désintéressée et fraternelle.

À l'instant de cet inoubliable enseignement, il était bien naturel que les corps aient faim et soient vaincus par la fatigue, mais nous voyons encore et toujours une multitude d'êtres avides d'assistance, dominés par la soif de lumière et d'harmonie, flagellés par le supplice invisible de la discorde et de l'incompréhension.

Les coopérateurs de Jésus sont appelés, non pas à pousser les êtres au pessimisme, non pas à les troubler pour leur manque de discipline ou les accabler de découragement, mais à les nourrir de clarification et de paix, de force morale et d'espoir sublime.

Si tu te trouves devant le peuple avec la volonté de l'aider, si tu te proposes de contribuer à la régénération dans le domaine social, ne perds pas ton temps à prêcher la rébellion et le désespoir. Garde ta sérénité et alimente ton prochain de ton bon exemple et de ta bonne parole.

N'oublie pas la recommandation du Seigneur : – « *Donnez-leur vous-mêmes à manger* ».

Pris de Peur

« Aussi, pris de peur, je suis allé enfouir ton talent dans la terre... » – (Matthieu 25 : 25)

Dans la parabole des talents, le serviteur négligent attribue à la peur la cause de l'échec qui provoqua son malheur.

Il recevra donc moins de bienfaits.

Il n'avait qu'un seul talent et craignait de devoir lutter pour le garder.

Comme cela se produisit pour le serviteur qui manqua de vigilance dans le récit évangélique, nombreux sont ceux qui se disent pauvres de ressources pour transiter dans le monde comme ils le souhaiteraient. Prenant pour prétexte qu'ils ont peur d'agir, ils se livrent à l'oisiveté.

Ils ont peur de travailler.

Ils ont peur de servir.

Ils ont peur de se faire des amis.

Ils ont peur de décevoir.

Ils ont peur de souffrir.

Ils ont peur de l'incompréhension.

Ils ont peur de la joie.

Ils ont peur de la douleur.

Ils arrivent ainsi à la fin de leur existence comme des parasites humains, sans avoir fait le moindre effort pour enrichir leur vie.

Dans la vie, ils s'accrochent à la peur de la mort.

Dans la mort, ils confessent avoir peur de la vie.

Sous prétexte d'être défavorisés par la destinée, ils se transforment petit à petit en champions de l'inutilité et de la paresse.

Par conséquent, si tu as reçu une tâche plus rude dans le monde, ne manifeste par ton émoi devant les autres et fais-en ta voie de progrès et de rénovation. Aussi sombre que soit la route où tu as été conduit par les circonstances, enrichis-la par la lumière de ton effort dans le bien, car la peur n'est pas une raison acceptable pour régler les comptes entre le serviteur et le Seigneur.

Qu'avez-vous ?

« Combien avez-vous de pains ? Sept, répondirent-ils. » – (Marc 8 : 5)

Lorsque Jésus demanda aux disciples qu'elles étaient les possibilités pour répondre aux besoins de la foule affamée, il cherchait certainement comment matérialiser le secours nécessaire.

« *Combien avez-vous de pains ?* »

La question dénonce le besoin de trouver le moyen de multiplier le peu qu'ils avaient.

Marc l'évangéliste nous dit que ses compagnons lui présentèrent sept petits pains qui nourrirent plus de quatre mille personnes, et qu'il y eut même du surplus en quantité appréciable.

Le Maître en aurait-il obtenu autant s'il n'avait pu compter sur aucun secours ?

Cette image nous incite à méditer sur l'importance de notre coopération pour que le Bienfaiteur céleste puisse nous donner le bonheur des dons de la vie abondante.

Le Christ pourra-t-il édifier un sanctuaire de bonheur en nous et pour nous, s'il ne trouve dans nos cœurs les bases de la bonne volonté ?

Aussi puissante que soit l'usine, elle ne peut s'abstenir de la simple prise pour éclairer une pièce.

Combien espèrent le miracle de la manifestation du Seigneur pour qu'il assouvisse leur soif de paix et de réconfort, mais la voix du Maître sur la colline résonne toujours inoubliable :

– Qu'avez-vous ?

La bonté divine est infinie, toutefois, quelque chose doit venir de notre « moi » pour parler en notre faveur.

Dans tous les domaines de réalisations pour une vie plus élevée, nous présentons à Jésus les petites miettes de nos efforts personnels, et nous sommes convaincus que le Seigneur fera le reste.

Cherchons L'équilibre

« Celui qui dit qu'il demeure en Jésus-Christ, doit marcher lui-même comme Jésus-Christ a marché. » – Jean. (1 Jean 2 : 6)

Quoique tu doives marcher courageusement, n'épouse pas l'imprudence sous prétexte de cultiver la bravoure.

Si nous nous consacrons à l'Évangile, cherchons à agir selon les observances du divin Maître qui ne laissent jamais place à l'audace.

Jésus insiste sur l'impératif de la construction du royaume de Dieu, mais il ne sacrifie pas les intérêts des autres en agissant précipitamment.

Il conseille la sincérité du « oui, oui – non, non », cependant, il ne s'abandonne pas à la rudesse cinglante.

Il souligne combien le pharisaïsme dogmatique est moralement ruiné, pourtant, il rend hommage à la loi de Moïse.

Il relève Lazare de sa tombe, toutefois, il n'alimente pas la prétention de le soustraire définitivement à la mort physique.

Conscient du pouvoir dont il était investi, il ne méprise pas l'autorité politique qui doit régir les besoins du peuple et enseigne que nous devons donner « à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu ».

Arrêté et condamné au supplice, il ne perd pas son temps à prononcer des bravades, et reconnaît le dévouement avec lequel il est suivi par des entités angéliques.

Suivons le modèle divin que nous ne devons pas oublier en réalisant notre tâche avec loyauté et courage, mais évitons l'empressement inutile qui n'est qu'une dangereuse étourderie.

Un cœur effrayé congèle tous travaux.

Un cœur téméraire brûle les étapes, et annihile l'occasion de servir.

Cherchons, par conséquent, l'équilibre avec Jésus et fuyons l'extrémisme qui est toujours le signe obscur de la dysharmonie ou de la violence, de la perturbation ou de la mort.

Toujours Excuser

« Si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi. » – Jésus. (Matthieu 6 : 14)

Aussi gravent que te paraissent les fautes de ton prochain, ne te mets pas à le réprover.

Condamner, c'est cristalliser les ténèbres en opposant des barrières au service de la lumière.

Cherche chez les victimes de la méchanceté un bien qui pourra les relever, comme la vie réalise le miracle de reverdir les arbres apparemment morts.

Avant tout, souviens-toi qu'il est bien difficile de juger les décisions des créatures puisqu'elles passent par des expériences qui diffèrent des tiennes !

Comment réfléchir à travers la conscience d'autrui, et comment sentir la réalité d'un cœur qui ne nous appartient pas ?

Si le monde d'aujourd'hui vit tourmenté autour de toi, garde le silence et attend...

Avoir une juste vision des choses est impossible lorsque nous sommes plongés dans le brouillard.

Demain, une fois que l'équilibre sera revenu, suffisamment de clarté se fera pour que l'ombre n'altère pas ta compréhension.

En outre, en ce qui concerne les problèmes relatifs à la critique, ne crois pas en être exempté.

À travers cette complaisance nocive envers toi-même, ne perçois-tu pas combien tu sembles antipathique à tes semblables !

Il y a ceux qui aiment nos qualités louables, et ceux qui mettent en exergue nos cicatrices et nos défauts.

Certains nous aident en exaltant un avenir radieux, d'autres nous troublent et nous contraignent à revoir notre sombre passé.

Reste bienveillant et excuse sans cesse.

La Bonne Nouvelle nous enseigne que l'amour couvre la multitude de péchés.

Celui qui pardonne en oubliant le mal et en exaltant le bien reçoit du Père céleste, à travers la sympathie et la coopération de son prochain, le privilège de se libérer et peut prétendre à de sublimes renouveau.

Vivons Calmement

« Mettez votre honneur à vivre calmes. » – Paul. (1 Thessaloniens 4 : 11)

Vivre tranquille, ce n'est pas pourrir dans la paresse.

Certaines personnes vivent couchées, emmitouflées pour se protéger du froid de la difficulté, recouvertes d'excellentes couvertures économiques de commodités, mais torturées mentalement par des afflictions indéfinissables.

Vivre tranquillement, ce n'est pas dormir dans la stagnation.

La paix découle du rachat de notre conscience envers la vie, et le travail est la base d'un tel équilibre.

Si nous voulons vivre en bonne santé, nous devons lutter pour l'harmonie de notre corps.

Si nous espérons faire une récolte abondante, il est essentiel que nous fassions l'effort de planter et de défendre notre champ avec persévérance et avec soin.

Afin d'assurer à notre cœur toute sa vigueur pour faire face au harcèlement du mal, il est impératif que nous vivions dans la sérénité du travail, fidèles aux engagements assumés pour faire régner l'ordre et le bien.

Le progrès des impies et le repos des criminels sont des moments d'arrêt avant de passer le seuil de l'enfer qu'ils ont eux-mêmes créé.

N'aspire pas à vivre tranquillement sans effort, sans lutte, sans travail, sans problèmes...

Néanmoins, conformément au conseil de l'apôtre, vivons calmement en accomplissant valeureusement, de bon gré et dans un esprit de sacrifice, les obligations édifiantes que le monde nous impose quotidiennement.

Faisons le Bien

« Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites. » – Jésus. (Matthieu 25 : 40)

Non seulement par les paroles qui peuvent symboliser de brillantes feuilles sur un tronc stérile.

Non seulement par le fait de croire qui n'est parfois que de l'extase inopérante.

Non seulement par les titres qui très souvent mènent à des abus.

Non seulement par les déclarations de foi, car dans de nombreux cas les phrases résonnantes sont des cris poussés par des âmes vides.

N'oublions pas le « faire ».

La relation avec le Christ et la communion avec la lumière divine ne dépendent pas de la manière d'interpréter les révélations du Ciel.

En toutes circonstances, durant son apostolat d'amour, Jésus voulut attirer l'attention des créatures, non pas sur la forme de la pensée religieuse, mais sur la bonté humaine.

La Bonne Nouvelle ne promettait pas la paix de la vie supérieure à ceux qui durcissaient leurs genoux dans des pénitences incompréhensibles, à ceux qui spéculaient sur la nature de Dieu, qui examinaient les choses du ciel par anticipation, ou tout simplement qui prêchaient les vérités éternelles, mais elle exaltait la position sublime de tous ceux qui répandaient l'amour au nom du Tout-Miséricordieux.

Jésus ne prit pas l'engagement de soutenir ceux qui combattaient en son nom, ceux qui humiliaient les autres sous prétexte de le glorifier, ou ceux qui lui offraient un culte spectaculaire dans des temples décorés d'or et de pierres, mais il affirma que le moindre geste de bonté accompli en son nom serait toujours considéré au Ciel comme un don d'amour qui lui serait adressé.

Le Juste Remède

« Pour ce qui est de l'amour fraternel, vous n'avez pas besoin qu'on vous en écrive ; car vous avez vous-mêmes appris de Dieu à vous aimer les uns les autres. » – Paul. (1 Thessaloniens 4 : 9)

En raison de sa mission de Consolateur, le Spiritisme reçoit des milliers de supplications venant d'âmes anxieuses qui ne demandent qu'à être secourues et qui implorent une solution à différents problèmes.

Ici, c'est un père qui ne comprend pas et fait confiance à des systèmes cruels d'éducation.

Là, c'est un fils ingrat et rebelle qui fuit la beauté de l'entendement.

Plus loin, c'est un ami fasciné par les apparences du monde, et qui abandonne les engagements pris avec l'idéal supérieur.

Ou bien, c'est un frère qui refuse une aide fraternelle.

Ailleurs, c'est un conjoint qui déserte le foyer conjugal.

Plus en avant, il s'agit d'un chef de service insensible et sarcastique.

Pourtant, le remède à l'extinction de ces vieilles énigmes présentes dans les relations humaines est indiqué, depuis des siècles, dans les enseignements de la Bonne Nouvelle.

La charité fraternelle est la clé qui ouvre toutes les portes pour arriver à une bonne compréhension.

Le disciple de l'Évangile est celui qui a été admis à la présence du Maître divin pour servir.

Pour autant, un tel travailleur ne peut s'attendre à être récompensé immédiatement sur terre.

Comment mettre un fruit sur la tige de la petite plante verte à peine naissante ?

Comment faire surgir un chef-d'œuvre du marbre au premier coup de scie ?

Celui qui aime vraiment, au nom de Jésus, sème pour récolter dans l'éternité.

Nous ne devons pas demander des conseils aux autres concernant des problèmes que nous pouvons parfaitement résoudre en faisant des efforts.

Nous savons que cela n'avance à rien de se désespérer ou de maudire...

Chaque esprit a son chemin personnel à faire.

Par conséquent, sachons marcher sur la voie que la vie nous offre, à la lumière de la charité fraternelle, aujourd'hui et toujours.

À L'œuvre du Salut

« Car Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à l'acquisition du salut par notre Seigneur Jésus-Christ. » – Paul.
(1 Thessaloniens 5 : 9)

Pourquoi ne sommes-nous pas compris ?

Pourquoi la solitude envahit-elle notre existence ?

Pour quelles raisons la difficulté nous assaille-t-elle ?

Pourquoi existe-t-il tant d'ombres et tant de rigueur sur nos pas !

Chaque question, que nous nous posons, est généralement suivie du désespoir et de la révolte qui réclament, sous les rayons meurtriers de la colère, les avantages dont nous pensons être créanciers.

Nous déclarons être déçus par notre famille, abandonnés par nos amis, incompris par nos compagnons, voire même persécutés par nos frères.

L'intempérance mentale charrie en nous les épines du désenchantement, et les déséquilibres organiques impénétrables transforment notre existence en litanie de plaintes paresseuses et malades.

Mais cela se produit parce que le Seigneur ne nous a pas destinés à l'abîme obscur de la colère, mais à l'œuvre du salut.

Nul ne répare une tâche sous le coup des ténèbres du désordre.

Nul ne porte secours en blessant systématiquement pour le plaisir de nuire.

Nul ne bénit les travaux quotidiens en les maudissant en même temps.

Nul ne peut être simultanément un ami et un bourreau.

Si dans le monde de ton âme, tu as des nouvelles de l'Évangile, prépare-toi à aider infiniment...

La terre est notre école et notre atelier.

L'humanité est notre famille.

Chaque jour est une occasion bénie d'apprendre et d'assister.

Aussi affligeante que soit ta situation, offre toujours ton aide et tu agiras au service béni du salut auquel le Seigneur nous a appelés.

Après Jésus

« Comme ils l'emmenaient, ils prirent un certain Simon de Cyrène, qui revenait des champs, et ils le chargèrent de la croix, pour qu'il la porte derrière Jésus. » – Jésus. (Luc 23 : 26)

La foule qui entourait le Maître, le jour suprême, était énorme.

Il y avait là les persifleurs impénitents du monde, les champions de l'usure, les railleurs, les ignorants, les esprits faibles qui reconnaissaient la supériorité du Christ, mais craignaient d'afficher leurs propres convictions, les amis chancelants de l'Évangile, les témoins intimidés, ceux qui avaient reçu les bienfaits du Médecin divin qui se cachaient craignant les sacrifices...

Mais un étranger incité par le peuple, bien que forcé, accepta la poutre et suivit Jésus en la portant.

La leçon, néanmoins, serait léguée aux siècles de l'avenir...

Le monde est toujours une énorme Jérusalem qui rassemble des créatures de toutes sortes, mais si tu t'approches de l'Évangile avec sincérité et ferveur, une croix est posée sur ton cœur.

Dès lors, tu seras poussé aux plus grandes démonstrations de renoncement, rares sont ceux qui observeront ta fatigue et ton anxiété, et malgré ta condition de serviteur avec les mêmes problèmes que les autres, des témoignages d'humilité et de résistance, d'héroïsme et de loyauté au bien seront exigés de toi.

Souffre et travaille les yeux tournés vers la lumière divine

Du Ciel, des torrents invisibles des sources célestes descendront sur ton esprit, et tu vaincras valeureusement.

Pour l'instant, la croix est toujours le signe des apprentis fidèles.

Si tu n'as pas sur toi les marques du témoignage de la responsabilité pour le travail, le sacrifice ou l'amélioration intime, il est possible que tu aimes profondément le Maître, mais il est presque sûr que tu ne t'es pas encore placé à ses côtés sur ton chemin rédempteur.

Bénédissons donc notre croix et suivons-le sans crainte en quête de la victoire de l'amour et de la résurrection éternelle.

Renouvelle-toi Toujours

« Et lors même que notre homme extérieur se détruit, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour. » – Paul. (2 Corinthiens 4 : 16)

Chaque jour est l'occasion d'une nouvelle leçon.

Chaque expérience détient sa juste valeur.

Chaque problème correspond à un objectif déterminé.

Il existe des créatures torturées par des craintes stériles qui se plaignent de ne pouvoir se résoudre à la maladie ou à la pauvreté, à la déception ou à la vieillesse.

Dans la lutte quotidienne, ceux qui fuient spectaculairement leurs devoirs ne manquent pas. En renonçant au bon combat et en acceptant graduellement la mort, ils cherchent la paix qu'ils ne peuvent trouver.

Souviens-toi que les civilisations se succèdent dans le monde depuis des millénaires, et que les hommes, aussi heureux et aussi puissants soient-ils, sont contraints à perdre leur véhicule de chair pour régler leurs comptes moraux avec l'éternité.

Même si l'épreuve te semble invincible ou que la douleur paraît insurmontable, n'abandonne pas la condition de travailleur, là où la divine Providence t'a placé.

Rappelle-toi que demain, le jour renaîtra sur ton lieu de labeur.

Reste fort dans le cadre de ton activité, éduque ta pensée dans l'acceptation de la volonté de Dieu.

La maladie peut être une intimation transitoire et salutaire de la justice céleste.

La rareté des ressources terrestres est toujours un obstacle éducatif.

La déception reçue avec un ardent courage est la peine choisie par le Seigneur pour notre bien.

La sénilité du corps physique est une fixation de la sagesse pour le bonheur éternel.

Sois optimiste et diligent dans le bien, entre la confiance et la joie, car tant que l'enveloppe de la chair se corrompt peu à peu, l'âme impérissable se renouvelle de temps à autre pour la vie immortelle.

Ne Vole Pas

« Que celui qui dérobait ne dérobe plus ; mais plutôt qu'il travaille, en faisant de ses mains ce qui est bien, pour avoir de quoi donner à celui qui est dans le besoin. » – Paul. (Éphésiens 4 : 28)

Il existe des vols de différentes natures qui n'ont jamais été mentionnés dans les codes de la justice sur la terre.

Le temps volé à ceux qui travaillent.

Les atteintes portées à la tranquillité de notre prochain.

La confiance des autres ébranlée.

Les intérêts d'autrui usurpés.

Les appropriations intellectuelles indûment acquises.

Les spoliations de joie et d'espérance.

En usant de l'intrigue et de la calomnie, de la cruauté et de la mauvaise foi, les âmes impitoyables pénètrent subtilement les cœurs imprévoyants, et les dilapident de leurs trésors spirituels les plus précieux...

C'est pour cette raison que la parole de Paul est revêtue d'une signification sublime : – « *Que celui qui vole, ne vole plus* ».

Si tu acceptes l'Évangile comme règle de vie pour progresser, cherche surtout à t'activer de manière édifiante pour que tu sois vraiment utile à ceux qui en ont besoin.

La paresse est à la base du mal.

Celui qui fait quelque chose a quelque chose à partager.

Trouve le moyen de servir, remplis dignement tes obligations quotidiennes, et en accomplissant les tâches que le Seigneur t'a confiées, tu feras ton chemin sur terre sans voler personne.

Réveille-toi et Aide

« Suis-moi, et laisse les morts enterrer leurs morts. » – Jésus. (Matthieu 8 : 22)

Jésus ne recommanda pas à l'apprenti de laisser aux cadavres le soin d'enterrer les cadavres, mais il conféra « aux morts les soins d'ensevelir leurs morts ».

En fait, il existe une grande différence.

Le cadavre est la chair sans vie, tandis qu'un mort, c'est quelqu'un qui s'absente de la vie.

Nombreux sont ceux qui errent dans les sombres labyrinthes de la mort sans mourir.

Transfuges de l'évolution, ils sont prisonniers des murs de leur esprit, cristallisés dans l'égoïsme ou dans la vanité, ils refusent de partager l'expérience commune.

Ils sombrent dans des sépulcres décorés d'or, de vices, d'amertume et d'illusions. S'ils sont victimes des tentations de la richesse, ils se languissent dans des tombes revêtues de signes monétaires ; s'ils sont vaincus par des habitudes pernicieuses, ils s'enferment dans des cachots ; s'ils sont prostrés par le découragement, ils sommeillent dans les larmes de la faillite morale, et s'ils sont tourmentés par les mensonges qu'ils ont eux-mêmes générés, ils demeurent sous les pierres tombales, difficilement perméables, des erreurs fatales.

Apprends à participer à la lutte collective.

À chaque jour qui passe, sors de toi-même, et cherche à sentir la douleur de ton voisin, le besoin de ton prochain, les angoisses de ton frère, et aide autant que tu le peux.

Ne te galvanise pas à la sphère de ton « moi ».

Réveille-toi et vis pour tous, par tous et avec tous, car nul ne respire rien que pour soi.

De toute part dans l'univers, nous bénéficions des efforts et du sacrifice de millions d'existences.

Cédons un peu de nous-mêmes pour le bien des autres, pour tout ce que d'autres font pour nous.

Ainsi donc, souvenons-nous de l'enseignement du Christ.

Si tu trouves un cadavre, donne-lui la bénédiction de la tombe, et tu feras œuvre de charité, mais lorsqu'il s'agit de parcours spirituel laisse toujours le soin « *aux morts d'enterrer leurs morts* ».

Aidons la Vie Mentale

« Une grande foule le suivit, de la Galilée, de la Décapole, de Jérusalem, de la Judée, et d'au-delà du Jourdain. » – Jésus. (Matthieu 4 : 25)

Impatiente de le rencontrer, la foule suit toujours Jésus, elle mobilise tous les moyens qui sont à sa portée.

Elle arrive de partout, aspire au réconfort et à la révélation.

L'interférence de ceux qui cherchent à s'interposer entre elle et le Seigneur est bien inutile, car de siècle en siècle, ses quêtes et ses espoirs s'intensifient.

Pour cela, n'oublions pas que toute collaboration que nous pourrons apporter à autrui, en tant qu'apprentis, sera toujours bénie.

Nul n'a besoin d'être un homme d'état ou un administrateur pour aider son prochain à s'élever.

La bonne volonté et la coopération sont les deux colonnes maîtresses de l'édifice de la fraternité humaine. Faire en sorte que la communauté apprenne à penser pour accroître le bien, c'est collaborer pour qu'une syntonie se fasse entre l'esprit terrestre et l'Esprit divin.

Un grand programme s'ouvre à nous en ce sens.

L'alphabétisation.

La lecture édifiante.

Les conférences éducatives.

L'exemple contagieux dans la pratique de la bonté empreinte d'une grande simplicité.

La divulgation de pages consolatrices et instructives.

L'exercice de la méditation.

Que notre tâche soit primordiale à l'éveil de valeurs intimes et personnelles.

Aidons le compagnon à produire ce qu'il peut donner de meilleur pour le progrès commun dans ses projets, son idéal et son activité, là où il se trouve.

Orienter la pensée, la clarifier et la sublimer, c'est assurer la rédemption du monde en révélant de nouveaux horizons pleins de richesses.

Aidons la vie mentale de la foule et le peuple trouvera Jésus plus facilement avec nous pour être victorieux dans la vie éternelle.

Prenez Garde aux Chiens

« Prenez garde aux chiens ! » – Paul. (Philippiens 3 : 2)

Nous sommes une immense caravane d'êtres sur la route évolutive, nous nous agitons sous le regard du divin Pasteur en voie vers des sphères plus élevées.

En vérité, si nous suivons notre route magnétisés par le dévouement du divin Conducteur, nous sommes aussi harcelés par les chiens de l'ignorance, de la perversité, de la mauvaise foi.

En se référant à des chiens, Paul de Tarse n'avait pas à l'esprit cet ami affectueux, ce symbole de tendresse et de fidélité une fois domestiqué. Mais il se rapportait aux chiens sauvages, impulsifs et féroces. Parmi les êtres humains, nous trouverons toujours des créatures qui les incarnent. Ce sont les adversaires systématiques du bien.

Ils calomnient de dignes réputations.

Ils ont de l'estime pour la malveillance.

Ils se comportent cruellement.

Ils ressentent du plaisir à imposer leur tyrannie.

Ils dégradent le concept élevé et sanctifiant de la vie.

Ils désarticulent le service des cœurs bien intentionnés.

Ils se jettent éperdument au sein des œuvres constructives, et cherchent à les ruiner ou à les pervertir.

Ils vomissent des insanités et des calomnies.

Ils crient avec désinvolture que le mal reste vainqueur, que l'ombre l'a remporté, que la misère a consolidé sa domination sur terre, perturbant de la sorte la paix des serviteurs vaillants et fidèles.

Et quand le germe de la haine ou de la colère les pousse au désespoir, pauvre de ceux qui s'en approchent généreux et confiants !

C'est à ce type de frères que Paul nous demande de conjuguer l'expression prendre garde. Pour ces pauvres prisonniers de l'incompréhension et de l'ignorance, il ne reste que le processus éducatif, auquel nous pouvons par amour apporter notre concours, quoiqu'il nous faille reconnaître que ce recours procède de Dieu à l'origine.

Sachons Coopérer

« Car sans moi vous ne pouvez rien faire. » – Jésus. (Jean 15 : 5)

La puissance divine du Christ, en tant que représentant de Dieu, reste latente chez les créatures. Tous les hommes reçoivent ses dons sacrés, même si beaucoup demeurent distants de tout sentiment religieux.

Cependant, nous faisons référence ici aux cultivateurs de foi qui entament leur effort laborieux et long à la découverte des valeurs sublimes qui vibrent en eux.

Un grand nombre rêvent des démonstrations spectaculaires de Jésus sur leurs chemins, et quantité de compagnons croient que seuls ceux qui ont des capacités oratoires et qui s'expriment à l'autel ou à la tribune de différentes confessions religieuses coopèrent avec le Seigneur.

Il est urgent néanmoins de corriger cette erreur d'interprétation.

Le Seigneur est avec nous à tout moment dans la vie. Nous ne pourrions rien réaliser sans la force de sa volonté souveraine.

Le Maître nous dit clairement : – « *Je suis la vigne, vous êtes les rameaux.* » Comment produire sans la sève ?

En effet, les apprentis astucieux pourront riposter que, dans ce sens, nous trouvons aussi ceux qui pratiquent le mal en s'appuyant sur les mêmes bases. En réponse, nous considérerons à peine que de tels malheureux se greffent d'eux-mêmes des cactus infernaux à la vigne divine en payant le prix fort au Pouvoir de l'univers.

Nous faisons référence aux compagnons timides et hésitants quoique pleins de bonnes intentions, pour conclure qu'en toute tâche humaine nous pouvons sentir la présence du Seigneur sanctifiant le travail qui nous a été confié. Par conséquent, nous ne devons oublier la leçon évangélique que tout effort pratiqué pour le bien sera béni, même s'il ne s'agissait que de donner un verre d'eau en son nom.

Le Maître ne se trouve pas seulement au service des hommes qui enseignent la révélation divine à travers la parole académique instructive et consolatrice, il accompagne ceux qui administrent les biens du monde et ceux qui obéissent aux ordres en chemin en contribuant à l'édification d'un futur meilleur dans le cadre des organisations matérielles et spirituelles. Il reste aux côtés de ceux qui travaillent la terre et coopèrent à la structuration et au perfectionnement de la planète, comme le suggèrent les missionnaires qui œuvrent avec intelligence à l'évolution des droits humains.

Sachons donc coopérer là où nous avons été appelés à servir et à apporter notre concours chrétien.

Fais de ton mieux pour réaliser les tâches qui t'ont été confiées.

Actuellement, peut-être, te trompes-tu à supposer servir les autorités terrestres, pourtant, l'heure révélatrice viendra où tu reconnaîtras que tu es au service du Seigneur. Viens donc te joindre au divin Architecte en esprit et en vérité, car le problème fondamental de notre paix est précisément de savoir si nous vivons en lui autant qu'il vit en nous.

Réfugie-toi dans la Paix

« Car il y avait beaucoup d'allants et de venants, et ils n'avaient même pas le temps de manger. » (Marc 6 : 31)

L'appel du Maître pour que les disciples se mettent à l'écart pour reposer leur esprit et leur cœur dans la prière est de plus en plus opportun.

Les routes terrestres sont pleines de ceux qui vont et viennent, tourmentés par des intérêts immédiats, sans trouver le temps de recevoir l'aliment spirituel. Nombreux sont-ils les assoiffés d'or qui suivent leur voie, et repartent pliant sous le poids des désillusions. D'autres courent après des aventures, avides de nouveautés émotionnelles, et s'en retournent plongés dans l'ennui destructeur.

Jamais, il n'y eut au monde autant d'églises, comme de nos jours, pour que s'expriment les manifestations de religiosité, et jamais il n'y eut autant de désenchantement dans les âmes.

La législation du travail va en réduisant l'activité manuelle comme jamais elle ne l'a été jusqu'à présent, pourtant, aucune époque n'a supporté d'inquiétudes aussi prononcées que de nos jours.

Les machines de la civilisation moderne ont limité de façon étonnante l'effort humain, cependant, l'actualité révèle que les afflictions atteignent des points culminants à cause des destructions des guerres scientifiques.

Dans tous les secteurs d'activités, les techniques de production économique ont avancé, les récoltes ont été intensifiées par des méthodes de sélection du blé et du coton, néanmoins, si l'on contemple le paysage mondial, on constate qu'il ne s'est jamais produit chez les incarnés une telle pénurie de pain et d'habillement.

Les théories sociales de solidarité s'améliorent, pourtant, jamais il n'y eut autant de discorde.

Comme cela se produisit à l'époque de l'apostolat de Jésus, la plupart des hommes restent à osciller entre la quête désorientée et de fausses découvertes, entre la jeunesse désinvoltée et la vieillesse déçue, entre la santé méprisée et la maladie préjudiciable, entre l'incarnation perdue et la désincarnation dans le désespoir.

Ô mon ami, si tu adoptes effectivement l'apprentissage avec le divin Maître, cherche un abri à l'écart, et cultive les richesses de ton âme.

Il est possible que tu ne trouves pas autour de toi un jardin pour faciliter ta méditation, ou un coin de nature physique où tu pourrais te reposer de la fatigue matérielle, alors entre dans le sanctuaire en ton for intérieur.

Quantité de sentiments t'exaltent depuis des siècles et reproduisent en toi le flux et le reflux de la foule. Ils passent sans cesse rapidement de ton cœur à ton cerveau et reviennent de ton cerveau à ton cœur, incapables d'accéder à la lumière spirituelle. Ce sont les principes fantaisistes de paix et de justice, d'amour et de bonheur que le plan de la chair t'impose. Dans certaines circonstances de l'expérience transitoire, ils peuvent être utiles, cependant, ne vis pas

exclusivement en fonction d'eux. Ils agiraient sur toi comme une prison infernale.

Réfugie-toi dans le temple de ton âme, car il n'y a que là que tu trouveras les véritables notions de paix et de justice, d'amour et de bonheur réels auxquels le Seigneur t'a destiné.

L'héritier du Père

« Qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel il a aussi créé le monde. » – Paul. (Hébreux 1 : 2)

Laisse aux pouvoirs humains méritants ce qui leur revient de droit dans la vie, mais n'oublie pas de donner au Seigneur ce qui lui appartient.

Cette formule conciliatrice de l'Évangile est, toujours, palpitante d'intérêt pour le bien-être du monde.

Il ne convient pas de concentrer tous nos espoirs et toutes nos aspirations sur les organisations temporaires du plan charnel.

L'homme intérieur se renouvelle quotidiennement. Pour cela, la science qui répond à ses demandes à l'instant présent, n'est pas celle qui le servait dans le passé, et celle de l'avenir sera très différente de celle qui l'aide à ce jour. La politique du passé a laissé place à la politique des luttes modernes. La victoire sanglante des plus forts à l'époque de la barbarie déchaînée fut suivie de la dictature militaire. La force a cédé à l'autorité, l'autorité au droit. Au sein des activités religieuses, l'effort évolutif n'a pas été moindre.

Face à de telles réalités, pourquoi t'éprends-tu avec autant de véhémence à des créatures faillibles et à des programmes transitoires ?

Les hommes d'aujourd'hui, aussi vénérables soient-ils, sont les héritiers des hommes d'hier, engagés dans cette lutte gigantesque de leur propre rédemption. Ils pourront promettre de merveilleux royaumes d'abondance et de paix, de liberté et d'harmonie, mais ils ne fuiront pas le besoin de corriger les erreurs dont ils ont hérité ; tant celles qui les ont précédés dans le cadre des engagements collectifs, que celles de leurs propres expériences passées dans les sinistres égarements du sentiment.

La civilisation d'aujourd'hui succède aux civilisations qui ont échoué.

Les nations qui se restaurent profitent des nations qui se sont démantelées.

Les organisations qui surgissent actuellement gardent l'héritage de celles qui ont disparu dans le tourbillon de la discorde et de la tyrannie.

À l'examen de la vérité nue, comment amplifier tes perceptions si tu te définis dans l'absolu à travers des institutions terrestres qui manquent surtout de ton aide spirituelle ?

Comment une maison sans toit pourrait-elle t'abriter des intempéries ? Le plan du gratte-ciel intelligemment dessiné sur le papier n'est pas encore une construction conforme aux règles de sécurité.

Par conséquent, aucune raison ne justifie les tourments des apprentis du Christ angoissés par des préoccupations politiques relatives à l'époque qui passe. Un tel état d'âme est le simple produit d'une inconséquence dangereuse, car nous devons tous savoir que les hommes défaillants ne peuvent ériger des œuvres infaillibles et en tant que partisans du Maître, il nous

appartient d'adopter la position de travailleurs sincères, appelés à servir et à coopérer à l'œuvre patiente et longue, mais permanente et éternelle de celui que le Père « *a établi comme l'héritier de toutes choses, par lequel il a aussi créé le monde.* ».

Dans le Culte à la Prière

« Quand ils eurent prié, le lieu où ils étaient assemblés trembla ; ils furent tous remplis du Saint-Esprit. » (Actes 4 : 31)

Tous, sans exception, nous répandons autour de nous des forces créatives ou destructives, agréables ou désagréables dans l'entourage personnel où nous vivons.

L'arbre nous touche par la matière subtile de ses propres émanations.

L'araignée respire dans ses toiles.

L'abeille peut voyager intensément, mais elle ne se repose que dans les alvéoles de sa ruche.

La même chose se passe avec l'homme qui vit au sein de ses propres créations mentales.

Nos pensées sont les murs entre lesquels nous nous enfermons ou les ailes grâce auxquelles nous progressons dans l'ascèse.

Tu vivras selon la façon dont tu penses.

Notre vie intime est notre place.

Pour que nous ne perturbions pas les lois de l'univers, la nature ne nous donne que les bénédictions de la vie en conformité avec nos conceptions.

Recueille-toi et tu verras la limite de tout ce qui t'entoure.

Élargis ta vision et tu trouveras l'infini de tout ce qui existe.

Pour que nous nous élevions avec l'ensemble de notre orbite, il n'est pas d'autre ressource que celle de la prière qui requiert la lumière, l'amour et la vérité.

La prière, qui traduit l'aspiration ardente de l'ascension spirituelle par la connaissance et la vertu, est la force qui illumine l'idéal et sanctifie le travail.

Les Actes racontent qu'une fois que les apôtres eurent prié, l'endroit où ils se trouvaient se mit à trembler et ils se remplirent de l'Esprit Saint : le désir de fraternité s'illumina en eux, leur âme en vint à grandir et à s'unir dans des desseins supérieurs et une énergie sanctifiée enchantait leur esprit.

N'oublie pas, par conséquent, que le culte de la prière est décisif. Sans même t'en rendre compte, la prière te renouvellera à l'œuvre du Seigneur, jour après jour.

La Prière du Juste

« La prière fervente du juste a une grande efficace. » (Jacques 5 : 16)

Compte tenu de la force vitale des vibrations du désir, toute impulsion et toute aspiration sont aussi des prières qui partent de la nature.

Le ver qui se traîne avec difficulté cherche au fond à se déplacer plus facilement.

Le loup, qui caresse sa progéniture, au fond de son être implore les leçons de l'amour qui transforment son expression sauvage.

L'homme primitif, qui adore le tonnerre, demande en son for intérieur des explications à la divinité pour éduquer ses impulsions de foi.

Tous les besoins du monde exprimés par les êtres vivants sont des suppliques que les créatures font au Créateur et Père.

Par conséquent, si le désir de l'homme bon est une prière, l'intention de l'homme mauvais ou déséquilibré est également une requête.

Cependant, là aussi s'exprime la loi de la densité spécifique.

Jette une pierre à ton voisin et le projectile sera immédiatement attiré vers le sol.

Laisse tomber quelques gouttes de parfum sur le front de ton frère et l'arôme se répandra dans l'atmosphère.

Libère un serpent, et il cherchera un abri.

Délivre une hirondelle et elle s'envolera vers le ciel.

Les minéraux, les végétaux, les animaux et les âmes humaines sont sans cesse en quête de quelque chose, et la Providence divine, à travers la nature, leur répond toujours.

Il est des solutions qui sont longues à venir et des réponses qui mettent des siècles à descendre des Cieux.

Mais de toutes les prières qui s'élèvent vers le Ciel, l'apôtre distingue celle de l'homme juste comme étant revêtue d'un intense pouvoir.

Selon le réajustement de la loi, la conscience droite a déjà conquis de nombreux amis et les intercessions d'un grand nombre.

Quiconque réunit des amis, accumule de l'amour. Quiconque accumule de l'amour, accumule du pouvoir.

Apprends donc à agir avec justice et bonté et tes requêtes s'élèveront sans entraves soutenues par le lien de sympathie et de gratitude, car le juste où qu'il soit est toujours un coopérateur de Dieu.

Médiance

« Ne parlez point mal les uns des autres, frères. Celui qui parle mal d'un frère, ou qui juge son frère, parle mal de la loi et juge la loi. Or, si tu juges la loi, tu n'es pas observateur de la loi, mais tu en es juge. » (Jacques 4 : 11)

L'heure n'est pas toujours à la tendresse quand il s'agit de parler sincèrement.

Les paroles de clarification demandent, parfois, une énergie sereine positive, sans hésitation, mais il est indispensable de prendre le plus grand soin en ce qui concerne les commentaires postérieurs.

La médiance attend la sincérité pour souiller ses eaux et utiliser ses justes efforts.

Le mal ne mérite pas l'honneur de sérieuses observations. Lui attribuer une grande importance dans nos rapports verbaux, c'est élargir son champ d'action. Par conséquent, le conseil de Jacques est revêtu d'une sagesse sanctifiée.

Lorsqu'une question se pose entre apprentis dont la solution est difficile à trouver, il est raisonnable qu'ils se tournent vers la compagnie du Maître pour la résoudre à la clarté de sa lumière, cependant, ils ne doivent jamais profiter du fait qu'ils sont distants l'un de l'autre pour émettre des commentaires malveillants sur la situation exacerbant ainsi la douleur des plaies ouvertes.

À juste titre, « dire du mal » revient à rendre hommage aux instincts inférieurs et renoncer au titre de coopérateur de Dieu pour critiquer ses œuvres.

Comme nous le savons, la malveillance est un poison subtil qui peut conduire le disciple à de grandes absurdités.

Celui qui avale un tel poison est, avant tout, le serviteur de la bêtise, mais nous savons aussi qu'un grand nombre de ces fous sont à un pas de vivre de grands malheurs intérieurs.

152

Viens !

« Et que celui qui entend dise : Viens. Et que celui qui a soif vienne. » (Apocalypse 22 : 17)

La terre est la grande école des âmes où s'instruisent des élèves de tous âges.

Si tu as atteint le niveau des grandes expériences, ne t'inquiète pas face à l'extension incessante du travail.

Ne vois pas des ennemis en ton prochain qui manque de compréhension. Bon nombre ne sont pas encore sortis du jardin de l'enfance spirituelle.

Rends toujours le bien pour le mal, la vérité pour le mensonge et l'amour pour l'indifférence...

L'inexpérience et l'ignorance des cœurs qui s'initient à la lutte font souvent beaucoup de bruit autour de l'esprit qui se cherche.

Pour cela, il n'est pas rare que nous souffrions de détresse et de découragement.

Malgré tout, ne t'inquiète pas.

Si les illusions et les jeux de la majorité ne te satisfont plus, c'est que la maturité t'incline à des horizons plus larges.

Rappelle-toi que seul Jésus est suffisamment sage et suffisamment fort pour te calmer.

Écoute son appel divin formulé dans les derniers mots de son testament d'amour : – « Viens ! »

Personne ne peut t'empêcher d'accéder à la source de la lumière infinie.

Le Maître est l'ami éternel qui brise nos chaînes et nous ouvre des portes rénovatrices...

Cependant, il faut que tu saches vouloir.

Le Seigneur ne nous fera jamais violence.

Tu souffres ? Tu es fatigué ? Tu trébuches sous le poids du monde ?

Viens !

Jésus garde pour toi ses bras ouverts.

Viens et réponds-lui aujourd'hui même. Il est vrai que tu as toujours eu la possibilité de servir, que le Maître a toujours été dévoué et miséricordieux envers toi, mais n'oublie pas que les circonstances changent avec le temps, et que les jours ne sont pas tous pareils.

Entendons

« Et aussitôt il les appela. » (Marc 1 : 20)

Dans certains milieux du christianisme, ce passage allusif à la rencontre du Seigneur avec ses disciples est simplement interprété comme étant un appel du Christ au ministère religieux.

Cependant, nous pouvons lui donner un sens plus large.

À chaque situation du chemin, il est possible de noter l'appel céleste.

Dans le temple familial où surgissent des problèmes difficiles...

Devant ce compagnon qui nous est inconnu, et qui demande notre coopération...

Devant un adversaire qui espère notre entendement et notre tolérance...

Au côté du malade qui attend nos soins et notre affection...

Face à l'ignorant qui réclame de l'aide et des enseignements...

Auprès de l'enfant qui réclame notre bonté et notre compréhension...

Où que nous allions, Jésus, ce Maître silencieux, nous invite au témoignage de la leçon que nous avons apprise.

Dans les moindres expériences, dans le travail ou dans nos loisirs, dans notre foyer ou sur la voie publique, il nous invite à l'exercice incessant du bien.

En conséquence, le disciple de l'Évangile trouve dans le monde le sanctuaire de sa foi et à travers l'humanité sa propre famille.

En révélant la règle chrétienne comme source d'inspiration pour toutes les questions quotidiennes, entendons la parole du Seigneur à tout instant sur notre chemin, et essayons de le suivre avec une fidélité constante à présent et toujours.

Nul ne Vit pour Soi

« Car aucun de nous ne vit pour soi-même. » – Paul. (Romains 14 : 7)

L'arbre, que tu plantes, produira non seulement pour assouvir ta faim, mais aussi pour répondre aux besoins d'un grand nombre.

La lumière que tu allumes n'éclaire pas uniquement le chemin que tu parcours, mais aussi celui du voyageur qui est à tes côtés.

Tout comme le fil de l'eau influence la terre par où il passe, tes décisions inspirent les décisions d'autrui.

Des milliers d'yeux observent tes pas, des milliers d'oreilles entendent ta voix et des milliers de cœurs reçoivent de toi des incitations au bien ou au mal.

« *Personne ne vit pour soi...* » – nous assure le message divin.

Que nous le voulions ou que nous ne le voulions pas, c'est la loi que notre existence appartienne aux existences qui nous entourent.

Nous vivons pour nos familles, nos amis, nos idéaux...

Même l'usurier égoïste, qui pense être seul, vit pour son or ou pour les biens qu'il rendra à d'autres vies supérieures ou inférieures, un trésor que la mort emportera.

À la lumière d'une telle réalité, analyse ton propre chemin.

En sentant, tu penses.

En pensant, tu réalises.

Et tout ce qui constitue tes œuvres à travers tes intentions, tes paroles et tes actes, représentera l'influence de ton âme, et t'aidera à te libérer pour la gloire de la lumière ou aggravera ta captivité à souffrir dans l'ombre.

Reste donc vigilant en ce qui concerne ton monde intérieur et fais le bien que tu pourras, aujourd'hui encore, car selon le sage concept de l'apôtre Paul « *nul ne vit pour soi* ».

Apprenons à Remercier

« Rendez grâce en toutes choses. » – Paul. (1 Thessaloniens 5 : 18)

Sachons remercier les dons que le Seigneur nous accorde à chaque jour qui passe :

La générosité de la vie ;

l'air abondant ;

la grâce de se déplacer ;

la faculté de raisonnement ;

la fulgurance de l'idée ;

la joie de voir ;

le plaisir d'entendre ;

le trésor de la parole ;

le privilège du travail ;

le don d'apprendre ;

la table qui nous est utile ;

le pain qui nous alimente ;

le tissu qui nous habille ;

les mains inconnues qui s'entrelacent et s'efforcent de nous offrir un repas et un vêtement ;

les bienfaiteurs anonymes qui nous transmettent la richesse de la connaissance ;

la conversation d'un ami ;

la chaleur du foyer ;

le doux devoir de la famille ;

la joie de construire pour l'avenir ;

la rénovation de nos forces...

Nombreux sont ceux qui attendent des faits spectaculaires de la « chance en ce monde » pour exprimer leur gratitude au ciel.

Le chrétien, quant à lui, sait que les bénédictions de la Providence divine enrichissent les aspects les plus anodins de notre quotidien dans le cadre de nos expériences.

Rien n'est insignifiant sur la route que nous sillonnons.

Toutes les concessions du Père céleste sont précieuses dans notre vie.

En utilisant le patrimoine que le Seigneur nous prête au service incessant du bien, nous apprenons à remercier.

Parents

« Si quelqu'un n'a pas soin des siens, et principalement de ceux de sa famille, il a renié la foi, et il est pire qu'un infidèle. » – Paul. (1 Timothée 5 : 8)

Il n'est pas de hasard dans les liens de parenté.

Les principes subtils de la loi agissent à travers les liaisons consanguines.

Poussés par les causes du passé à nous réunir dans le présent, il est essentiel que nous payions les dettes qui nous aimantent à certains cœurs pour que nous puissions régler nos dettes avec l'humanité.

Il est inutile de vouloir échapper à des créanciers qui respirent avec nous sous le même toit, car le temps nous attendra implacable, nous contraignant à liquider tous nos engagements.

Nous avons des compagnons dont la voix est douce et édifiante pour la propagande salvatrice, mais qui sont de véritables tempêtes d'intolérance au sein de leur foyer, et qui accumulent des énergies déséquilibrées dans leurs tâches.

Indéniablement, l'équipe familiale dans le monde n'est pas toujours un jardin décoré de fleurs. Parfois, il s'agit d'un roncier de préoccupations et d'inquiétudes qui nous appelle au sacrifice. Cependant, même si nous devons rester fermes dans nos attitudes pour nuancer nos sentiments d'affection, nous n'arriverons jamais à guérir les blessures de notre environnement avec le fouet de la violence ou l'emplâtre de la négligence.

Selon l'avertissement de l'apôtre, si nous ne parvenons pas à prendre soin de notre famille, nous nierons la foi.

Le Père compatissant nous a donné des parents qui sont des œuvres d'amour que nous devons réaliser. Aidons-les en coopérant et en leur manifestant notre affection, répondons aux desseins de la vraie fraternité. Ce n'est qu'en montrant de la patience et de la compréhension, de la tolérance et de la bonté au sein de notre foyer que nous apprendrons à servir victorieusement de grandes expériences en pleine mer déchaînée.

Enfants

« Gardez-vous de mépriser aucun de ces petits... » – Jésus. (Matthieu 18 : 10)

Lorsque Jésus nous recommanda de ne pas négliger les plus petits, il n'espérait pas de notre part uniquement des mesures providentielles relatives à l'alimentation et aux vêtements.

Il ne suffit pas de nourrir des petites bouches affamées ou de couvrir des petits corps frigorifiés. Il est indispensable de les garantir moralement pour assurer à leur esprit renaissant le climat de travail nécessaire à leur sublimation.

Beaucoup de parents fournissent le confort matériel nécessaire à leurs enfants, mais relèguent leur âme à un abandon lamentable.

L'oisiveté qu'il y a à vivre dans la rue produit des délinquants qui finissent en prison ou dans des hôpitaux, mais le laisser-aller spirituel dans le foyer domestique génère des démons sociaux de perversité et de folie qui, très souvent, soutenus par l'argent ou par des positions privilégiées, traversent une bonne partie du siècle à répandre la misère et la souffrance, la confusion et la ruine qui vont malheureusement en toute impunité à l'encontre de la justice sur terre.

N'abandonne pas l'enfant en le livrant aux impulsions de la nature animalisée.

Souviens-toi que nous sommes tous en cours d'éducation et de rééducation devant le divin Maître.

Le plat de nourriture est important pour le développement de la créature, toutefois, nous ne pouvons oublier que « l'homme ne vit pas seulement de pain ».

Souvenons-nous de la nourriture spirituelle des enfants à travers nos actes et nos exemples, nos avertissements et nos corrections en temps opportun, car laisser aujourd'hui un enfant moralement désemparé dans ses activités, revient à le condamner au mépris de lui-même dans le cadre des services dont il sera responsable demain.

L'absence D'amour

« Mais celui qui hait son frère est dans les ténèbres ; il marche dans les ténèbres, et il ne sait où il va, parce que les ténèbres l'ont aveuglé. » – Jean. (1 Jean 2 : 11)

Si tu ne sais pas cultiver la fraternité sincère, tu seras fatalement atteint de pessimisme, à l'image de la terre sèche qui souffre de l'accumulation de la poussière.

Tout dérange celui qui se réfugie dans l'intransigeance.

Les compagnons qui fuient les devoirs de l'amour sont profondément attristés par le fiel de l'intolérance qu'ils nourrissent.

Invités à faire des efforts pour leur entourage, ils affirment que les gens respirent en pleine faillite morale.

Présentés au culte de la foi, ils pensent reconnaître partout la méchanceté et la désillusion.

Appelés à la charité, ils voient dans leurs frères de souffrance des ennemis probables, et s'éloignent piqués d'irritation.

Poussés à telle ou telle manifestation de satisfaction, désenchantés, ils reculent, car ils croient surprendre le mal et la boue dans les moindres expressions de beauté festive.

Ils marchent dans le monde entre l'amertume et la méfiance.

Pour eux, il n'est jamais assez d'affection. Ils vampirisent les créatures là où ils s'installent, pleurent, se plaignent, se lamentent...

Ils n'ont pas d'objectif tracé. Ils se disent expulsés de la société et de leur famille.

Incapables d'aimer leur prochain, ils séjournent sur la terre sous l'épais brouillard de l'égoïsme qui les retient dans le cercle étroit des besoins, sans le moindre respect pour les besoins d'autrui.

Ils prétendent être incompris, parce qu'ils ne veulent pas comprendre.

Dépourvus d'amour, ils assèchent la machine de la vie et perdent la vision spirituelle.

Imperméables au bien, ils deviennent des représentants du mal.

Si le pessimisme commence à se rapprocher de ton esprit, recueille-toi dans la prière et demande au Seigneur de multiplier tes forces pour résister à l'attaque des ténèbres.

Apprenons à vivre avec tout le monde, à tolérer pour que nous soyons tolérants, à aider pour être aidés, et l'amour nous fera vivre, nous rendra disponibles et optimistes dans le climat lumineux où la lutte et le travail sont des bénédictions d'espoir.

En Présence de L'amour

« Celui qui aime son frère demeure dans la lumière, et rien ne lui est un sujet de scandale. » – Jean. (1 Jean 2 : 10)

Celui qui aime son prochain sait, avant tout, comprendre. Et celui qui sait comprendre, sait fermer ses yeux et ses oreilles à la glue empoisonnée du scandale afin d'aider plutôt que d'accuser ou de desservir.

Il faut que notre cœur se baigne dans la lumière de la vraie fraternité pour reconnaître que nous sommes tous frères, les enfants d'un seul Père.

Tant que nous nous attardons dans la phase sombre de l'attachement exclusif à nous-mêmes, nous nous rendons prisonniers de l'égoïsme et nous exigeons que les autres nous aiment. Par cette attitude malheureuse, nous ne pensons qu'à nous, nous considérons nos semblables comme des instruments pouvant nous satisfaire.

Mais si nous aimons vraiment les compagnons qui croisent notre route, le paysage de la vie se modifie, car la clarté de l'amour baigne notre vision.

Aime, donc, et comme la boue n'atteint jamais la lumière, l'offense ne te touchera plus.

Tu sauras que la misère est le fruit de l'ignorance et tu aideras la victime du mal, en elle tu trouveras ton frère nécessiteux de soutien et de compréhension.

Tu apprendras à écouter sans révolte, même si le crime cherche à atteindre tes oreilles, et tu cultiveras l'aide apportée à ton adversaire, même à l'instant du déchirement, car le pardon avec l'oubli absolu des coups reçus surgira spontanément de ton esprit, tout comme la tolérance apparaît naturellement à la source qui accueille en son sein les pierres qu'on lui jette.

Aime et tu comprendras.

Comprends et tu serviras de plus en plus chaque jour, car dès lors, tu resteras sous la gloire de la lumière inaccessible à toute incursion des ténèbres.

Dans la Lutte Quotidienne

« Car ce que l'on sème, on le récolte. » – Paul. (Galates 6 : 7)

Il n'est pas nécessaire de mourir de la chair pour connaître la loi des compensations.

Soyons attentifs à la lutte ordinaire.

L'homme qui vit indifférent à la douleur de son prochain reçoit de ses semblables l'indifférence dans sa douleur.

Éloignons-nous de la convivialité sociale et la solitude déprimante sera pour nous la réponse du monde.

Si nous agissons avec sévérité envers les autres, nous serons jugés par les autres avec rigueur et rudesse.

Si nous pratiquons en société ou en famille l'hostilité et la haine entre parents et entre voisins, nous trouverons l'antipathie et la méfiance.

Si nous insultons notre tâche par la paresse, notre tâche nous reléguera à l'inaptitude.

Un geste de sympathie manifesté envers un inconnu dans la rue nous fera récolter le concours fraternel des groupes anonymes qui nous entourent.

Les petites graines de bonté gèrent des sources de joie bénie.

Le travail bien vécu produit le trésor de la compétence.

Les attitudes de compréhension et de gentillesse établissent la solidarité et le respect autour de nous.

L'optimisme et l'espoir, la noblesse de caractère et la pureté des intentions attirent de précieuses occasions de servir en notre faveur.

À toute heure, c'est le moment de semer.

Il est toujours temps de récolter.

Il n'est pas nécessaire de passer le seuil de la tombe pour se trouver face à la justice. Par les principes de cause à effet, nous nous trouvons sans cesse sous son orientation, à chaque instant de notre vie.

Dans L'effort Commun

« Ne savez-vous pas qu'un peu de levain aigrit toute la pâte ? » – Paul. (1 Corinthiens 5 : 6)

N'oublions pas que nos pensées, nos paroles, nos attitudes et nos actions sont des modèles mentaux pour ceux qui nous accompagnent.

À chaque jour qui passe, à notre tour, nous souffrons de l'influence des autres dans la construction de notre destinée.

Nous recevons conformément à ce que nous attirons et nous cueillons selon ce que nous plantons, il est donc indispensable que nous sachions donner le meilleur de nous-mêmes pour que les autres nous offrent le meilleur d'eux-mêmes.

Toutes tes pensées agissent sur les esprits qui t'entourent.

Toutes tes paroles génèrent des impulsions chez ceux qui t'entendent.

Toutes tes phrases écrites produisent des images à ceux qui te lisent.

Tous tes actes sont des modèles vivants qui influencent ceux qui te sont proches.

Tu as beau vouloir t'isoler, tu seras toujours une pièce vivante de la machine de la vie.

Les roues posées par terre assurent le confort et la sécurité du véhicule.

Nous sommes une équipe de travailleurs qui agit en parfaite interdépendance.

De la qualité de notre effort naîtra le succès ou l'échec de l'ensemble.

Sous tous les points de vue de la lutte, notre vie est un grand atelier d'apprentissage.

Nous nous asservissons à la captivité de l'ombre ou nous nous libérons à la gloire de la lumière conformément aux modèles vivants que nos orientations et nos actions définissent.

Dans les gestes les plus sombres, souvenons-nous alors de la droiture et de la noblesse.

Rappelons-nous la leçon de l'Évangile.

« Un peu de levain aigrit toute la pâte. »

Faisons de notre chemin, une source bénie de travail et de fraternité, d'aide et d'espoir pour que notre aujourd'hui, qui est laborieux, se convertisse en divins lendemains.

Dans la Lutte

« Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal. » – Jésus. (Jean 17 : 15)

Ne demande pas que ta douleur s'éloigne.

Réclame des forces pour la supporter avec sérénité et héroïsme afin de ne pas perdre les avantages d'un tel contact.

N'implore pas que disparaissent les pierres sur ton chemin.

Efforce-toi de recevoir des pensées qui t'aident à en profiter.

N'exige pas l'expulsion de l'adversaire.

Demande des forces pour t'élever afin de transformer ses sentiments.

Ne réclame pas l'absence de difficultés.

Trouve le moyen de les surmonter, d'en tirer des leçons.

Rien n'est sans raison.

La sagesse du Seigneur ne laisse pas de place à l'inutilité.

La souffrance a une précieuse fonction pour l'âme, tout comme la tempête a une place importante dans l'organisation de la nature physique.

Depuis sa naissance, l'arbre se développe et produit, réussissant à vaincre toutes les résistances.

Le corps de la créature se développe malgré les dangers des différentes espèces.

Acceptons notre jour de service, comme la sage volonté du Seigneur en décidera.

En présentant ses disciples au Père céleste, le Maître dit : – « *Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal* ».

La terre a sa mission et sa grandeur ; libérons-nous du mal qui existe en nous et nous recevrons le soutien sublime en nous convertissant en agents vivants du règne béni de Dieu.

Apprenons avec Jésus

« Supportez-vous les uns les autres, et, si l'un a sujet de se plaindre de l'autre, pardonnez-vous réciproquement. De même que Christ vous a pardonné, pardonnez-vous aussi. » – Paul. (Colossiens 3 : 13)

Toute action d'ensemble qui n'est pas fondée sur la tolérance est impossible.

Apprenons avec le Christ.

L'homme peut identifier dans son propre organisme la loi de coopération, sans laquelle nous ne resterions pas sur terre.

Si l'estomac ne supportait pas les extravagances de la bouche, si les mains n'obéissaient pas aux impulsions de l'esprit, si les pieds ne toléraient pas le poids de la machine organique, l'harmonie physique serait impraticable.

La plainte défigure la dignité du travail, et retarde son exécution.

Il est indispensable de cultiver le renoncement de nos petits désirs pour acquérir la capacité de sacrifice qui nous structurera à la sublimation à de plus hauts niveaux.

Pour que le travail nous élève, nous devons l'élever.

Pour que la tâche nous aide, il est essentiel que nous soyons disposés à l'aider.

Rappelons-nous que le guide suprême des équipes du service chrétien est toujours Jésus. L'occasion qui nous est offerte d'y participer est déjà en soi un grand mérite.

Pour autant, oublions tout le mal pour construire tout le bien à notre portée.

Et pour que nous puissions agir en ce sens, il est impératif que nous nous soutenions comme des frères, en apprenant avec le Seigneur qui nous tolère infiniment.

Devant Dieu

« Notre Père... » – Jésus. (Matthieu 6 : 9)

Pour Jésus, l'existence de Dieu n'est pas un motif de débat et d'altercations.

Ne questionne pas la nature de l'Éternel.

Ne demande pas où il demeure.

Ne vois pas en Lui la cause obscure et impersonnelle de l'univers.

Appelle-le simplement « *Notre Père* ».

Dans les moments de travail et de prière, de joie et de souffrance, adresse-toi au Seigneur suprême dans ta condition de fils aimant et confiant.

Le Maître nous a laissé le modèle d'attitude que nous devons avoir devant Dieu.

Ne fais pas de recherche indue.

Ni d'enquête précipitée.

Ni d'exigence inappropriée.

Ni de définition irrespectueuse.

Lorsque tu prieras, cherche à écouter le fond de ta conscience et remets-en à Dieu comme notre Père céleste.

Sois sincère et fidèle.

Dans la condition d'enfants nécessiteux, rendons-nous à Lui fidèlement.

Ne demande pas si Dieu est un foyer générateur de mondes ou si c'est une force qui irradie des vies.

Nous n'avons pas encore l'intelligence susceptible de réfléchir à Sa grandeur, mais notre cœur est en mesure de ressentir Son amour.

Avant tout, cherchons donc notre foi, et Dieu notre Père nous écoutera.

Ne Doute Pas

« ... car celui qui doute est semblable au flot de la mer, qui est agité et emporté çà et là. » – (Jacques 1 : 6)

Dans tes actes de foi et d'espoir, ne laisse pas le doute s'interposer comme une ombre entre ton besoin et le pouvoir du Seigneur.

La force coagulante de tes pensées dans les réalisations que tu entreprends, vient de toi, des entrailles de ton âme, car seul celui qui a confiance réussit à persévérer pour s'élever lors des étapes qui le conduiront au sommet qu'il souhaite atteindre.

Au plan extérieur, le doute peut aider l'expérimentation dans tel ou tel secteur du progrès matériel, mais l'hésitation dans le monde intime est un dissolvant pour nos meilleures énergies.

Celui qui doute de lui-même perturbe l'aide divine en soi.

Personne ne peut aider celui qui se désajuste.

Lorsque l'on comprend l'impératif de la confiance qui doit nous guider vers l'avant, nous insistons dans le bien, nous le cherchons de toutes nos forces.

Abandonnons notre hâte et oublions le découragement.

Peu importe que notre victoire soit éclatante aujourd'hui ou demain. Il s'agit de travailler et de faire de notre mieux, ici et maintenant, car la vie se charge de nous apporter ce que nous nous efforçons de trouver.

Avançons sans hésitations en aimant, en apprenant et en servant sans relâche – voilà la formule pour marcher avec succès vers notre victoire. A faire ce pèlerinage infatigable, n'oublions pas que le doute aura toujours la froideur du défaitisme qui nous poussera à la négation et à la mort.

Suivons-le

« Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres... » – Jésus. (Jean 8 : 12)

Certains admirent la gloire du Christ. Mais l'admiration pure et simple peut se transformer en extase improductive.

D'autres croient aux promesses du Seigneur. Cependant, la croyance seule peut engendrer le fanatisme et la discorde.

Il y a ceux qui défendent la révélation de Jésus. Néanmoins, la défense considérée isolément peut conduire au sectarisme et à la cécité.

Celui-ci accorde sa confiance au divin Maître. Toutefois, la confiance inactive peut être une force d'inertie.

Celui-là attend l'éternel Bienfaiteur. Pourtant, l'expectative sans le travail peut être de l'anxiété inutile.

Il y a aussi ceux qui louent le Sauveur. Mais les louanges exclusives peuvent renforcer une adoration improductive.

Cependant, la parole de l'Envoyé céleste est claire et incisive : – « *Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres* ».

Si tu apprécies l'Évangile ne reste pas en dehors du service chrétien.

Cherchons le Seigneur en suivant ses pas.

Alors seulement, nous serons avec le Christ pour recevoir sa sublime lumière.

Observons-nous

« Celui qui dit qu'il demeure en lui doit marcher aussi comme il a marché lui-même. » – Jean. (1 Jean 2 : 6)

Certains disent vivre avec la bonté de Jésus, mais n'hésitent pas à recourir à la médisance et à la cruauté pour attaquer leurs prochains.

D'autres affirment pouvoir comprendre l'optimisme du divin Maître, mais concentrent leurs pensées dans les ombres du pessimisme et du désespoir.

Un tel proclame la fraternité du Christ en encourageant la séparation et la discorde.

Celui-ci exalte le travail incessant du Seigneur dans l'extension du bien, mais s'accommode de la paresse et de la facilité.

Celui-là fait l'éloge de la simplicité de l'Ami éternel, alors qu'il complique tous les problèmes sur son chemin.

Cet autre révère la patience de l'Instructeur sublime, mais il agit agressivement et manque de tolérance.

Si nous confessons être les apprentis de l'Évangile, soyons attentifs aux pas que nous faisons.

Souvenons-nous que nous portons le nom de Jésus entre nos mains.

Si nous l'appréhendons de cette manière, nous nous éprendrons du divin Modèle.

Lorsque l'apôtre déclara – « *Celui qui dit qu'il demeure en lui doit marcher aussi comme il a marché lui-même* » –, il souhaite naturellement dire : « Celui qui affirme être le disciple de Jésus, devra sûrement imiter sa conduite en cherchant à vivre conformément à l'exemple du Maître. »

Entre le Berceau et la Tombe

« Nous ne considérons point les choses visibles, mais les invisibles ; parce que les choses visibles sont temporelles, mais les invisibles sont éternelles. » – Paul. (2 Corinthiens 4 : 18)

La fleur que nous voyons se fane rapidement, mais le parfum qu'elle exhale enrichit l'économie du monde.

Le monument qui nous éblouit souffrira des coups portés par le temps, cependant, l'idéal invisible qui l'a inspiré brille éternellement dans l'âme de l'artiste.

L'acropole d'Athènes, admiré par des millions d'yeux disparaît peu à peu, malgré cela, la culture grecque qui l'a produit est immortelle pour la gloire terrestre.

La croix que le peuple imposa au Christ était un instrument de torture vu de tout le monde, mais l'esprit du Seigneur, que personne ne voit, est un soleil grandissant à travers les siècles.

Ne t'attache pas trop à la chair transitoire.

Songe que demain, l'enfance et la jeunesse du corps seront la maturité et la vieillesse de la forme.

Cette terre, qui est la tienne aujourd'hui, sera inévitablement partagée à l'avenir. Les ornements dont tu es si fier actuellement ne seront, un jour, que poussière et cendre. L'argent dont tu te sers à présent passera bientôt dans des mains différentes des tiennes.

Utilise ce que tu vois pour attirer à toi ce que tu ne peux encore voir.

Entre le berceau et la tombe, l'homme a l'usufruit de la terre afin de s'améliorer.

Ne t'attache donc pas à la coquille trompeuse des êtres et des choses. Grâce à l'apprentissage, la lutte, le travail et le service accomplis avec humilité et patience pour faire le bien, tu accumuleras dans ton âme la richesse de la vie éternelle.

Cherchons L'éternité

« ...et lors même que notre homme extérieur se détruit, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour. » – Paul. (2 Corinthiens 4 : 16)

Ne te laisse pas abattre face aux altérations de ton organisme physique.

Cherchons l'éternité.

Les maladies n'atteignent pas l'âme quand elles ne sont pas liées à des remords de conscience.

La vieillesse ne touche pas l'esprit, lorsque l'on cherche à vivre conformément à la lumière de l'immortalité.

La jeunesse n'est pas un état de la chair.

Il est des jeunes gens qui vivent dans le monde dont le cœur est plein d'une épouvantable déchéance.

Souvenons-nous que l'homme intérieur se renouvelle toujours. La lutte l'enrichit d'expérience, la douleur améliore ses sentiments et le sacrifice tempère son caractère.

L'esprit incarné subit sans cesse de l'extérieur des transformations, afin de l'affiner et de le développer de l'intérieur.

Rappelle-toi que l'étape que tu vis sur terre est un simple séjour spirituel.

Tout comme le voyageur utilise des sandales et les use en chemin, notre âme s'approprie les formes et les utilise dans sa marche ascendante vers la grande lumière.

Ouvre donc le récepteur de ton cœur à l'onde sublime des plus nobles idéaux et des plus belles pensées et apprenons à vivre loin de la termitière du découragement, et même dans les épreuves les plus difficiles de la maladie ou de la sénilité, notre esprit sera comme un soleil radieux qui extériorisera des cantiques de travail et de joie en expulsant l'ombre et l'amertume, où que nous soyons.

Étiquette

« Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas. » – Paul. (Romains 8 : 9)

L'étiquette ne pacifie pas.

Cherchons l'essence.

Combien d'étendards louent le souvenir du Christ en stimulant l'animosité entre frères !

Combien de symboles du Christ exaltent l'injustice dans les tribunaux sur terre !

Combien de précieuses références sont faites au Christ à travers des voix largement considérées comme cultivées, mais qui, au nom de l'Évangile, cherchent à propager la misère et l'ignorance !

Combien de serments prononcés au nom du Christ lors de conversations sont de larges couloirs qui mènent aux ténèbres !

Combien d'invocations verbales faites au Christ ne sont que de sombres attaques à l'harmonie de la conscience pour des raisons purement commerciales !

Méditons sur l'étendue de nos obligations morales au sein des responsabilités que nous embrassons avec la foi chrétienne.

Jésus reste une image présente sur des affiches, des drapeaux, des médailles, des décorations, des chansons, des poèmes, des récits, des discours, des sermons, des études et des débats, mais cela est très peu si nous ne disposons pas de son enseignement vivant dans notre conscience et notre cœur.

Il est toujours facile d'exprimer de l'enthousiasme et d'avoir des convictions, de faire des vœux brillants et de prononcer des phrases bien faites.

Méfions-nous, cependant, du danger d'une simple étiquette. Conformément aux paroles de l'apôtre, n'oublions pas que si nous ne possédons pas l'esprit du Christ, nous nous maintiendrons éloignés de lui.

Témoignage

« Or, c'est à cela que vous avez été appelés, car le Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un modèle afin que vous suiviez ses traces. » – Pierre. (1 Pierre 2 : 21)

Combien se plaignent de la lutte morale qui semble les assaillir après l'acceptation de l'Évangile.

À parcourir des chemins différents, ils se sentent transformés.

Ils ne se plongent plus dans les courants obscurs de la vanité.

Ils ne se complaisent plus dans l'orgueil.

Ils ne compatissent plus de l'égoïsme.

Ils ne cultivent plus la discorde.

Et pour cela, l'âme découverte parce qu'ils ont perdu leurs vieilles illusions, ils reconnaissent que leur sensibilité s'aiguise au fur et à mesure que leurs afflictions s'aggravent lors de leur pèlerinage en ce monde.

Ils se sentent exposés au processus douloureux de la souffrance et admettent qu'ils supportent plus que d'autres d'angoissantes épreuves. Mais dans la sublimation spirituelle dont ils offrent le témoignage, d'autres enfants de la terre entrent en contact avec la Bonne Nouvelle, ils découvrent l'excellence de la vie chrétienne, et répandent sa divine lumière.

Par conséquent, si nous nous trouvons dans une situation de déséquilibre extrême dans notre vie intime, à faire face aux problèmes suscités par la foi, sachons surmonter courageusement les conflits en chemin en choisissant toujours le sacrifice de nous-mêmes pour le bien en général, car nous n'avons pas été amenés à la communion avec Jésus rien que pour croire, mais pour contribuer à l'extension du royaume de Dieu, au prix de notre propre rénovation.

Que nul ne recule devant la souffrance ! Apprenons à l'utiliser pour construire une vie plus productive en fruits abondants de paix et de lumière, de service et de fraternité, de bonne humeur et de joie, car selon l'Évangile, c'est « à cela que nous avons été appelés » par l'exemple du divin Maître qui renonça pour notre bien, et nous laissa son modèle d'élévation spirituelle à atteindre.

Devant le Christ Libérateur

« Je suis la porte. » – Jésus. (Jean 10 : 7)

Selon les lexiques, le mot « porte » signifie « une ouverture dans une paroi, à ras le sol ou à la base d'un plancher qui permet d'entrer et de sortir ».

Symboliquement, pourtant, le monde est plein de portes illusoires. Elles permettent d'entrer, mais pas d'en sortir.

Certaines sont âprement disputées par les hommes qui, lancés désespérément à la conquête de biens éphémères, ne font pas attention aux dangers qu'elles représentent.

Beaucoup frappent à la porte de la richesse, après y avoir eu accès, ils s'éveillent incarcérés dans les affres de l'usure.

Maints sont ceux qui forcent le passage pour arriver à l'illusion du pouvoir humain et se réveillent retenus entre les griffes de la souffrance.

Quantité d'êtres traversent le vestibule des plaisirs terrestres et se rendent compte brusquement qu'ils sont sous l'emprise de l'affliction et de la mort.

Combien franchissent les bas-fonds de la renommée, avides de popularité et d'influence, mais finissent enfermés dans le cachot du désespoir.

Le Christ, cependant, est la porte de la vie abondante.

Grâce à lui, nous nous soumettons aux desseins du Père céleste et, dès lors, nous acceptons l'existence comme un apprentissage et un service en faveur de notre propre croissance pour l'immortalité.

Sois donc attentif à la porte que tu empruntes dans ta lutte quotidienne, car seuls les enseignements du Christ peuvent te faire parvenir à la voie de la véritable libération.

Face à la Lumière de la Vérité

« Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous libérera. » – Jésus. (Jean 8 : 32)

La parole du Maître est claire et ferme.

Nous ne serons pas libérés des « vérités apparentes » ou des « vérités provisoires » qui sont les nôtres dans le cadre des affirmations passionnées auxquelles nous sommes enclins.

Dans les domaines de la politique, de la philosophie, de la science et de la religion, combien s'attachent à certains aspects de la vérité et transforment leur vie en bastion de luttes désespérées sur prétexte de la défendre, alors qu'ils sont prisonniers de « leur point de vue ».

Maints sont ceux qui acceptent la vérité, répandent ses leçons, défendent sa cause et proclament ses mérites, toutefois, la vraie libération est celle que nous connaissons et qui se trouve dans l'activité incessante du bien éternel.

La pénétrer, c'est comprendre les obligations qui nous incombent.

La discerner, c'est corriger son entendement et convertir son existence en un champ de responsabilité pour le *meilleur*.

La vraie liberté n'existe que dans la soumission au devoir fidèlement accompli.

Pour autant, connaître la vérité, c'est percevoir le sens de la vie.

Et appréhender le sens de la vie, c'est grandir en servant et en travaillant constamment.

Observe donc ta situation face à la lumière...

Celui qui ne voit que la gloire éclatante de la réalité, parle beaucoup et agit peu. Mais celui, qui pénètre la grandeur indéfinissable, agit plus et parle moins.

Les Mains Tendues

« Étends ta main. Il l'étendit, et sa main fut guérie. » (Marc 3 : 5)

Dans tous les milieux de la foi religieuse, il est des croyants qui tendent leurs mains pour implorer de l'aide...

Des âmes affligées qui manifestent leur angoisse, leur faiblesse, leur désespoir et les souffrances de leur cœur.

Ne sommes-nous pas tous incarnés et désincarnés à demander quelque chose à la Providence divine, comme l'homme qui avait la main desséchée ?

Prisonniers de notre propre labyrinthe, nous sommes là à implorer l'aide du Maître divin...

Toutefois, nous devons examiner notre attitude.

Il est juste de demander et nul ne peut censurer toutes manifestations d'humilité, de repentance, d'intercession.

Mais il est essentiel d'examiner la façon de recevoir.

Beaucoup attendent une réponse *matérialisée* de Jésus.

Un tel désire avoir de l'argent, cet autre espère pouvoir inopinément compter sur la renommée sociale, ou celui-là exige la transformation immédiate des circonstances terrestres...

Cependant, il est bon d'observer le secours apporté par le Maître au paralytique.

Jésus lui demande de tendre sa main desséchée et, une fois tendue, il ne lui donne pas de l'or ou une liste de privilèges. Il la guérit. Il lui redonne l'occasion de servir.

La main qui est guérie, à cet instant, reste aussi vide qu'elle l'était auparavant.

De la sorte, le Christ lui rend l'occasion bénie de travailler, de conquérir de lui-même des réalisations sacrées, le ramenant aux combats rédempteurs du bien où il doit s'édifier et grandir.

La leçon est expressive pour toutes les églises de la communauté chrétienne.

Quand tu tends les mains au Seigneur, tu ne dois pas t'attendre à trouver les facilités, l'or, les privilèges... Apprends à recevoir son aide, car l'amour divin restaurera tes énergies, mais ne te laissera aucune occasion de fuir les réalisations qui relèvent de tes efforts.

Changement

« Mais ceux de ce lieu ne voulurent pas le recevoir, parce qu'il paraissait qu'il allait à Jérusalem. » – (Luc 9 : 53)

Il convient de noter ce passage de Luc.

Lorsque les Samaritains remarquèrent que Jésus et ses disciples se dirigeaient vers Jérusalem, ils refusèrent de les recevoir.

Ils les avaient identifiés à leur apparence.

S'il s'était agi de voyageurs se rendant ailleurs, ils leur auraient peut-être offert de les héberger pour leur apporter un peu de réconfort, de la joie...

Le même phénomène ne se produit-il pas de nos jours envers les véritables continuateurs du Maître ?

Pour nous, Jérusalem symbolise le *témoignage de la foi*.

Il suffit que quelqu'un suive résolument un tel chemin spirituel pour que le commun des mortels confus et querelleur lui ferme les portes de son cœur.

Les négligents en quête de plaisirs faciles sont immédiatement reçus parmi les nouveaux Samaritains du monde.

Des femmes perturbées, des hommes trompeurs et des malades spirituels distingués ont pour l'instant sur terre une brillante assemblée de compagnons.

Toutefois, lorsque l'apprenti de Jésus s'éveille sur la voie humaine et constate qu'il est indispensable de témoigner sa confiance en Dieu en reniant ses vieux caprices, la plupart du temps, il est contraint à continuer seul.

Généralement en de telles circonstances, l'homme se révèle modifié.

Il ne donne pas l'impression d'une créature prête à se satisfaire.

Il est décidé à renoncer à ses propres défauts et à les annuler au prix d'immenses efforts pour épouser la croix rédemptrice qui l'identifie au Maître divin...

Par conséquent, même dans son propre foyer, il ne sera pas toujours complètement reconnu, parce que sa personnalité a souffert d'une profonde métamorphose... Il présente les signes de ceux qui ont pris la direction de la rénovation intérieure définitive pour aller vers Dieu, il est prêt à se consacrer au bien éternel et à élever son cœur sur le grand chemin...

Le Besoin du Bien

« Faisons attention les uns aux autres pour nous stimuler dans la charité et les œuvres bonnes. » – Paul. (Hébreux 10 : 24)

Maintes institutions de la vie chrétienne, dotées de programmes et de fondements respectables, souffrent d'un nombre incalculable de préjugés en raison de la légèreté avec laquelle de nombreux compagnons s'observent mutuellement.

À tel endroit, on commente le passé gênant de celui qui cherche aujourd'hui à se récupérer dignement ; là, ce sont des petits gestes malheureux qui sont analysés à travers la lentille noire des sarcasmes et des critiques...

Les actes de censure et de désapprobation sans discrimination se répandent pourtant sur ceux qui ont le même idéal, comme des pluies acides sur les plantations qui détruisent les germes naissants des tendres fleurs, et empoisonnent les fruits destinés aux granges du progrès commun.

Nous ne répéterons jamais assez combien le besoin de pardon, de bienveillance et d'optimisme est grand dans nos rangs et dans nos activités.

Souvenons-nous qu'avec notre aide, tout peut aller mieux aujourd'hui qu'hier, et tout ira mieux demain qu'aujourd'hui.

Dans tous les cas, le mal est synonyme de disharmonie face à la loi et tout déséquilibre résulte en difficulté et en souffrance.

Examinons-nous mutuellement à l'éclairage de la lumière de la fraternité pour que la fraternité éclaire nos destinées.

Sans persévérance dans le bien, il n'est pas de chemin qui mène au bonheur.

C'est pour cela que l'apôtre Paul nous a recommandé : – « *Faisons attention les uns aux autres pour nous stimuler dans la charité et les œuvres bonnes* », car ce n'est qu'en suivant cette ligne directrice que nous serons au service de la construction du royaume de l'amour.

Richesse pour le Ciel

« Mais amassez-vous des trésors dans le ciel... » – Jésus. (Matthieu 6 : 20)

Quiconque s'afflige indûment en voyant le succès et la prospérité de tant d'êtres impitoyables et égoïstes, révèle en soi de la jalousie, de la colère, de l'ambition et du désespoir. Il ne doit pas en être ainsi !

Après tout, qui peut dire qu'ils méritent les avantages qui sont les leurs sur terre ?

Si nous observons les hommes et les femmes dépouillés de tout scrupule moral qui détiennent des valeurs éphémères en ce monde, nous devrions plutôt avoir pitié d'eux.

La parole du Christ est claire et dépourvue de sophisme. – « *Mais amassez-vous des trésors dans le ciel...* » – le Seigneur nous a dit.

Cela signifie « accumulons des valeurs profondes pour communier avec la gloire éternelle ! »

Le caractère charnel des choses sera toujours éphémère.

La beauté physique, le pouvoir temporaire, les biens passagers et la fortune peuvent être de simples attributs du masque humain que le temps transforme infatigablement.

Entretenons la bonté et la culture, la compréhension et la sympathie.

Sans le trésor de l'éducation personnelle, il est inutile de pénétrer dans les cieux, car nous serions orphelins d'affinités en harmonie avec les appels de la vie supérieure.

Grandissons en vertu et intégrons la vraie sagesse, puisque demain nous serons visités par la main de la mort qui nivelle, et nous ne serons dotés que des qualités nobles ou avilissantes que nous aurons cultivées intérieurement.

Révérence et Piété

« Rendons à Dieu un culte qui lui soit agréable, avec piété et avec crainte. » – Paul. (Hébreux 12 : 28)

« *Rendons à Dieu un culte qui lui soit agréable* » – demande l'apôtre –, mais n'oublions pas de mettre l'accent sur la façon dont nous devons le servir.

Pour accomplir les tâches qui concernent le bien, nous ne saurions répandre la tristesse.

Tous les éléments de la nature obéissent aux lois du Seigneur avec joie.

La constellation brille dans la nuit.

Le soleil déborde de chaleur et de lumière.

La terre se couvre de fleurs et de verdure.

La source a un murmure particulier.

Les oiseaux entonnent des mélodies de louanges.

Il serait donc injuste de réaliser le service que le Maître nous attribue dans le pessimisme et l'amertume.

Le plaisir d'aider est un signe de notre foi.

Toutefois, il est nécessaire que notre joie ne soit pas excessive.

Pas de bruit inadéquat, ni d'idées inappropriées.

Pas de paroles manquant de dignité, ni d'éclats de rire qui pourraient suggérer les sarcasmes et le mépris.

Servons joyeusement avec révérence et piété.

Révérence pour le Seigneur et piété envers notre prochain.

Nous ne pouvons personnifier le Tout-Miséricordieux pour lui plaire, mais nous pouvons Le servir tous les jours en la personne de nos frères de lutte.

Conduisons donc l'instrument de notre labeur sur les voies du respect et de la charité et nous trouverons, en notre faveur, la joie qui ne s'éteint jamais.

Soyons Attentifs a nos Mains

« ...il leur montra ses mains... » (Jean 20 : 20)

Lorsqu'il réapparut à ses disciples après sa mort, pour s'identifier, Jésus leur laissa voir son corps blessé et mit ses mains bien en évidence...

Ses mains qui avaient rendu la vue aux aveugles, qui avaient relevé les paralytiques, qui avaient guéri les malades et béni vieillards et enfants, portaient les marques du sacrifice.

Percées par les clous de la croix, elles leur rappelaient son renoncement suprême.

Les mains du divin Travailleur n'avaient reçu du monde que les callosités des efforts intensifs à la charrue du bien. Elles avaient reçu des blessures sanglantes et douloureuses...

L'enseignement nous rappelle l'activité des mains dans tous les coins du globe terrestre.

Le cœur inspire.

Le cerveau pense.

Les mains réalisent.

Partout, la vie humaine s'agite par les mains qui commandent et obéissent.

Les mains dirigent, construisent, sèment, caressent, aident et enseignent... Mais ce sont elles aussi qui tuent, blessent, lapident, battent, incendient, maudissent...

Nous possédons tous dans nos mains des antennes actives d'où s'extériorise la vie spirituelle.

Réfléchis donc à ce que tu fais tous les jours.

N'oublie pas qu'au-delà de la mort, nos mains montrent les signes de notre passage sur la terre. Celles du Christ, l'éternel Bienfaiteur, révélaient les blessures obtenues au divin labeur de l'amour. Demain, les tiennes parleront de toi dans le monde spirituel où, une fois que l'expérience terrestre sera interrompue, chaque créature récoltera les bienfaits ou les leçons de la vie, selon ses propres œuvres.

180

Noël

« Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. » – (Luc 2 : 14)

A l'heure où les légions angéliques étaient près de la crèche pour annoncer le grand Rénovateur, elles le firent sans violence.

Gloire à Dieu dans l'univers divin.

Paix sur la terre.

Que tous les hommes soient pleins de bonne volonté.

Lorsque le Père suprême légua une ère nouvelle de sécurité et de tranquillité au monde, il ne déclara pas que l'ambassadeur céleste était investi du pouvoir de blesser ou de détruire.

De répression envers l'avare fortuné.

De punition envers le pauvre désespéré.

De mépris pour les faibles.

De condamnation pour les pécheurs.

D'hostilité pour l'orgueilleux pharisien.

D'anathème contre le Gentil inconscient.

Il répandit le trésor divin grâce aux mains de Jésus pour réaliser la tâche de la bonne volonté.

La justice de l'expression « œil pour œil, dent pour dent » trouvait enfin l'amour prêt au renoncement sublime jusqu'à la croix.

Surpris par la source de lumière qui surgissait dans l'étable, les hommes et les animaux manifestèrent une indicible joie...

À partir de ce moment inoubliable, la terre se renouvellerait.

Le bourreau serait digne de pitié.

L'ennemi se convertirait en frère égaré.

Le criminel passerait à la condition de malade.

À Rome, le peuple supprimerait progressivement la mise à mort dans les cirques. Dans Sidon, les esclaves cesseraient d'avoir les yeux crevés par la cruauté des Seigneurs. À Jérusalem, les malades ne seraient plus relégués à l'abandon dans les vallées de l'immondice.

Jésus apportait le message de la vraie fraternité, et en le révélant, il passa victorieux du berceau fait de paille à la poutre sanglante.

Frère, toi qui entends à Noël les doux échos du cantique miraculeux des anges, rappelle-toi que le Maître est venu jusqu'à nous pour nous aimer les uns les autres.

Noël ! Bonne Nouvelle ! Bonne Volonté !...

Étendons notre sympathie à tout le monde et commençons réellement à vivre avec Jésus sous les splendeurs d'un nouveau jour.



Nous espérons que vous aurez apprécié ce livre des éditions EDICEI. Afin de recevoir des informations et de connaître les enseignements de notre maison d'édition, il vous suffit d'envoyer un e-mail à : edicei@edicei.com ou vous enregistrer directement sur le site électronique www.edicei.com.

Table of Contents

[Avec Jésus Et Pour Jésus](#)

[1 - À L'heure de la Leçon](#)

[2 - Manière de Faire](#)

[3 - Le Grand Pèlerinage](#)

[4 - À Chacun](#)

[5 - Peux-tu y Arriver?](#)

[6 - Accepte la Correction](#)

[7 - À Leurs Fruits](#)

[8 - Ouvriers Attentifs](#)

[9 - Sachons Être Satisfaits](#)

[10 - Certainement](#)

[11 - Glorifions](#)

[12 - Empêchements](#)

[13 - Levons-nous](#)

[14 - Question Opportune](#)

[15 - Fraternité](#)

[16 - Ne Dérange Pas](#)

[17 - Le Christ et Nous](#)

[18 - Non Seulement](#)

[19 - Pais](#)

[20 - Différence](#)

[21 - Majorité](#)

[22 - La Rétribution](#)

[23 - Devant le Sublime](#)

[24 - À Ces Oeuvres](#)

[25 - Les Dons du Christ](#)

[26 - Ouvrier sans Foi](#)

[27 - Destruction et Misère](#)

[28 - Quelque Chose.](#)

[29 - Servons](#)

[30 - Éduquer](#)

[31 - Laboureurs](#)

[32 - La Bonne Part](#)

[33 - Relever et Aider](#)

[34 - Restons Attentifs](#)

[35 - Faisons le Bien](#)

[36 - Affirmation Édifiante](#)

[37 - À L'oeuvre Régénératrice](#)

[38 - Si Nous Savions](#)

[39 - La Foi Improductive](#)

[40 - Devant L'objectif](#)

[41 - Sur la Voie Tortueuse](#)

[42 - Pour un Temps](#)

[43 - Langage](#)

[44 - Ayons la Foi](#)

[45 - Ce N'est Qu'ainsi](#)

[46 - Sur la Croix](#)

[47 - Autolibération](#)

[48 - Devant le Seigneur](#)

[49 - Union Fraternelle](#)

[50 - Avançons](#)

[51 - Sépultures Ouvertes](#)

[52 - Servir et Marcher](#)

[53 - La Prédication](#)

[54 - Cherchons avec Empressement](#)

[55 - É lucidations](#)

[56 - Renaître Maintenant](#)

[57 - Les Apôtres](#)

[58 - Disciples](#)

[59 - Paroles de la Vie Eternelle](#)

[60 - Aumône](#)

[61 - Ne Point se Lasser](#)

[62 - Lentement, mais Toujours](#)

[63 - Différences](#)

[64 - Semeurs](#)

[65 - Ne te Trompe Pas](#)

[66 - Se Réveiller et se Relever](#)

[67 - Manière de Sentir](#)

[68 - Semence et Construction](#)

[69 - Fermeté et Constance](#)

[70 - Solitude](#)

[71 - Mets à Profit](#)

[72 - Incompréhension](#)

[73 - Stimulation Fraternelle](#)

[74 - Lorsqu'il y a de la Lumière](#)

[75 - Administration](#)

[76 - Levain Spirituel](#)

[77 - Notre Père](#)

[78 - Greffe Divine](#)

[79 - Continuons en Paix](#)

[80 - Coeurs Rassasiés](#)

[81 - La Bougie Allumée](#)

[82 - Qui Sert, va de L'avant...](#)

[83 - Allons Au-Delà](#)

[84 - L'instrumentalité](#)

[85 - Empêchements](#)

[86 - Êtes-Vous MaladeŠ?](#)

[87 - As-Tu Reçu la LumièreŠ?](#)

[88 - Rentrant en Soi](#)

[89 - Sur Notre Marche](#)

[90 - Courageusement](#)

[91 - Les Problèmes de L'amour](#)

[92 - Démonstrations du Ciel](#)

[93 - L'autel Intérieur](#)

[94 - Casque de L'espérance](#)

[95 - Vois et Continue](#)

[96 - Au-Delà des Autres](#)

[97 - La Parole de la Croix](#)

[98 - Cuirasse de Charité](#)

[99 - Persiste et Continue](#)

[100 - Les Absents](#)

[101 - Le Rideau du «ŠMoiŠ»](#)

[102 - Soyons Toujours Joyeux](#)

[103 - Attendre et Obtenir](#)

[104 - Devant la Foule](#)

[105 - Vous Êtes la Lumière](#)

[106 - Servons-le Bien](#)

[107 - Transformons-nous Chaque Jour](#)

[108 - Un Peu de Levain](#)

[109 - L'exemple du Christ](#)

[110 - Prions et Restons Vigilants](#)

[111 - Fortifions-nous](#)

[112 - Que Dois-je FaireŠ?](#)

[113 - Cherchons le Meilleur](#)

[114 - Rentre ton Épée](#)

[115 - Restons Fidèles](#)

[116 - Aller et Enseigner](#)

[117 - Nous Possédons ce que Nous Donnons](#)

[118 - Nos Tâches](#)

[119 - Eh Bien, Maintenant!](#)

[120 - Il en Est Ainsi](#)

[121 - Cherchons la Lumière](#)

[122 - Comprenons-nous](#)

[123 - Vivre en Paix](#)

[124 - Ne te Fatigue Pas](#)

[125 - Abondamment](#)

[126 - Aidons Toujours](#)

[127 - Humanité Réelle](#)

[128 - Ne Perdez Pas Confiance](#)

[129 - Reste Persévérant](#)

[130 - Dans la Sphère Intime](#)

[131 - Dans le Domaine Social](#)

[132 - Pris de Peur](#)

[133 - Qu'avez-vous?](#)

[134 - Cherchons L'équilibre](#)

[135 - Toujours Excuser](#)

[136 - Vivons Calmement](#)

[137 - Faisons le Bien](#)

[138 - Le Juste Remède](#)

[139 - À L'œuvre du Salut](#)

[140 - Après Jésus](#)

[141 - Renouvelle-toi Toujours](#)

[142 - Ne Vole Pas](#)

[143 - Réveille-toi et Aide](#)

[144 - Aidons la Vie Mentale](#)

[145 - Prenez Garde aux Chiens](#)

[146 - Sachons Coopérer](#)

[147 - Réfugie-toi dans la Paix](#)

[148 - L'héritier du Père](#)

[149 - Dans le Culte à la Prière](#)

[150 - La Prière du Juste](#)

[151 - Médisance](#)

[152 - ViensŠ!](#)

[153 - Entendons](#)

[154 - Nul ne Vit pour Soi](#)

[155 - Apprenons à Remercier](#)

[156 - Parents](#)

[157 - Enfants](#)

[158 - L'absence D'amour](#)

[159 - En Présence de L'amour](#)

[160 - Dans la Lutte Quotidienne](#)

[161 - Dans L'effort Commun](#)

[162 - Dans la Lutte](#)

[163 - Apprenons avec Jésus](#)

[164 - Devant Dieu](#)

[165 - Ne Doute Pas](#)

[166 - Suivons-le](#)

[167 - Observons-nous](#)

[168 - Entre le Berceau et la Tombe](#)

[169 - Cherchons L'éternité](#)

[170 - Étiquette](#)

[171 - Témoignage](#)

[172 - Devant le Christ Libérateur](#)

[173 - Face à la Lumière de la Vérité](#)

[174 - Les Mains Tendues](#)

[175 - Changement](#)

[176 - Le Besoin du Bien](#)

[177 - Richesse pour le Ciel](#)

[178 - Révérence et Piété](#)

[179 - Soyons Attentifs a nos Mains](#)

[180 - Noël](#)

